

PIPOL12

8^e Congrès Européen de Psychanalyse

EFPP
EuroFédération
de Psychanalyse



MAI AISÉ

dans la famille

Bibliographie 1 – Bibliography 1
Bibliografía 1 – Bibliografía 1

12 → 13.07.2025

**PREMIERE LIVRAISON
FIRST ISSUE
PRIMERA ENTREGA
PRIMA CONSEGNA**

BIBLIOGRAPHIE EN FRANÇAIS

Références recueillies par : Mahé Aja, Mariana Alba de Luna, Christos Alexandris, Carina Arantes Faria, Karin Bautier, Carla Bianchini, Sophie Boucquey, Marie Bruwier, Sophie Charles, Violaine Clément, Anne-Sophie Delaleu, Marie-Françoise De Munck, Anne-Marie Devaux, Elisabeth Engel, Marion Evin, Sina Foroughi, Isabelle Galland, Justine Junius, Anne-Elisabeth Labenne, Charlotte Laurent, Jean-François Lebrun, Cindy Legrand, Christophe Le Thorel, Danièle Talmont, Iseut Thieffry, Galia Weinstein, Sacha Wilkin

Merci aux conseils du cartel : Philippe Benichou, Violaine Clément, Nathalie Crame, Jean-Claude Encalado, Jérôme Lecaux, Pierre Malengreau, Ginette Michaux, Nadine Page, Claire Piette, Pascale Simonet

Coordination : Anne Weinstein & Marie-Claude Lacroix

BIBLIOGRAPHY IN ENGLISH

References collected by : Sarah Birgani, Despoina Bougiouka, Nicolas Duchenne, Yiannis Grammatopoulos, Susana Huler, Sioned Huws, Malgorzata Lawniczek, Susan McFeely, Nefeli Paraskevi Papadaki, Alan Rowan, Theodoros Valamoutopoulos.

Coordination : Sophia Berouka

BIBLIOGRAFÍA EN ESPAÑOL

Referencias recopiladas por : Dolors Arasanz, Estíbaliz Cotoz , Andrés Díaz , Rosa Godínez , Marjorie Gutiérrez, Begoña Isasi, Lara Gracia, Jose Manuel de Manuel, Mirna Pol, Immaculada Martín, Marta Maside, Iván Navarro, Graciela Olivari, Josep María Panés, Iría Rodríguez, Catherine Salamanca, Alín Salom, Alejandro Tolosa, Trinidad Valente, Eduardo Velázquez

Coordinación : Concha Lechon

BIBLIOGRAFIA IN ITALIANO

Riferimenti raccolti da : Maura Gaudenzi, Vanessa Leone, Maura Ragni, Massimiliano Rielli, Alberto Tuccio, con la collaborazione delle Segreterie di città

Coordinamento : Sara Bordò

Graphisme et mise en pages : Eva Van Rumst

BIBLIOGRAPHIE EN FRANÇAIS

Freud S.	4
Lacan J.	5
Miller J.-A.	13
Laurent É.	18
Auteurs du Champ freudien	23
<i>Famille/Institution</i>	23
<i>Transmissions/Tiraillements</i>	26
<i>Famille résidu</i>	33
<i>Famille débrouille</i>	38
<i>Folies familiales</i>	41

Les citations de Freud, Lacan, Miller, Laurent sont classées par date de parution et celles des auteurs du Champ, par rubriques - qui sont également celles proposées dans le blog. Chacune des citations est indexée d'un nom de rubrique (en bleu) suivi d'un mot clé (en rose).

ex : *Folies familiales* # *crimes* # *failles*

Ceci vous permet, avec *la fonction recherche*, de voyager, pour une rubrique ou un mot clé donné, d'une citation à l'autre.

English 1

Español 1

Italiano 1

SIGMUND FREUD

Freud S., *Le Roman familial des névrosés* (1909), in *Œuvres complètes. Psychanalyse*, vol. VIII, Paris, PUF, 2007, p. 253.

Pour le petit enfant, les parents sont tout d'abord l'unique autorité et la source de toute croyance.

Famille/Institution # autorité # croyance

Freud S., *Le Malaise dans la culture* (1930), in *Œuvres complètes. Psychanalyse*, vol. XVIII, Paris, PUF, 1994, p. 286.

À ce qu'on suppose, la fondation de la famille fut en corrélation avec le fait que le besoin de satisfaction génitale ne survenait plus comme un hôte qui apparaît tout à coup chez vous et qui après son départ ne donne plus de nouvelles pendant longtemps, mais s'installait chez l'individu comme locataire permanent. Par là, le mâle eut un motif de garder près de lui la femme ou, plus généralement les objets sexuels ; les femelles qui ne voulaient pas se séparer de leurs petits en désaide durent aussi, dans l'intérêt de ceux-ci, rester près du mâle, plus fort.

Famille/Institution # fondation

p. 289.

[L]'amour pleinement sensuel et l'amour inhibé quant au but, débordent de la famille et instaurent de nouvelles liaisons avec des êtres jusqu'alors étrangers.

Famille/Institution # frein à la jouissance # lien social

p. 290.

Plus la cohésion des membres de la famille est étroite, plus ceux-ci inclinent souvent à se couper des autres, plus il leur deviendra difficile d'entrer dans cette sphère de vie plus large.

Folie familiale # repli

p. 300.

[S]i donc on élimine la famille, cellule germinale de la culture, on ne peut certes pas prévoir sur quelles voies nouvelles le développement de la culture peut s'engager, mais on peut s'attendre à une chose : ce trait [agressivité] indestructible de la nature humaine suivra là aussi ce développement.

Famille institution # frein à la jouissance

Freud S., *Le Malaise dans la civilisation*, trad. inédite par B. Lortholary, présentation par C. Leguil, Paris, Points, 2010, p. 8-9.

Les êtres humains se plaignent de la civilisation et des contraintes qu'elle leur impose, comme si d'une certaine façon elle leur en demandait trop. Ce malaise les pousse à rêver que peut-être il serait possible de se passer de la civilisation et de retourner à un état de nature dans lequel les inégalités, les injustices, les violences faites aux êtres humains par la société auraient disparu. Ce malaise les conduit à imaginer comment la société, peut-être en abolissant la famille, peut-être en abolissant la propriété privée, peut-être en mettant tous les biens en commun, pourrait enfin satisfaire les êtres humains.

Famille/Institution # ordre symbolique # frein à la jouissance

p. 123.

Si l'on évacue le droit personnel à des biens matériels, il reste encore la prérogative constituée par les relations sexuelles, laquelle devient nécessairement la source de l'animosité la plus forte et de la plus violente hostilité entre les hommes placés, sinon, sur un pied d'égalité. Si l'on supprime aussi cela par la complète libération de la vie sexuelle, si donc on élimine la famille, cellule germinale de la civilisation, on ne saurait certes prévoir sur quelles voies nouvelles pourra s'engager l'évolution de la civilisation, mais l'on peut s'attendre à une chose : c'est à ce que ce trait indéfectible de la nature humaine l'y suive là encore.

Famille/Institution # frein à la jouissance

JACQUES LACAN

Lacan J., « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu » (1938), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 24.

[L]a famille humaine est une institution.
Famille/Institution # ordre symbolique

p. 24-25.

[L]a famille prévaut dans la première éducation, la répression des instincts, l'acquisition de la langue justement nommée maternelle.
Transmission # langue familiale # symbolique # culture # langue maternelle

p. 27.

Le groupe réduit que compose la famille moderne ne paraît pas [...] à l'examen, comme une simplification mais plutôt comme une contraction de l'institution familiale.
Famille résidu # contraction

[O]n saisit le remaniement profond qui a conduit l'institution familiale à sa forme actuelle ; on reconnaît du même coup qu'il faut l'attribuer à l'influence prévalente que prend ici le mariage, institution qu'on doit distinguer de la famille. D'où l'excellence du terme « famille conjugale » par laquelle Durkheim la désigne.
Famille résidu # couple conjugal/couple parental

p. 60.

Nous ne sommes pas de ceux qui s'affligent d'un prétendu relâchement du lien familial. N'est-il pas significatif que la famille se soit réduite à son groupement biologique à mesure qu'elle intégrait les plus hauts progrès culturels ?

Famille résidu # couple conjugal/couple parental

Lacan J., *Le Mythe individuel du névrosé* (1953), Paris, Seuil, 2007, p. 44.

Nous posons que la situation la plus normativante du vécu originel du sujet moderne, sous la forme réduite qu'est la famille conjugale, est liée au fait que le père se trouve le représentant, l'incarnation, d'une fonction symbolique qui concentre en elle ce qu'il y a de plus essentiel dans d'autres structures culturelles, à savoir les jouissances paisibles, ou plutôt symboliques, culturellement déterminées et fondées, de l'amour de la mère, c'est-à-dire du pôle à quoi le sujet est lié par un lien, lui, incontestablement naturel.

Famille/Institution # frein à la jouissance # ordre symbolique

Lacan J., *Le Séminaire, livre I, Les Écrits techniques de Freud* (1953-1954), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975, p. 220-222.

Le surmoi est cette scission en tant qu'elle se produit pour le sujet – mais non pas seulement pour lui – dans ses rapports avec ce que nous appellerons la loi. Je vais illustrer cela d'un exemple, [...] un de mes patients [...] avait des symptômes bien singuliers dans le domaine des activités de la main [...]. Il y avait donc chez ce sujet une méconnaissance de la loi coranique. [...] la loi coranique porte ceci, au sujet de la personne qui s'est rendue coupable de vol – On coupera la main. Or, le sujet avait, pendant son enfance, été pris au milieu d'un tourbillon, privé et public, qui tient à peu près en ceci, qu'il avait entendu dire – et c'était tout un drame, son père étant un fonctionnaire et ayant perdu sa place – que son père était un voleur et qu'il devait donc avoir la main coupée. Bien entendu, il y a longtemps que la prescription coranique n'est plus mise à exécution [...]. Mais elle n'en reste pas moins inscrite dans l'ordre symbolique qui fonde les relations inter-humaines, et qui s'appelle la loi. Cet énoncé a donc été pour ce sujet isolé du reste de la loi d'une façon privilégiée. Et il est passé dans ses symptômes. Le reste des références symboliques de mon patient [...] a été frappé de déchéance en raison de la prévalence particulière qu'a prise pour lui cette prescription. Elle est chez lui au centre de toute une série d'expressions inconscientes symptomatiques, inadmissibles, conflictuelles, liées à cette expérience fondamentale de son enfance.

Transmissions/Tiraillements # surmoi # ordre symbolique

p. 235-236.

[L]orsqu'il n'y a plus rien à se mettre sous la dent, on mange son petit. Ça fait partie du même système, c'est dans le registre de la satisfaction vitale, il n'y a aucune béance entre nourrir et manger - on est tout à lui, mais du même coup, il est tout à vous.

Folies familiales # drames familiaux

Famille résidu # objet a

Lacan J., *Le Séminaire, livre II, Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse* (1954-1955), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1978, p. 41.

Quelle est l'originalité de la pensée qu'apporte Lévi-Strauss avec la structure élémentaire ? Il met de bout en bout l'accent sur ceci, qu'on ne comprend rien aux phénomènes collectés depuis longtemps concernant la parenté et la famille, si on essaie de les déduire d'une dynamique quelconque naturelle ou naturalisante.

Famille/Institution # ordre symbolique

p. 58.

De très nombreux enfants font le fantasme d'avoir une autre famille, d'être l'enfant d'autres gens que ceux qui prennent soin d'eux. Je dirais que c'est une phase typique, normale, du développement de l'enfant, qui porte toutes sortes de rejets dans l'expérience, et qu'il n'est pas permis de négliger même en dehors de l'expérience analytique.

Famille résidu # roman familial

p. 302.

[O]n a vu un des penseurs des plus sérieux, Proudhon, s'arrêter un jour sur le mariage et l'amour, et ne pas les prendre à la légère. [...] Proudhon, dont toute la pensée va contre les illusions romantiques, essaie, dans un style qui peut passer au premier abord pour mystique, de donner son statut à la fidélité dans le mariage. Et il trouve la solution dans quelque chose qui ne peut être reconnu que pour un pacte symbolique.

Famille /Institution # ordre symbolique # frein à la jouissance

Lacan J., *Le Séminaire, livre IV, La Relation d'objet* (1956-1957), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1994, p. 375.

Depuis la mort de son mari, une femme, liée à lui par le pacte d'un éternel amour, se fait faire tous les dix mois un enfant par celui-ci. Cela peut vous paraître surprenant. Ne croyez pas qu'il s'agisse là d'un phénomène parthénogénétique. Il s'agit au contraire d'insémination artificielle.

Folie familiale # objets a

Lacan J., *Le Séminaire, livre V, Les Formations de l'inconscient* (1957-1958), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1998, p. 55-56.

Mettez-vous donc à vous intéresser à ce terme de *famille*, comme je l'ai fait, au niveau du signifiant et de son histoire, en ouvrant le dictionnaire Littré. [...] le terme familial était en 1881 un néologisme. Une consultation attentive de quelques bons auteurs, qui se sont penchés sur ce problème, m'a permis de dater en 1865 l'apparition de ce mot. On n'avait pas cet adjectif avant cette année-là. Pourquoi ne l'avait-on pas ? Selon la définition qu'en donne Littré, *familial* se dit de ce qui se rapporte à la famille, au niveau, dit-il, de

la *science politique*. [...] L'adjectif est donc venu au jour au moment où la famille a pu être abordée comme objet au niveau d'une réalité politique intéressante, c'est-à-dire pour autant qu'elle n'avait plus pour le sujet la même fonction structurante qu'elle avait toujours eue jusque-là, étant partie intégrante des bases mêmes de son discours, sans que l'on songe même à l'isoler.

Transmissions/Tiraillements # famille # science politique

p. 148.

Le désir arrive donc comme signifié autre que ce qu'il était au départ, et voilà pourquoi, non pas votre fille est muette, mais pourquoi votre désir est toujours cocu. Ou plutôt, c'est vous qui l'êtes, cocu. Vous-mêmes êtes trahi en ceci que votre désir a couché avec le signifiant.

Transmissions/Tiraillements # malentendu # désir # signifiant

Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (1958), *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 578.

L'essai n'en saurait rien coûter, semble-t-il, à ceux qui dans leur quête des coordonnées d'« environnement » de la psychose errent comme âmes en peine de la mère frustrante à la mère gavante, non sans ressentir qu'à se diriger du côté de la situation du père de famille, ils brûlent, comme on dit au jeu de cache-tampon.

Transmissions/Tiraillements # phallus # phi₀

p. 578-579.

« Qui est-ce que tu aimes le mieux, papa ou maman ? » Nous ne visons à rien réduire par ce rapprochement : bien au contraire, car cette question, où l'enfant ne manque jamais de concrétiser l'écœurement qu'il ressent de l'infantilisme de ses parents, est précisément celle dont ces véritables enfants que sont les parents (il n'y en a en ce sens pas d'autres dans la famille) entendent masquer le mystère de leur union ou de leur désunion selon les cas, à savoir de ce que leur rejeton sait fort bien être tout le problème et qu'il se pose comme tel.

Famille résidu # symptôme

Lacan J., *Le Séminaire, livre VI, Le Désir et son interprétation* (1958-1959), texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière/Le Champ freudien, 2013, p. 530.

[S]'il y a moins de perversions chez les femmes que chez les hommes, c'est que leurs relations perverses, elles les satisfont en général dans leurs rapports avec leurs enfants.

Famille résidu # objets a

p. 561.

Prenons un exemple. [...] à savoir le rapport du sujet avec le nouveau venu dans la constellation familiale. Ce que l'on appelle en cette occasion une *agression* n'est pas une agression, c'est un souhait de mort. Si inconscient que nous le supposons, c'est quelque chose qui s'articule *Qu'il meure !* – et cela ne se conçoit que dans le registre de l'articulation, c'est-à-dire là où les signifiants existent. Le semblable rival est agressé en termes signifiants articulés, si primitifs que nous les supposons, alors

que l'animal, quand il se livre sur les petits semblables à des agressions, il les mordille, il les pousse, voire il les rejette hors de l'enceinte où accéder à la nourriture.

Transmissions/Tiraillements # fratrie

Lacan J., *Le Séminaire, livre VII, L'Éthique de la psychanalyse* (1959-1960), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1986, p. 276.

Hegel a essayé longuement dans la *Phénoménologie de l'esprit* d'articuler la tragédie de l'histoire humaine en termes de conflits de discours. Il s'est complu, entre toutes, à la tragédie d'Antigone, pour autant qu'il y voyait s'opposer de la façon la plus claire le discours de la famille à celui de l'État. Mais les choses sont pour nous beaucoup moins claires.

Transmissions/Tiraillements # idéal # famille versus État

Lacan. J., « Allocution sur les psychoses de l'enfant » (1967), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 364.

Toute formation humaine a pour essence, et non pour accident, de réfréner la jouissance. La chose nous apparaît nue – et non plus, à travers ces prismes ou lentilles qui s'appellent religion, philosophie... voire hédonisme, car le principe du plaisir, c'est le frein de la jouissance.

Famille/Institution # frein à la jouissance

Lacan J., *Le Séminaire, livre XVI, D'un Autre à l'autre* (1968-1969), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006, p. 331-332.

Ce signifiant de la jouissance, signifiant exclu pour autant qu'il est celui que nous promovons sous le terme de signifiant phallique, est ce autour de quoi s'ordonnent toutes les biographies à quoi la littérature analytique tend à réduire ce qu'il en est des névroses. En effet, au bout d'un certain temps d'accoutumance de l'analyste, il tient pour reçues les relations tensionnelles infantiles qui se sont établies du sujet à l'endroit d'un certain nombre de termes, le père, la mère, la naissance d'un frère ou d'une petite sœur, et il considère ces termes comme primitifs, alors qu'ils ne prennent sens et poids qu'en raison de la place qu'ils tiennent dans l'articulation du savoir, de la jouissance, et d'un certain objet.

Famille résidu # roman familial # voie du symptôme # articulation savoir-jouissance-objet a

p. 332.

Il ne suffit pas de prendre du recul par rapport aux relations actuelles dites interpersonnelles qu'est venu nous confier celui que nous appelons un adulte – adulte, faut-il le dire, foncièrement adultéré – et d'en faire surgir une simple homologie, aussi complète qu'il est possible, avec les relations primordiales. Celles-ci sont toutes à situer par rapport à ces trois termes, dont, que nous le voulions ou pas, que nous le sachions ou pas, nous faisons sentir la présence, le poids, l'instance au cours de l'analyse dans la façon dont nous comprenons la biographie seconde, ou plutôt première, dite infantile. Nous la disons originelle, mais elle n'est bien souvent là que pour nous masquer la question, sur laquelle nous aurions à nous interroger vraiment, de ce qui la détermine.

Famille résidu # roman familial # rapport au savoir, jouissance et objet a

Son ressort unique [de la biographie infantile] est toujours, bien entendu, dans la façon dont se sont présentés les désirs chez le père et chez la mère, c'est-à-dire dont ils ont effectivement offert au sujet le savoir, la jouissance et l'objet *a*. C'est ce qui doit nous inciter par conséquent à ne pas seulement explorer l'histoire du sujet, mais le mode de présence sous lequel lui a été offert chacun des trois termes. C'est là que gît ce que nous appelons improprement le choix de la névrose, voire le choix entre psychose et névrose. Il n'y a pas eu de choix, car le choix était déjà fait au niveau de ce qui s'est présenté au sujet, et cela n'est repérable et perceptible qu'en fonction des trois termes tels que nous venons ici d'essayer de les dégager.

Famille résidu # désir particularisé # Nom-du-Père # mode de présence savoir, jouissance et objet a

Lacan J., « Note sur l'enfant » (1969), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 373.

Semble-t-il à voir l'échec des utopies communautaires la position de Lacan nous rappelle la dimension de ce qui suit. La fonction de résidu que soutient (et du même coup maintient) la famille conjugale dans l'évolution des sociétés, met en valeur l'irréductible d'une transmission – qui est d'un autre ordre que celle de la vie selon les satisfactions des besoins – mais qui est d'une constitution subjective, impliquant la relation à un désir qui ne soit pas anonyme.

Famille résidu # désir particularisé

C'est d'après une telle nécessité que se jugent les fonctions de la mère et du père. De la mère : en tant que ses soins portent la marque d'un intérêt particularisé, le fût-il par la voie de ses propres manques. Du père : en tant que son nom est le vecteur d'une incarnation de la Loi dans le désir.

Famille résidu # désir particularisé # incarnation de la loi dans le désir

Dans la conception qu'en élabore Jacques Lacan, le symptôme de l'enfant se trouve en place de répondre à ce qu'il y a de symptomatique dans la structure familiale.

Famille/Institution # symptôme des enfants

Le symptôme peut représenter la vérité du couple familial. C'est là le cas le plus complexe, mais aussi le plus ouvert à nos interventions.

Famille résidu # symptôme

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant* (1970-1971), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006, p. 174.

Le matriarcat consiste essentiellement en ceci, c'est que, pour ce qui est de la mère, comme production il n'y a pas de doute. On peut

à l'occasion perdre sa mère dans le métro, bien sûr, mais enfin, il n'y a pas de doute sur qui est la mère. Il n'y a également aucun doute sur qui est la mère de la mère. Et ainsi de suite. La mère, dans sa lignée, dirais-je, est innombrable. Elle est innombrable dans tous les sens propres du terme, elle n'est pas à numérer, parce qu'il n'y a pas de point de départ. La lignée maternelle a beau être nécessairement en ordre, on ne peut la faire partir de nulle part. Je pourrais vous faire remarquer d'autre part ceci, qui paraît être la chose qu'on touche le plus couramment du doigt, parce qu'il n'est pas du tout rare qu'on puisse avoir pour père son grand-père. Je veux dire pour vrai père. Et même son arrière-grand-père.

Folies familiales # drames familiaux # abus

Lacan J., *Le Séminaire, livre XIX, ...ou pire* (1971-1972), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 235.

Est-ce qu'il ne vous semble pas que ce mot de frère est justement celui auquel le discours analytique donne sa présence, ne serait-ce que par ce qu'il ramène le barda familial ? [...] ça tient à bien d'autres choses que le bastingue familial. Nous sommes frères de notre patient en tant que comme lui, nous sommes les fils du discours.

Famille/institution # fratrie # discours

Lacan J., « Télévision » (1974), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 530.

Pourquoi la famille, la société elle-même ne seraient-elles pas créations à s'édifier du refoulement ?

Famille résidu # voie du symptôme

p. 532.

Même si les souvenirs de la répression familiale n'étaient pas vrais, il faudrait les inventer, et on n'y manque pas. Le mythe, c'est ça, la tentative de donner forme épique à ce qui s'opère de la structure.

Famille résidu # roman familial # symptôme # mythe

L'impasse sexuelle secrète les fictions qui rationalisent l'impossible dont elle provient. Je ne les dis pas imaginées, j'y lis comme Freud l'invitation au réel qui en répond.

Famille résidu # récits # réel

L'ordre familial ne fait que traduire que le Père n'est pas le géniteur, et que la Mère reste contaminer la femme pour le petit d'homme ; le reste s'ensuit.

Famille/Institution # symptômes des enfants

Lacan J., *Le Séminaire, livre XXII, « RSI »* (1974-1975), leçon du 21 janvier 1975, *Ornicar ?*, n° 3, mai 1975, p. 107.

[N]'importe qui atteint la fonction d'exception qu'a le père, on sait avec quel résultat, celui de sa *Verwerfung* dans la plupart des cas par la filiation qu'il engendre, avec le résultat psychotique que j'ai dénoncé.

Famille résidu # Nom-du-Père # P°

Un père n'a droit au respect, sinon à l'amour, que si le dit amour, le dit respect, est – vous n'allez pas en croire vos oreilles – père-versement orienté, c'est-à-dire fait d'une femme, objet *a* qui cause son désir. Mais ce qu'une femme en *a*-cueille ainsi n'a rien à voir dans la question.

Famille résidu # désir # objets a

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome* (1975-1976), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 84.

Il est sensible que ce n'est que par la plus grande des dépréciations qu'il [Joyce] fait de Nora, une femme élue. Non seulement il faut qu'elle lui aille comme un gant, mais il faut qu'elle le serre comme un gant. Elle ne sert absolument à rien. C'est tout à fait net dans leurs relations, au point que, quand ils sont à Trieste, chaque fois que se raboule un gosse [...] ça fait un drame, c'était pas prévu dans le programme. Et il y a vraiment un malaise qui s'établit entre Nora et celui que l'on appelle Jim [...]. Jim et Nora, ça ne va plus entre eux quand il y a un rejeton. Ça fait toujours et dans chaque cas un drame.

Transmissions/Tiraillements # couple conjugal/couple parental

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIV, « L'insu-que-sait de l'une bévue, c'est l'amour » (1976-1977), leçon du 17 avril 1977, *Ornicar ?*, n° 17/18, printemps 1979, p. 12-13.

[La Parenté] met finalement en valeur ce fait primordial que c'est de lalangue qu'il s'agit, que l'analysant ne parle que de ça parce que ses proches parents lui ont appris lalangue.

Transmissions/Tiraillements # langue familiale # lalangue

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXVII, « Dissolution », leçon du 10 juin 1980, *Ornicar ?*, n° 22-23, printemps 1981, p. 12.

Le corps ne fait apparition dans le réel que comme malentendu. Soyons ici radicaux : votre corps est le fruit d'une lignée dont une bonne part de vos malheurs tient à ce que déjà elle nageait dans le malentendu tant qu'elle pouvait. Elle nageait pour la simple raison qu'elle parlêtrait à qui mieux-mieux. C'est ce qu'elle vous a transmis en vous « donnant la vie » comme on dit. C'est de ça que vous héritez. Et c'est ce qui explique votre malaise dans votre peau, quand c'est le cas.

Transmissions/Tiraillements # malentendu

Le malentendu est déjà d'avant. Pour autant que dès avant ce beau legs, vous faites partie, ou plutôt vous faites part du bafouillage de vos ascendants. Pas besoin que vous bafouilliez vous-même.

Transmissions/Tiraillements # malentendu

p. 12-13.

Dès avant, ce qui vous soutient au titre de l'inconscient, soit du malentendu, s'enracine là. Il n'y a pas d'autre traumatisme de la naissance que de naître comme désiré. Désiré, ou pas – c'est du pareil au même, puisque c'est par le parlêtre. Le parlêtre en question se répartit en général en deux parlants. [...] Deux qui se conjurent pour la reproduction, mais d'un malentendu accompli, que votre corps véhiculera avec la dite reproduction.

Famille résidu # désir # inconscient/une-bévue

JACQUES-ALAIN MILLER

Miller J.-A., in Lacan J., « Télévision » (1974), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 529.

Il y a une rumeur qui chante : si on jouit si mal, c'est qu'il y a répression sur le sexe, et, c'est la faute, premièrement à la famille, deuxièmement à la société, et particulièrement au capitalisme. La question se pose.

Transmissions/Tiraillements # surmoi aux commandes # mythes et récits

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Les réponses du réel », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 30 novembre 1983, inédit.

Quand il s'agit de la vérité du couple parental, il s'agit de la vérité du désir de la mère. Le symptôme est à proprement parler corrélé au fantasme maternel.

Famille résidu # objets a # fantasme

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Les réponses du réel », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 28 mars 1984, inédit.

Médée sacrifie ce qu'elle a de plus cher lorsqu'elle découvre que l'homme qui l'a entraînée l'a trompée.

*Famille résidu # objets a
Folies familiales # drames familiaux*

Miller J.-A., « L'enfant et l'objet », *La petite Girafe*, n° 18, décembre 2003, p. 7.

La mère n'est suffisamment bonne qu'à ne pas l'être trop, qu'à la condition que les soins qu'elle prodigue à l'enfant ne la détournent pas de désirer en tant que femme. Pour reprendre des termes qui sont ceux de Lacan dans son écrit « La signification du phallus », il ne suffit pas de la fonction du père, il faut encore que la mère ne soit pas détournée de trouver le signifiant de son désir dans le corps d'un homme.

Famille résidu # loi dans le désir

« Pour être mère, je n'en suis pas moins femme » par où s'étale une division du désir qui, tendue à l'extrême, nous donne l'acte de Médée. Cet acte est propre à illustrer, certes dans l'horreur, que l'amour maternel ne se supporte pas de la révérence pure à la loi du désir ou qu'il ne s'en supporte qu'à la condition qu'une femme dans la mère reste, pour un homme, la cause de son désir.

Famille résidu # désir de la mère # femme

L'objet-enfant ne comble pas seulement, il divise. Il est essentiel que la mère désire en dehors de lui. Si l'objet-enfant ne divise pas, ou il choit comme déchet du couple géniteur, ou il entre alors avec la mère dans une relation duelle qui le suborne – pour reprendre les termes de Lacan – au fantasme maternel.

Famille résidu # objet a # fantasme

p. 7-8.

[L]e symptôme de l'enfant est plus complexe s'il ressortit du couple familial, s'il en traduit l'articulation symptomatique, mais il est par là aussi plus sensible à la dialectique que peut introduire l'intervention de l'analyste. Quand le symptôme de l'enfant vient de l'articulation du couple père-mère, il est déjà pleinement articulé à la métaphore paternelle, pleinement pris dans les substitutions, et donc les interventions de l'analyste peuvent rallonger le circuit et faire que ces substitutions se poursuivent.

Famille résidu # voie du symptôme

p. 8.

[L]e symptôme de l'enfant est [...] beaucoup plus simple s'il ressortit essentiellement du fantasme de la mère, mais il est alors blocal et se présente à la limite comme un réel indifférent à l'effort pour le mobiliser par le symbolique. On y lit alors sans peine ce qui est le cas du désir du sujet-mère.

Famille résidu # objet a # fantasme

p. 8-9.

La position d'enfant unique est peut-être moins problématique que celle d'être, au sein d'une fratrie nombreuse, l'enfant unique à être l'objet de la dilection maternelle. Les ravages subjectifs qui peuvent s'en suivre retentissent alors bien plus loin que ceux de la négligence de la femme qui travaille.

Famille résidu # objet a # fantasme # fratrie # ravage subjectif

Miller J.-A., « Une fantaisie », *Mental*, n° 15, février 2005, p. 27.

[L]a question de l'amour à partir du Séminaire *Encore* connaît une promotion tout à fait spéciale, parce que l'amour, c'est ce qui pourrait faire médiation entre les uns-tout-seul.

Famille débrouille # embrouilles de l'amour

Miller J.-A., « Affaires de famille dans l'inconscient », *La Lettre mensuelle*, n° 250, juillet-août 2006, p. 8.

La famille en Chine a été pendant des siècles le principe ordonnateur de l'univers, comme si la famille présentait une hiérarchie naturelle, fondait une harmonie universelle. Le père comme chef et la mère à ses côtés : tel est le modèle de l'ordre universel – régissant le lien social, mais aussi le mouvement des planètes –, ce qui renvoie, à l'extrême, la famille du côté de la nature.

Famille/Institution # ordre symbolique # ordre naturel

Il y a toujours la tentation de fonder la famille sur la reproduction.
Famille/Institution # discours de la science # reproduction

Il est maintenant possible, dans le discours de la science, de donner le mathème de la reproduction, de donner une formule signifiante. Cela rend d'autant plus nécessaire l'établissement d'une discontinuité entre les modes de reproduction et la famille.
Famille/Institution # discours de la science # reproduction

La psychanalyse, comme le christianisme, est-elle aussi solidaire de la famille. Lacan dit que la psychanalyse participe de l'idéologie œdipienne, qui n'est pas une subversion de la famille. Au contraire, les analystes pensaient, en quelque sorte, consolider la famille et les valeurs prônées par la psychanalyse jusqu'à Lacan, étaient des valeurs familiales.
Famille/Institution # ordre symbolique # idéologie œdipienne

La psychanalyse, dans sa version populaire, a pratiqué une sorte de déchiffrement de la vie à partir de la famille, comme si on ne rencontrait dans la vie que différentes métonymies du père, de la mère, des frères et des sœurs. La psychanalyse a beaucoup contribué à cette *familiarisation* du monde.
Famille/Institution # ordre symbolique # lecture du monde

[A]u cours du temps ont été inventés différents modèles de famille, ce qui nous permet d'établir cette discontinuité entre la nature et la famille.
Famille/Institution # ordre symbolique # ordre naturel

p. 9.

On comprend pourquoi le christianisme a inventé la Sainte Famille, car il faut rien moins que Dieu pour normaliser, *normativer*, la jouissance maternelle. Le principe d'unité de la Sainte Famille de l'inconscient est le secret.
Famille résidu # incarnation de la loi dans le désir # Nom-du-Père

On peut dire que la famille s'installe dans l'inconscient du névrosé parce qu'elle est le lieu où le sujet a éprouvé le danger.
Famille résidu # inconscient

[L]a famille a son origine dans le malentendu, dans la non rencontre, la déception, dans l'abus sexuel ou dans le crime. [...] la famille est formée par le Nom-du-Père, par le désir de la mère, et par les objets *a*. [...] la famille est essentiellement unie par un secret, elle est unie par un non-dit. Quel est ce secret ? Quel est ce non-dit ? C'est un désir non-dit, c'est un secret sur la jouissance : de quoi jouissent le père et la mère ?

Famille résidu # objets a # malentendus # jouissance

Lacan fait un apport fondamental en liant le thème de la famille avec la langue pour expliquer rationnellement le secret de la famille. Le point de départ en est que la langue parlée par chacun est une affaire de famille et que la famille dans l'inconscient est primordialement le lieu où l'on apprend la langue maternelle. [...] le lieu de la famille reste lié à la langue que l'on parle, c'est-à-dire que parler, parler dans une langue est déjà témoigner du lien avec la famille.

Transmissions/Tiraillements # langue familiale # langue maternelle

Si donc la famille est une « incarnation », elle est l'incarnation de ce que Lacan appelle le lieu de l'Autre. En psychanalyse, le lieu de l'Autre s'incarne dans la figure de la famille.

Famille/Institution # L'Autre/lieu de la demande

[D]ans la famille est introduit le phallus qui est son dieu le plus essentiel.

Transmissions/Tiraillements # phallus

[E]n Chine existe le culte des ancêtres, ceux qui sont morts – c'est-à-dire qui ont fini de jouir – afin de ne pas troubler l'harmonie de la famille.

Famille/Institution # frein à la jouissance

Pour le névrosé, il y a toujours quelque chose d'incroyable dans le lien sexuel entre le père et la mère ; que signifie l'Œdipe si ce n'est qu'ils ne jouissent pas là où ils devraient ?

Transmissions/Tiraillements # malentendus # secrets

p. 9-10.

La famille [...] est le lieu de l'Autre de la langue, et donc le lieu de l'Autre de la demande. La demande doit en passer par la langue avec les effets traumatiques qu'il en résulte sur les besoins de l'être humain – puisqu'à en passer par la demande se produit une déviation des besoins qui sont alors marqués par un manque.

Famille/Institution # L'Autre/lieu de la demande

[C]hez l'homme, la langue, par le signifiant, domine tout ce qui est naturel et [...] c'est ce qui se passe dans la famille humaine.

Famille/Institution # ordre symbolique # signifiant

Dans l'espace de la famille, le sujet fait l'expérience de la demande, du pouvoir comme pouvoir du oui et du non, il fait sa première expérience de la reconnaissance de sa parole. C'est aussi dans cet espace que le sujet commence à déchiffrer le désir – il me dit ceci, mais que veut-il en me le disant – qui est la question sur le désir de l'Autre, question qui naît primordialement dans cet espace de la famille. Pour cette raison, la famille est un lieu d'interprétation inépuisable, puisque chaque famille a un point de « on ne parle pas de ça » et il n'est pas de famille sans ce point-là ; cela peut être le tabou du sexe ou de parler de la faute d'un ancêtre.

Famille/institution # lieu de la demande # secrets

La famille comme lieu de l'Autre de la langue [...] est aussi lieu de l'Autre de la loi. Si vous ne comprenez pas ce qu'est le lieu de l'Autre chez Lacan, pensez à la famille comme l'incarnation d'un espace où est interdite la jouissance suprême qui est, pour les deux sexes, jouir de la mère ; elle est interdite en ce qu'on pourrait dire que le lieu de l'Autre est, d'après Lacan, la métaphore de la famille.

Famille/Institution # l'Autre/frein à la jouissance

La famille est un mythe qui donne forme épique à ce qui opère à partir de la structure, et les histoires de famille sont toujours le conte qui dit comment a été dérobée au sujet la jouissance qu'il méritait, à laquelle il avait droit. C'est en cela qu'on peut dire que quelque chose n'est pas sain dans le goût pour la famille.

Famille résidu # roman familial # voie du symptôme # voie du symptôme # castration

Dans la famille, la jouissance est interdite et une jouissance de substitution y est proposée : jouir de la castration, c'est-à-dire jouir du vol même de la jouissance. Quand le patient parle de la famille, il parle donc de sa rencontre avec la jouissance, de la perte de la jouissance, de celle qui s'y substitue ; c'est ainsi qu'on a pu penser la formule de chaque sujet à partir de ses relations dans la famille. Ces formules traduisent en effet la façon dont une jouissance a été perdue et dont une autre s'y est substituée.

Famille résidu # frein à la jouissance # voie du symptôme

Hommes et femmes politiques, le pire serait que vous fermiez les yeux pour continuer de rêver à un monde idéal où *papa pique et maman coud*. Sachez diriger un courageux regard sur le réel. Alors seulement vous aurez chance d'agir pour les libertés.

Famille débrouille # nouveaux couples et nouvelles parentalités

Laurent É., « Institution du fantôme, fantasmes de l'institution », *Les Feuilles du Courtil*, n° 4, 1992, p. 9.

La famille moderne est une holophrase. [...] La famille moderne est contraction. En 1988, 50 ans après ce texte [Les complexes familiaux], les familles modernes sont de plus en plus complexes, voire holophrastiques, puisque l'évolution de la famille a abouti à ce paradoxe, à cette notion invraisemblable de la famille « mono-parentale ». Là où il n'y a plus de famille, elle subsiste malgré tout ; c'est la famille à un tout seul.

Famille débrouille # nouvelles configurations familiales

p. 9-10.

[L]e mono-parent est effectivement muni d'un appareillage de références, d'un appareillage de situations, d'aides, d'identifications, de signifiants qui le font famille à lui tout seul. Il est du moins ce que le discours capitaliste demande à une famille.

Famille débrouille # nouvelles configurations # bricolages # inventions et discours capitaliste

p. 10.

Le discours capitaliste [...] demande un appareillage assez complexe qui fait que nous avons maintenant affaire à des formes de familles extrêmement diverses

Famille débrouille # discours capitaliste

p. 11.

[Les] institutions qui viennent en place de la famille peuvent elles aussi avoir des structures extrêmement variées et toutes, chacune à leur façon, venir à faire suppléance à un aspect des fonctions de la famille. Car il n'y a pas d'enfant sans institution.

Famille/Institution # ordre symbolique

Il n'y a pas d'enfant tout seul. L'enfant va avec une institution, c'est la famille ou c'est ce qui vient à la place : la bande, la rue, la loi de la jungle s'il le faut.

Famille/Institution # ordre symbolique

p. 17.

Là où était le père dans sa particularité, dans sa faute, dans son péché, se met à apparaître l'idéal.

Transmissions/Tiraillements # idéal # évaporation du père

Laurent É., « L'enfant à l'envers des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 51.

L'hypothèse du « naturel » n'est pas celle de la psychanalyse. Nous constatons que « l'idéologie œdipienne » ne suffit plus. Le point de vue de la psychanalyse n'est pas de la restaurer mais de constater le fait que l'enfant contemporain révèle ce qui est de structure pour tous. C'est le sujet qui a la charge de constituer sa famille, au sens où elle institue une distribution des noms de père et de mère. Dès lors, cette charge n'est soulagée ni par la fiction juridique ni par l'apport de la sociologie.

Famille/institution # ordre symbolique # nouvelles configurations

Laurent É., « Les nouvelles inscriptions de la souffrance de l'enfant », in M. Perrin Chérel (dir.), *Être parents au 21^e siècle*, Paris, Ed. Michèle, 2017, p. 84.

Le lien social n'est finalement pas fondé sur la justice distributive, la solidarité ou l'assistance, mais sur un point ultime qui consiste à punir. La thèse freudienne souligne que toute formation humaine comporte en son horizon un meurtre qui lui, reste refoulé. À la place du refoulement, surgit le masochisme, la volonté d'être puni. [...] Pour rendre compte du masochisme primaire conceptualisé par Freud, [Lacan] parlera plutôt de la père-version. Entre le lien père/fils et le masochisme primaire, il y a une voie de passage entre le texte freudien et la relecture qu'en fait Lacan.

Famille/Institution # frein à la jouissance # masochisme

p. 85.

(L)'institution familiale cache, met un voile, dissimule ce traumatisme qui est au centre de toute formation humaine : la jouissance.

Famille/institution # frein à la jouissance

Le procès d'Outreau [...] était fascinant car face au traumatisme et au surgissement de la jouissance hors-sens, on a essayé de faire des enfants le vecteur de la vérité. Toute la question était de savoir si les enfants disaient la vérité. Face au traumatisme, il fallait remettre la vérité dans le coup.

Folies familiales # abus # ravage

p. 87.

Nous voyons combien l'enfant dans ces cas [d'abus d'enfants] extrêmes de déchirures, révèle que la famille est un voile jeté sur le manque d'articulation de la jouissance du corps qui se satisfait de l'objet de la pulsion.

Folies familiales # abus

p. 88.

Soixante-huit est un moment où la famille est interrogée et dépréciée, où les utopies communautaires venues d'outre atlantique se répandent comme une traînée de poudre. Pourtant, soixante-huit n'est que la réédition des mouvements des années trente. Le cri qui a salué la naissance du XX^e siècle est celui d'André Gide : « Famille je vous hais » en 1896, moment où Freud

commence à écrire. Les années trente sont aussi le moment d'expériences communautaires visant à se passer des familles.
Transmissions/Tiraillements # tiraillements culturels # utopies communautaires

p. 89.

Lacan, à l'horizon de la perversion, met la mère, c'est-à-dire la femme phallique, et à l'horizon de la névrose, le drame familial. N'y a-t-il pas quelque chose de commun aux deux positions ?
Famille résidu # objet a

p. 91.

[1] Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006, p. 293.

L'enfant est donc l'objet a, vient à la place d'un objet a, et c'est à partir de là que se structure la famille. Elle se constitue non plus à partir de la métaphore paternelle qui était la face classique du complexe d'Œdipe, mais entièrement dans la façon dont l'enfant est l'objet de jouissance de la famille, pas seulement de la mère, mais de la famille et au-delà, de la civilisation. L'enfant c'est « l'objet a libéré » [1], produit.
Famille résidu # objet a libéré

[1] Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006, p. 293.

Cet objet a que l'enfant réalise, on le retrouve dans le Séminaire [1] où Lacan articule le problème de la famille au fait que dans l'Autre, il y a un manque. Il y a deux façons de venir à bout de ce manque. La première consiste à ajouter, non pas le mot qui manque, mais la jouissance qui manque dans l'Autre. C'est la voie du pervers qui produit une certitude de jouissance. Cela a pour effet de produire un signifiant de l'Autre plein, ce que Lacan écrit S(A), et qu'il qualifie de l'Homme-elle. à cela, il oppose le Famil qu'il écrit s(A). C'est ici la voie du névrosé qui veut quant à lui se compléter avec une famille, mais le problème c'est qu'il faut le demander à une femme.

Famille résidu # objet a # FaMIL

p. 91-92.

Lacan interroge la distinction entre le père de famille, rêve du névrosé, et la fonction du Nom-du-Père qui peut être tenue par d'autres personnages que le père de famille. C'est une fonction du type « mettre un frein à la jouissance ». [...] « Mettre un frein à la jouissance », c'est aussi bien pouvoir ouvrir au sujet une voie qui ne soit pas celle d'un *pousse-à-jouir* mortel, autoriser un rapport fiable à la jouissance.

Famille/institution # frein à la jouissance

p. 92-93.

[C]omment appréhender les nouvelles formes de la parentalité ? Ce désir de père, cette « père-version » séduit, en effet, de nouvelles identités. Les familles homo-parentales souhaitent pouvoir se marier, avoir le titre de père ; elles interrogent la distribution classique père/mère. [...] Il s'agit de savoir, dans l'enquête clinique, comment nous allons vérifier les effets de ces remaniements. [...] Lacan grâce à sa théorie du Nom-du-Père, permettait déjà de déplacer le problème. [...] On peut tout aussi bien analyser les enfants des formes multiples du *conjugo*, y compris quand on ne sait pas très bien où est le père. À présent, on doit analyser des enfants qui sont issus de la post-parentalité, de l'ère post-paternelle, c'est-à-dire, ne relevant plus du père de la tradition.
Famille débrouille # nouvelles parentalités # nouvelles configurations

p. 93.

La filiation contemporaine renvoie, par-delà les normes, au désir particularisé dont l'enfant est le produit.
Transmissions/Tiraillements # filiation # désir particularisé

Laurent É., « Parentalités après le patriarcat », *Quarto*, n°133, mars 2023, p. 62.

[L]'enfant d'aujourd'hui naît dans un monde qui n'est plus structuré sur l'*a priori* de l'amour du père [...] L'enfant est confronté sans médiation à ce qui ne cesse pas de se répéter aussi bien sur le versant du trop-plein que sur celui du vide, comme les addictions qui touchent tous les circuits pulsionnels : l'oral (anorexie/boulimie, *junk food*, substances), l'anal (rétention/expulsion, agressivité), le scopique (jeux vidéo et écrans), et le vocal (intolérances aux commandements de la loi).
Transmissions/Tiraillements # évaporation du Nom-du-Père # objets pulsionnels

Parent est un statut légal, un statut symbolique. La parentalité déborde le statut. Elle est du côté du réel. Parler de parentalité, c'est ne pas se laisser fasciner par le statut, mais cela revient à mettre l'accent sur l'interaction de l'enfant avec ses parents, dans leur variété.
Famille débrouille # nouvelles parentalités

p. 65.

En distinguant le père réel, au sens de l'animalité, c'est-à-dire le père biologique, et en le séparant du père qui « touche au réel », c'est-à-dire à la jouissance, nous avons une indication précieuse sur la place du père dans les familles recomposées ou surcomposées.
Famille débrouille # famille recomposée # jouissance

p. 66.

Il s'agit de chercher, au cas par cas, dans les parentalités d'aujourd'hui et les problèmes cliniques auxquels ces familles

sont confrontées, ce qui fait suffisamment office d'exception côté femme et côté homme pour pouvoir définir ce qui épate la famille. Cherchez-le, sous ces deux versants – féminin et masculin –, et vous trouverez ce qui fait office de père dans la configuration des jouissances d'aujourd'hui.

Famille résidu # Nom-du-Père

Laurent É., « La crise du contrôle de l'enfance, 2016 », CIEN publications, Numéro spécial # 3, septembre 2024, p. 3.

Aujourd'hui, l'enfance est en quelque sorte contaminée par l'individualisme de masse qui caractérise notre époque. C'est l'une des conséquences des reconfigurations des familles et des difficultés qu'ont les parents pour s'insérer dans le monde du travail dans cette après-crise.

Famille débrouille # impasses dans la civilisation # individualisme de masse

Le travail des parents rend l'enfance plus solitaire, ce qui est accentué aussi par la diminution des grandes fratries, les familles nombreuses se raréfiant, et par le fait que les grands-parents, qui vivent beaucoup plus longtemps qu'avant, vivent généralement plus loin. Les familles recomposées résolvent quelques problèmes. C'est finalement grâce aux divorces que le niveau de reproduction d'un pays se maintient. Plus il y a de divorces, plus il y a d'enfants conçus lors de remariages. Néanmoins, ces familles recomposées sont aussi le lieu de problèmes inédits.

Famille débrouille # nouveaux couples et nouvelles parentalités # nouvelles configurations familiales

p. 4.

L'idéal et le désir de l'enfant et l'enfant comme jouissance rentrent toujours en tension. Lacan le disait d'une manière éloquente quand il formulait que l'enfant est l'avortement spontané du désir qui l'a amené au monde. Tout enfant est un sauveur de la famille, qui finalement se révèle mal fait.

Famille résidu # idéal # jouissance # objet a

p. 7.

Maintenant que les familles sont déconstruites et reconstruites, ce qui fait une famille c'est l'enfant comme tel.

Famille débrouille # nouvelles configurations

p. 8.

L'enfant, objet de contrôle, devient un organe de contrôle. Au travers de l'enfant, on surveille les familles dans les écoles : il existe par exemple en France un projet de rendre la scolarisation de l'enfant obligatoire avant trois ans. Ainsi on s'assurerait du contrôle de l'enfant et des « bonnes pratiques parentales ».

Famille/Institution # symptômes

L'enfant objet de surveillance est, en même temps, objet d'idéal et de passion. Nous le voyons d'abord à l'école, révélatrice des attentes qui pèsent sur les enfants. Au niveau de l'enfant comme idéal, nous ne cessons de lire à quel point on peut espérer de l'éducation pour relancer nos économies en stagnation. Des idéaux terribles sont mis sur les épaules des enfants.

Transmissions/Tiraillements # idéal et signifiants-mâtres # éducation

p. 11.

Trois épidémies majeures concernent les enfants et expliquent ces chiffres statistiques de « 35 fois supérieurs » : l'autisme, le déficit d'attention et le trouble bipolaire. D'où viennent ces mutations étranges de l'espèce humaine qui font que, en vingt ans, certaines pathologies se multiplient par 30 ?

Famille/Institution # symptômes des enfants et adolescents

p. 14.

Au fur et à mesure que se produit ce que Lacan a appelé les impasses de la civilisation, spécialement dans le champ du contrôle de l'enfance, les armes que donnent la psychanalyse et les disciplines critiques qui l'accompagnent permettront de restaurer les marges de la singularité.

Transmissions/Tiraillements # idéal et signifiants-mâtres # psychanalyse

AUTEURS DU CHAMP FREUDIEN

FAMILLE/INSTITUTION

Ansermet F., « L'envers de la procréation », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 33.

On pourrait définir la famille comme une institution faite pour traiter la différence des sexes et celle des générations. Basée sur ces différences, elle est en même temps une construction artificielle qui voile le réel que pointent ces différences.

Famille/Institution # ordre symbolique # réel

Bonnaud H., *L'Inconscient de l'enfant*, Paris, Navarin/Le Champ freudien, 2016, p. 85.

[U]n des principaux fondements de la relation entre deux personnes que Hegel a appelé « dialectique du maître et de l'esclave » [...] aujourd'hui trouve à se nommer comme la « relation du bourreau et de sa victime ». Cette formulation très utilisée de nos jours ne vient que figurer la relation primordiale au parent qui souvent a conservé son impact dans la vie d'un sujet.

Famille/Institution # l'Autre # relation au parent

Cottet S., « Le père éclaté », *La petite Girafe*, n° 24, 2006, p. 48.

Lacan en 1938 prenait la mesure d'un décalage entre la normativité œdipienne du désir et le réel social de la famille conjugale moderne, pour centrer le symptôme sur le déclin de l'imago paternelle, c'est-à-dire le père comme idéal. L'attention portée à l'environnement familial trouve en effet dans la carence paternelle sa justification clinique dans la plupart des symptômes que l'enfant présente. Ceux-ci intéressent l'environnement familial sur le point de savoir à qui notamment il s'identifie.

Famille/Institution # complexes familiaux # symptômes des enfants et des adolescents # environnement familial

p. 48-49.

Les symptômes de l'enfant sont-ils spécifiques ? Angoisse, cauchemars, phobies sont des classiques. Hyperactivité, drogue, violence des adolescents le sont moins. L'intuition populaire est que la famille est responsable ; il faut « remettre la famille au carré », comme dit Ségolène Royal. La psychanalyse, elle, continue à parier sur l'inconscient [...] L'inconscient rectifie, invente des familles fictives, rétablit le père en dépit de tout.

Famille/Institution # complexes familiaux # symptômes des enfants et des adolescents # inconscient

p. 49.

Le fonctionnalisme de la psychanalyse est un optimisme : qu'importe la présence ou l'absence du père pourvu qu'on ait la garantie de son nom, de son substitut ou, encore mieux, de sa parole. [...] Quoi qu'il en soit, le binaire Nom-du-Père - Désir de la Mère, reste le pilier conceptuel le plus inébranlable de la clinique familiale.

Famille/Institution # ordre symbolique

p. 50.

La famille patriarcale n'est pas le modèle de la psychanalyse lacanienne : le père de la parole supplante le père de la famille ; il est méta sociologique.

Famille/Institution # ordre symbolique

Matet J.-D., « Avatars et actualité du "Complexe d'intrusion" », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 62.

C'est ainsi que les cités revendiquent leur grand frère, celui dont on supporte les frasques et auquel on concède un droit de jouissance, en contrepartie de l'autorité qu'il exerce sur le groupe.

Famille/Institution # complexes familiaux-fratrie# jouissance # autorité

Les fratries sont pour la psychanalyse le lieu de l'actualité de ce qui reste de l'Œdipe

Famille/Institution # complexes familiaux-fratrie # Œdipe

Ce qui reste au cœur de l'expérience analytique, c'est la manière dont le sujet aura négocié son partenariat symptomatique ; à ce titre, le frère ou la sœur incarnent à un moment donné un reste du désir des parents, laissant sa marque dans la sociabilité du temps. Ainsi la fraternité à laquelle l'époque nous appelle toujours un peu plus, jusqu'au clone, pour une meilleure égalité, doit susciter la vigilance de l'analyste.

Famille/Institution # complexes familiaux # fratrie

Naveau P., « La famille traumatique : quand le plus-de-jour l'emporte sur le Nom-du-Père », *La Lettre mensuelle*, n°250, juillet-août 2006, p. 17-18.

L'observation du rapport sexuel entre les parents ou la menace de castration qui est proférée par l'un ou par l'autre d'entre eux, ce n'est pas là quelque chose qui est immédiatement traumatique. [...] L'interdit n'est pas alors ce qui compte. Le caractère éruptif du surgissement du plus-de-jour est ce qui prédomine. Du point de vue du traumatisme, la famille, c'est la contingence de ce reste, c'est la scénographie et l'érotique de l'objet *a*.

Famille/Institution # frein à la jouissance

Vinciguerra R.-P., « La psychanalyse à l'endroit des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 82.

Freud a le premier repéré que cette énigme constituait le noyau des questions infantiles : que font les parents dans leur intimité ? On peut donc penser que, dans le meilleur des cas, l'enfant reconstituera la sphère de l'interdit, car le refoulement ne s'édifie pas de la répression de jouissance ; c'est l'inverse. La famille est elle-même une création qui s'édifie du refoulement.

Famille/Institution # frein à la jouissance # refoulement

[La] famille aujourd'hui n'est plus regardée comme une structure de la parenté assurant le passage de la nature à la culture à travers des interdits et des fonctions symboliques, ou même comme manifestant la défection de l'autorité du père, mais comme un lieu décentré et polymorphe.

Famille/Institution # évaporation du père # lieu polymorphe

p. 82-83.

Comme on a pu le dire, cette famille horizontale ressemble « à un réseau asexué [...] sans hiérarchie ni autorité ». Bref, la famille est pensée comme le lieu d'une égalité formelle, sans principe de garantie ni de différenciation. Serait-elle la dernière des communautés utopiques ?

Famille/Institution # évaporation du père # horizontalité

p. 83.

L'enfant n'est plus, comme le pensait le poète romantique Wordsworth, le père de l'homme, plutôt a-t-on affaire à l'enfant copain. Si égalité il y a, ce ne peut être que dans la rencontre du langage avec le pulsionnel comme Lacan le soulignait dans son Séminaire XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la*

psychanalyse : « Au regard de l'instance de la sexualité tous les sujets sont à égalité, depuis l'enfant jusqu'à l'adulte. »

Famille/Institution # évaporation du père # enfant copain

[Après] la revendication de liberté et d'égalité, n'assistons-nous pas à la montée d'une fausse fraternité contractuelle entre parents et enfants, qui viendrait remplacer la hiérarchie impliquée dans la loi du désir ? [...] c'est à un réseau en apparence fraternel où chacun se sent « fonctionnalisé » que ressemble la famille.

Famille/Institution # évaporation du père # réseau fraternel

[1] Lacan J., *Le Séminaire, livre XXI*, « Les non-dupes errent », leçon du 19 mars 1974, inédit.

En 1974, Lacan notait que nous étions arrivés à un point de l'histoire dans lequel le « nommé à », dont le social détient le pouvoir, se trouvait effectivement passer avant ce qu'il en est du Nom-du-Père. Il en notait le caractère de « dégénérescence catastrophique » [1].

Famille/Institution # évaporation du père

p. 84.

Ce « être nommé à » demandait [Lacan], n'est-il pas « indiqué, tracé, projeté par la mère toute seule ? » La mère moderne ne traduit pas le Nom-du-Père par un non ; elle peut maintenant se suffire d'elle-même pour exercer cette fonction « de nommer à ».

Famille/Institution # évaporation du père # nommer à

Le contrat de l'ordre social, a fortiori le contrat fraternel parents-enfants, masquerait ainsi la férocité de « l'ordre de fer » maternel. Comment, dès lors, la prohibition de l'inceste peut-elle être encore véhiculée et la fonction paternelle inscrite ?

Famille/Institution # évaporation du père # ordre de fer maternel

TRANSMISSIONS/TIRAILLEMENTS

Alberti C., « La famille conjugale, le "famil" », *La Lettre mensuelle*, n° 250, juillet-août 2006, p. 19.

[T]ant que l'*imago* paternelle est incarnée dans une figure absolue et distante, la puissance du signifiant paternel est maximale. Dès lors qu'elle s'exerce dans le cercle restreint de la famille nucléaire, qu'elle s'incarne dans la figure familière du personnage de la vie domestique, soit celui qui subvient à l'entretien de la famille par son travail, son image est atteinte. C'est à ce déclin que Lacan rapporte la névrose contemporaine.

Transmissions # évaporation du père # symptôme # névrose contemporaine

p. 19-20.

[L]'histoire de la famille contemporaine [...] indique qu'en dépit de l'évolution des formes de la parenté – homo, hétéro, mono... – l'idéal de la famille conjugale n'a pas été entamé. Lacan fait porter

tout l'accent sur le caractère irréductible de la transmission constitutive du sujet, pour peu que la famille véhicule d'une façon particularisée quelque chose de la *dimension* de la mère et de la *dimension* du père. [Cela] concerne le couple de signifiants propre à la famille conjugale : la fonction du père en tant que Nom et celle de la mère en tant que Désir.

Transmissions/Tiraillements # invariants de la transmission # fonction du père

p. 21.

Si l'Autre doit se présenter comme *hommelle* pour le pervers, le *famil* désigne [...] ce qui en définitive est au cœur de la névrose : le nouage du *Je* et du *a*, nouage que la famille, *via* la métaphore, habille en quelque sorte en drame et en saga.

Transmissions/Tiraillements # mythe et récits

Ansermet F., *La Fabrication des enfants. Un vertige technologique*, Paris, Odile Jacob, 2015, p. 69.

Finalement, tout ce qui concerne la conception, la filiation, l'histoire et la généalogie n'est que le traitement imaginaire et symbolique d'un réel inabordable de la création de la vie par une procréation, qu'elle soit issue de la sexualité ou assistée.

Transmission/Tiraillements # filiation # procréation

p. 91.

Le fantasme peut pénétrer dans la réalité biologique, et troubler les dimensions de la filiation et de la transmission. Avec le don de sperme, le père ne coïncide plus forcément avec celui qui est à la base de la conception de l'enfant. [...] Avec le don d'ovules et la gestation pour autrui, les choses se passent en trois termes, amenant à distinguer la mère qui donne l'ovule, la mère qu'on pourrait dire utérine, qui porte l'enfant, et la mère qui donne sa présence au jour le jour avec l'enfant.

Transmission/Tiraillements # filiation # procréation # fantasme

Bonnaud H., *L'Inconscient de l'enfant*, Paris, Navarin/Le Champ freudien, 2016, p. 19-20.

Jamais l'enfant n'a été à la pointe d'autant d'espérances. Il incarne à lui tout seul une preuve de bonheur auquel tout le monde a droit. Il n'est pas étonnant que cet enfant porteur de jouissance ne soit pas toujours à la hauteur de la satisfaction attendue. [...] Pour atteindre cette perfection, l'enfant doit répondre à des normes de plus en plus codifiées.

Transmissions/Tiraillements # idéal et signifiants-mâtres

p. 22.

[Le comportementalisme] fait florès en cette époque où la famille est fragilisée, remaniée et la fonction paternelle mise en défaut. [...] Il ne s'interroge ni sur les liens familiaux du sujet, ni sur leur histoire, mais attrape le patient comme un robot devant programmer convenablement ses actes. Quand il échoue, on le reprogramme pour qu'il réussisse enfin ce qu'il ratait. Référé à un

modèle informatique, le trouble est supposé s'enraciner dans les neurones et les zones du cerveau. Pas de trace d'histoire, pas de question sur l'éducation, pas de réflexion sur la transmission, pas de phénomène d'interprétation. Les sujets n'y sont pas considérés comme étant pris dans une chaîne signifiante inconsciente qui organiserait la condition des uns en lien avec les autres. On fait comme s'ils existaient individuellement, de façon absolument autonome, et surtout comme s'ils n'avaient rien à dire.

Transmissions/Tiraillements # signifiants-mâtres

p. 34.

On note aujourd'hui une tendance à se différencier de son appartenance familiale. Le sentiment de dette et de devoir envers sa famille s'est beaucoup amoindri. Notre culture est prise dans l'instant et dans la jouissance immédiate, qui refuse l'attente et préfère disposer de la vie comme si elle n'avait ni avant ni après. C'est une croyance forte en *l'être-en-soi*, une croyance qui se voudrait débarrassée des complications que comporte la transmission.

Transmissions/Tiraillements # tiraillements culturels

p. 37.

Il existe une sorte de fantasme d'égalité des droits qui s'est insérée dans les liens familiaux. Les places de « père », « mère » et « enfant » sont parfois très floues, mal différenciées ; le couple parental échoue alors à signifier une barrière générationnelle. Les enfants ne sont plus traités comme tels, mais comme des adultes ou plutôt de grands adolescents que l'on continue à servir. Il n'est pas rare qu'ils aient le pouvoir et en abusent.

Transmissions/Tiraillements # barrière générationnelle

p. 103.

La réalité familiale n'est pas un modèle identificatoire obligé pour l'enfant dès lors qu'il en comprend les failles. Il peut souffrir d'être un enfant sans père, ou un enfant sans mère. Mais cela ne l'empêchera pas de choisir d'être lui-même garçon ou fille, selon sa position à l'endroit du phallus.

Transmissions/Tiraillements # phallus

p. 160.

Je suis toujours frappée du peu de savoir que les enfants peuvent restituer concernant leurs parents. Certes, il est important que l'enfant ne soit pas envahi par l'histoire de son père et de sa mère. Mais très souvent, les enfants n'ont aucune représentation de la vie parce qu'ils n'ont pas l'idée d'un lien entre l'enfance de leurs parents et ce qu'ils sont aujourd'hui. [...] La transmission s'en trouve empêchée. L'enfant s'éprouve comme figé ou bien ajouté à une ligne qui le dépasse. Le temps lui est inaccessible. Souvent, on décèle un postulat qui constitue une défense des parents : les perturbations qu'ils ont vécues dans leur enfance, ils veulent les oublier, car ils pensent que l'oubli est la seule façon de ne rien en transmettre.

Transmissions/Tiraillements # secrets et mensonges

[C]e qu'on appellera avec Lacan une « anomalie familiale » [...] Anomalie, c'est peu dire au regard des choix qui peuvent devenir la norme d'aujourd'hui ou de demain ; ce n'est pas seulement que les rôles et les fonctions soient subvertis et que l'enfant soit déboussolé par l'effondrement de la soi-disant autorité. La véritable subversion concerne la définition même de la parenté : on assiste à son émancipation et son extension hors de la différence des sexes, de la différence homme-femme, de la différence père-mère.

Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # anomalie familiale

p. 48.

Les familles [...] rendent très lisible cette discrédance entre, d'une part, la transmission du nom ou de l'idéal ou encore du signifiant de l'identification et, d'autre part, l'agent de cette transmission qui n'est pas toujours le père de famille quand il n'est pas existant.

Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # idéal # identification

p. 49.

On pourrait se réjouir de la séparation et de la distinction des rôles autrefois concentrés sur la personne du père et de la multiplication des fonctions. [...] La diversité des situations [des structures de la famille] met toujours en fonction un intrus pas toujours facile à légitimer. Les effets sont pourtant identiques : le point commun étant justement l'absence radicale de la parole paternelle.

Transmissions/Tiraillements # évaporation du père

p. 51.

[O]n répare la carence par la symbolisation, mais pas sans reste. Qu'en est-il des ravages du vide laissé par le père réel, le géniteur si aisément remplacé dans notre discours par le signifiant quelconque ou quelque « un » à la place du père inconnu, du père abandonnique, du père pervers, irresponsable, etc ? C'est là où nous touchons au sens moderne, actuel, l'anomalie familiale. Il y a lieu d'interroger les nouvelles expressions symptomatiques chez l'enfant qui en résultent « logiquement ». [...] la mise en jeu du corps est prépondérante (boulimie, toxicomanie, hyperactivité). Ces symptômes localisent une jouissance pulsionnelle beaucoup plus qu'un refoulement, on demande s'ils sont traitables par la seule voie de la métaphore paternelle.

Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # anomalie familiale # jouissance pulsionnelle

[L]e pire est peut-être dans un trop plein, dans une multiplicité de pères dont l'enfant cherche vainement à distinguer dans ce magma, celui auquel s'identifier. Lequel assure à l'enfant sinon une fonction de limite du moins une fonction de nomination ?

Transmissions/Tiraillements # évaporation du père

[1] Il serait bon de ne pas oublier le père réel ou plutôt le réel du père qui peut faire contrepoids au « signifiant bon à tout faire ».
Transmissions/Tiraillements # filiation et patronyme

p. 53.

Le père se fait respecter pour autant que la mère est cause de son désir et que lui-même prend un soin particulier de l'enfant : il est son objet *a*. [...] On ne peut donc éliminer au nom de la fonction symbolique ce qui du mythe paternel n'est pas symbolisable.
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père

Cottet S., « Le roman familial des parents », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 40.

[1] Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 579.

[L]a suppression des tabous et l'idéal permissif ne concernent pas que les enfants, tyrans domestiques transformant la famille en lycée Papillon. Aux parents modernes tout semble également permis. Cette érosion des rôles parentaux standardisés donne un relief très actuel au jugement sans illusion porté par Jacques Lacan dans les *Écrits*, stigmatisant « ces véritables enfants que sont les parents », « il n'y en a en ce sens pas d'autres qu'eux dans la famille » [1].

Transmissions/Tiraillements # Idéal permissif # rôles parentaux

p. 42.

[L]'éclatement de la famille semble bien s'inscrire dans la structure, hors refoulement et affirmant haut et fort qu'on se passe du père pourvu qu'un nom se transmette.

Transmissions/Tiraillement # surmoi aux commandes

p. 43.

[1] Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 579.

Les familles hypermodernes aboliraient ainsi un passé familial caractérisé par les différents portraits de pères carents ; le père en vadrouille signalé par Lacan dans ses *Écrits* laisserait place au « père mutant » [1]. Au lieu du manque on aurait comme disait le général de Gaulle, le trop plein.

Transmissions/Tiraillement # surmoi aux commandes # évaporation du père # trop plein

Deffieux J.-P., *La Clinique du présent avec Jacques Lacan*, Paris, Le Champ freudien, 2024, p. 37.

L'archétype sexuel dans lequel nos sociétés étaient prises jusqu'au dernier quart du XX^e siècle s'est lentement mais sûrement desserré. Nous le devons en grande partie à la chute de l'idéal paternel dont les causes sont multiples et complexes. Le pouvoir social et familial si longtemps dévolu au père a chuté. Cela a entraîné un bouleversement sexuel, culturel, familial et subjectif.

Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # chute de l'idéal paternel

- p. 38. Le sujet moderne, moins soumis au joug paternel symbolique est moins dépendant du complexe de castration qui, pour lui, a perdu de sa valeur. Son désir n'en est que plus relatif, moins engagé. C'est moins sur le désir que sur la pulsion hors castration que le sujet se branche.
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # désir # pulsion # plus-de-jour
- p. 39. [L]es choix sexués, homme-femme, homme-homme, femme-femme, ou tous autres sont plus libres, moins déterminés, moins obligés. Ces décisions ne sont plus fixées entièrement par la loi de l'Autre, la loi issue de la tradition, en particulier familiale et chrétienne.
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # choix
- p. 44. Les jeunes générations s'autorisent maintenant à hésiter, à osciller, elles multiplient les modalités de leur jouissance et ce souvent jusqu'à un âge qui dépasse largement ce qu'on considère comme l'adolescence. La culpabilité tant accrochée à la névrose œdipienne est de plus en plus *light*. Cela accentue pour chacun la singularité de son rapport au sexe et à l'amour.
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # modalités de jouissance
- p. 53. À partir du moment où l'exigence de la loi du père est moins présente, cela ouvre la voie vers une certaine liberté d'orientation du désir dont nous recevons les effets dans la société contemporaine.
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # choix
- p. 221. [La] nouvelle clinique borroméenne correspond beaucoup mieux à notre époque parce que dans nos sociétés occidentales, le père de l'Œdipe, le père et sa loi, le respect du père, le désir lié au nom du père, tout cela a pris beaucoup de « plomb dans l'aile ».
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père
- p. 224. Généraliser la folie, ce n'est pas la banaliser, c'est considérer que nous sommes tous aux prises avec le réel, le réel sexuel, trou dans le savoir ; et que nous avons tous à construire, bricoler nos modes de défenses qui sont nos délires personnels. Le délire œdipien a été un délire très partagé, un délire de civilisation, un délire identitaire, prêt à l'emploi. [...] C'est un délire qui répondait à un mode sociétal qui est celui du père et de sa fonction.
Transmissions/Tiraillements # évaporation du père # nouveaux délires

Freiria A., « Déplacements des impératifs parentaux », *Mental*, n° 50, novembre 2024, p. 151.

Il est courant de rencontrer des parents dont la peur est de produire des « traumatismes » chez leurs enfants, montrant par là leur dévouement aux discours dominants qu'ils prennent comme un manuel de vie.

Transmissions/Tiraillements # éducation # signifiants-mâtres

Malengreau P., « Du roman familial au réel de la famille », *Quarto*, n° 101-102, juin 2012, p. 111.

[Q]uel sort l'analyse lacanienne réserve-t-elle aux impasses et aux inventions du roman familial lorsqu'il sature les paroles analysantes ? [...] Lacan invite plutôt les psychanalystes à considérer cette saturation du sens comme une aubaine à ne pas manquer. Cela suppose au préalable un juste repérage de ce qui s'y joue.

Transmissions/Tiraillements # roman familial # récits

Noémie J., « "Fais pas ci, fais pas ça", une série interprète la famille », *L'Hebdo-Blog*, n° 157, 13 janvier 2019.

Chaque enfant se plaint de ses parents qui l'ont si mal foutu, rêvant et idéalisant des parents idéaux chez les voisins. Ce n'est pas tant la vérité qui compte mais cela indique à quoi sert la famille : parce qu'il y a de structure un ratage, la famille sert aux mythes individuels, ceux que chacun s'invente pour répondre au trou dans le savoir, sur ce que serait être homme ou femme, ce que serait aimer un homme ou une femme. La famille permet l'invention mais n'est jamais adéquate ou satisfaisante. Elle voile le trou qu'ouvrent les questions du sexuel, de la procréation, de l'origine. C'est pourquoi l'on pourrait dire que la famille, on s'en plaint mais on y tient !

Transmissions/Tiraillements # mythes et récits

Ponnou S., « Enfance sous prescription », *Mental*, n° 50, novembre 2024, p. 142-143.

Education positive et *time-out* reposent sur un savoir *a priori*, figé par des représentations de l'enfance, de la parentalité, du bien de l'enfant [...] La focale mise sur la méthode et ses prescriptions déporte les parents de leur désir, de leur propre savoir et de leur responsabilité quant à l'éducation de leur enfant.

Transmissions/Tiraillements # éducation # surmoi

p. 145-146.

C'est parce que l'éducation positive reste sourde à la part de conflictualité à l'œuvre dans la structuration du psychisme et du désir humain qu'elle passe à côté de la dialectique fructueuse par laquelle l'enfant s'éveille à la parole et aux savoirs.

Transmissions/Tiraillements # éducation

Vinciguerra R.-P., « La psychanalyse à l'endroit des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 82.

Dans l'inconscient pourtant, l'enfant ne peut cesser de poser la question de son origine d'être vivant. Le mystère de l'origine reste celui du sujet. L'enfant particularise la question leibnizienne : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? par un « pourquoi suis-je ? » [...] Il y a du corps parlant dont aucun savoir

objectif ne peut épuiser le réel. À charge pour tout sujet de trouver le signifiant-maître de son existence.

Transmissions/Tiraillements # Idéal et signifiants-maîtres

FAMILLE RÉSIDU

Ansermet F., « L'envers de la procréation », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 34-35.

Dans le trou de l'impossible, tout vient s'engouffrer, en particulier les théories sexuelles infantiles propres à chacun des parents, celles-ci ayant la caractéristique de contourner le sexe, comme dans les biotechnologies de la procréation. C'est en cela que finalement nous sommes fantasmatiquement tous nés de PMA !

Famille résidu # fantasme # théories sexuelles infantiles # PMA

p. 106.

La cryoconservation dissocie la fécondation de la gestation. La possibilité d'en passer par une mère porteuse redouble ces deux ruptures. Cette série permet potentiellement de tout bouleverser quant à la différence des générations et d'aller vers les romans familiaux les plus délirants, en sautant des générations.

Famille résidu # roman familial # nouvelle gestation

Bassols M., « Les usages du père dans son déclin », *La Lettre mensuelle*, n° 250, juillet-août 2006, p. 22-23.

[On observe aujourd'hui] trois usages réductionnistes du père. Dans le symbolique, on constate la restauration du père œdipien comme figure d'interdiction de la jouissance [...] Sur le versant imaginaire, on aperçoit une dilution de la fonction du père dans un certain « n'importe qui ». [...] un relativisme du père [...]. Sur le versant du réel, certains pensent trouver le père et son origine dans le gène. [La psychanalyse] révèle que la vraie fonction du père, sa fonction de *sinthome* dans les formes de la famille actuelle, est justement de nouer ces trois registres, et non pas de les isoler.

Famille résidu # Nom-du-Père # sinthome # nouage RSI

Bonnaud H., *L'Inconscient de l'enfant*, Paris, Navarin/Le Champ freudien, 2013, p. 17.

Si l'idée du couple actuel ne s'accompagne plus des idéaux de fidélité et d'éternité, se renforce celle d'un couple de parents fidèles à leurs enfants. Ces nouvelles familles sont une invention de notre époque. L'enfant en est la cause.

Famille débrouille # nouvelles configurations # fidélité

p. 18.

Je soutiens que l'idée que la famille – y compris dans ses nouvelles versions contemporaines – est un signifiant majeur de la psychanalyse. Ce signifiant incarne l'histoire du sujet, l'histoire comme effet de l'inconscient dont la répétition et l'identification sont des piliers.

Famille résidu # inconscient # voie du symptôme

[O]n peut dire que la famille a été et reste un des symptômes de la psychanalyse, son ombilic, sa voie de recherche. Dès lors qu'on ne soutient plus cette hypothèse de la famille comme nœud de significations, on détériore une certaine conception de la liberté du sujet en tant qu'il a partie liée avec la parole.

Famille résidu # inconscient # voie du symptôme

p. 31.

L'enfant est [...] au centre de bien des projets, de bien des attentes. Il apparaît même comme ce qui reste quand l'amour a échoué. C'est l'enfant comme sauvetage, l'enfant comme réconfort, l'enfant comme cadeau fait à soi-même, *l'enfant remède*.

Famille résidu # objet a # enfant remède

p. 80.

Dès qu'il change, dès qu'il s'autonomise ou tente de le faire, l'enfant est susceptible de déranger la position maternelle. Or certaines mères ont besoin de garder leur enfant dans sa position de dépendance, car elles y logent le sentiment d'être indispensable à l'existence de leur petit. Quand il grandit, elles se sentent dépossédées de son amour. Sans même s'en rendre compte, elles cherchent alors des solutions pour le maintenir dans cet assujettissement.

Famille résidu # objet a # fantasme

p. 89-90.

Ce qui peut être destructeur, c'est la certitude d'être, en tant que mère, celle qui sait *tout* ce qu'il faut pour satisfaire l'enfant. Cela a donné lieu à des caricatures de mères toutes-puissantes ne laissant aucune place au père dans le circuit mère-enfant. Elles sont tout à la fois, père, mère et monde.

Famille résidu # objet a # fantasme

p. 90.

Il est essentiel que l'enfant ne soit pas tout pour la mère et qu'elle désire ailleurs. [...] Cette fonction de séparation entre la mère et son enfant peut s'opérer par l'entremise d'un tiers que la mère désire, qu'il soit ou non le père de l'enfant. Cette fonction de coupure peut ainsi être occupée par le travail de la mère, ou une passion qui occupe une place de désir pour elle et bien sûr, lorsqu'elle est seule, le désir de rencontrer un autre partenaire.

Famille résidu # objet a # fantasme # désir de la mère

p. 103.

[L]a diversité des familles invite à réfléchir sur ce qui se transmet à l'enfant lorsqu'on vit seul(e) avec lui ou lorsqu'il est élevé par un couple homosexuel. Rien ne vient indiquer que l'enfant ne pourra pas construire son identité sexuelle sans le support de parents de sexes différents. En effet, le seul rapport qui instaurerait une complémentarité entre le signifiant « homme » et le signifiant

« femme », ce serait le rapport sexuel entre « père » et « mère ». Or, s'il y a un rapport entre « père » et « mère », est-il sexuel ?
Famille résidu # couple conjugal/couple parental

Brousse M.-H., « Un néologisme d'actualité », *La Cause freudienne*, n° 60, juin 2005, p. 120.

Le terme de parentalité [...] tend à remplacer celui de famille. Pour ma part, je le qualifie de « néologisme ». Il se distingue en effet des termes traditionnels de parenté ou parentèle. [...] la parentalité repose sur l'exclusion de toute combinaison ou complémentarité des fonctions. Elle implique une symétrie et une égalité entre le père et la mère quant à l'ordre familial.
Famille résidu # couple parental # parentalité

Cottet S., « Le roman familial des parents », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 39.

On peut nommer « roman familial des parents » l'ensemble des fictions qui soutiennent les recompositions et les dysfonctionnements familiaux d'aujourd'hui en faveur de la parentalité choisie. Ces fictions s'attachent à dissoudre tous les semblants qui, jusque-là, maintenaient dans l'hypocrisie l'essentiel de la vie de famille. La culture de la permissivité, comme la crise de l'autorité qui accompagne le déclin du père, appelle une transparence qui abolit les secrets de famille, dénonce les hypocrisies, subvertit les barrières des générations.
Famille résidu # roman familial # dévoilement

p. 43.

[L]es familles à la carte ne sont pas exemptes d'un fantasme que l'on pourrait dire anthropologique ; elles refoulent la question du sexe, de la transmission, du mystère que sont pour l'enfant l'union et la désunion des deux parents.
Famille résidu # roman familial # fantasme anthropologique

Freiria A., « Déplacements des impératifs parentaux », *Mental*, n° 50, novembre 2024, p. 148.

L'impossibilité pour certains parents de faire le deuil de l'objet de jouissance ne permet pas à l'enfant de traiter la perte par le langage.
*Famille/Institution # ordre symbolique # symptômes des enfants
Famille résidu # objet a # objet de jouissance*

Leguil F., « Les avatars de la famille », *Letterina*, n° 6, novembre 1998, p. 22.

C'est que le psychanalyste n'est pas quelqu'un qui peut disserter sur la famille. Le psychanalyste n'aborde la famille qu'en tant qu'elle fait vraiment symptôme pour le sujet.
Famille résidu # roman familial # jouissance # symptôme

p. 28.

[C]e qu'on appelle « famille », c'est la structure nécessaire pour penser la question du sujet. [...] Ce que l'on appelle « famille », c'est après tout un signifiant opaque.
Famille résidu # roman familial # jouissance

En somme on appelle « famille » cette structure qui ne change pas et qui vient à la place du trou où rien ne peut répondre pour un enfant à la question de ce qui lui serait nécessaire pour faire le joint entre le savoir qu'il aura du désir de ses parents et le mystère de sa présence sur terre.

Famille résidu # roman familial # jouissance

p. 30.

La famille, c'est le nom que l'on donne à un drame qui vous permet de dire ce qu'est la structure.

Famille résidu # roman familial # jouissance

C'est en voyant comment ses parents ne s'entendaient pas bien, comme tous les parents normalement constitués, que l'enfant peut se repérer dans une économie de la jouissance.

Famille résidu # roman familial # jouissance

Merlet A., « L'enfer des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 63.

[1] Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Donc », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 6 avril 1994, inédit.

Le choix du conjoint aujourd'hui obéit moins à la raison commandant la structure de l'échange qu'il n'est dicté par les passions, si bien que l'inceste semble contaminer [1] la relation entre les sexes.

Famille résidu # couple conjugal/couple parental # passions

Vinciguerra R.-P., « La psychanalyse à l'endroit des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 82.

Cette question, [pourquoi suis-je ?] l'enfant va la poser en cherchant toujours à percer le secret de la sexualité des adultes. Le secret de la jouissance parentale est le lieu d'une scène primitive, vue, entendue ou fantasmée par l'enfant et, comme telle, c'est la tentative de penser l'impensable. [...] l'enfant reconstituera la sphère de l'interdit, car le refoulement ne s'édifie pas de la répression de la jouissance ; c'est l'inverse. La famille est elle-même une création qui s'édifie du refoulement, évoque Lacan

Famille résidu # Nom-du-Père # jouissance parentale # jouissance féminine

[A]ujourd'hui [...] la sphère du privé tend volontiers à s'exhiber et la revendication du droit à jouir à s'affirmer librement ; se révèle, alors, du même coup, le réel impossible autour duquel la famille était constituée.

Famille résidu # impossible # réel

[D]ans la société dite « post-sexuelle », l'enfant né sans acte sexuel, devient objet de droit ou de contrat quand il n'est pas pure affaire de femme. [...] Faut-il voir dans ce clivage plaisir sexuel/engendrement – et dans le montage des fictions juridiques qui l'avalisent – un progrès irrépessible des Lumières et du droit, contre l'obscurantisme du secret concernant le désir et la jouissance des parents ?

Famille résidu # désir # jouissance # filiation

p. 83.

[C]'est à un réseau en apparence fraternel où chacun se sent « fonctionnalisé » que ressemble la famille. Cette forme de contrat est une des figures de l'ordre social lui-même, un ordre social désormais sans transcendance et répartissant les places auxquelles le sujet se conforme dans une identification à des insignes.

Famille résidu # Nom-du-Père # jouissance parentale # jouissance féminine

Naveau P., « La famille traumatique : quand le plus-de-jouir l'emporte sur le Nom-du-Père », *La Lettre mensuelle*, n° 250, juillet-août 2006, p. 16.

[1] Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 821.

Le Nom-du-Père est le signifiant de la nomination. [...] Le Désir de la Mère est le signifiant de la présence et de l'absence. La métaphore paternelle signifie que le Nom l'emporte sur le Désir. [...] De ce point de vue, Jacques-Alain Miller fait un rapprochement entre le fait que la mère soit interdite par le père et le fait que la jouissance soit interdite, comme le dit Lacan, « à qui parle comme tel » [1], la mère étant alors identifiée à la jouissance et le père à la langue.

Famille résidu # incarnation de la loi dans le désir/Nom-du-Père

p. 16-17.

Si, d'un côté, le Nom-du-Père l'emporte sur le Désir de la Mère (NP>DM), d'un autre côté, le plus-de-jouir l'emporte, désormais, sur le Nom-du-Père (a>NP). Ce n'est plus l'interdit qui prévaut, c'est l'objet *a* qui domine.

Famille résidu # objet a

Solano L., « Maravilla », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 77.

Cet impossible, recouvert par le mythe, se trouve au cœur de la relation entre un homme et une femme. L'ordre, ou le désordre familial, s'enracine dans cet impossible de l'impasse sexuelle.

Famille résidu # roman familial # mythe

FAMILLE DÉBROUILLE

Ansermet F., *La Fabrication des enfants. Un vertige technologique*, Paris, Odile Jacob, 2015, p. 97-98.

Les parents homosexuels doivent penser la position de chacun par rapport à la structure de la parenté : ils se doivent de faire ce travail symbolique, de trouver des solutions. Bref ils pourraient être davantage capables de les mettre en jeu que bien des familles dites traditionnelles où tout cela reste impensé, voire distordu sans le savoir, caché derrière toutes sortes de fausses convenances.

Famille débrouille # nouveaux couples et nouvelles parentalités

Bonnaud H., *L'Inconscient de l'enfant*, Paris, Navarin/Le Champ freudien, 2013, p. 28-29.

Bon nombre de pères ne cherchent plus à s'effacer de la vie quotidienne de leurs enfants, même très petits. Leur présence auprès d'eux constitue l'un des changements les plus importants de notre culture. La paternité est passée d'une fonction de nomination symbolique – le père transmet son nom à son enfant – à une fonction de présence auprès de ce dernier. Cela engendre un nouveau mode de lien dans le trio père-mère-enfant, souple et vivant, plus créatif et généreux. Cependant, il arrive que [cette] redistribution [...] des rôles crée des rivalités entre les deux parents.

Famille débrouille # nouvelles parentalités # rivalités

p. 30.

Dès lors que le désir et l'amour y sont établis, le concept de couple répond à la norme familiale. Avec la reconnaissance du « mariage pour tous », les liens de couple se fonderont sur un choix de partenaire libéré de l'entrave du modèle hétérosexuel. L'enfant de parents homosexuels sera accepté au titre d'être l'enfant d'un couple qui s'aime. La loi reconnaîtra ainsi que « mère » et « père » sont des concepts relevant davantage d'un dire, d'un désir pour l'enfant, que de la différence sexuelle. Le concept de couple se séparera de sa connotation hétérosexuelle.

Famille débrouille # nouveaux couples et nouvelles parentalités # désir pour l'enfant

p. 30-31.

[C]ertains sujets décident d'avoir un enfant sans en passer par une relation établie avec un partenaire. [...] On désire un enfant pour soi, indépendamment d'une vie de couple. [...] La maternité peut ainsi se maintenir hors la vie de couple. Elle n'est plus assujettie à la sexualité. L'enfant est alors le résultat, non pas d'une union entre un homme et une femme, mais d'un moyen obtenu par la mère pour enfanter. La science [...] fait alors fonction de partenaire pour cette femme – ce qui n'empêche pas celle-ci d'y loger un partenaire sur le plan imaginaire (souvent un ex-amour), voire son propre père sur le plan inconscient.

Famille débrouille # bricolage # nouvelles parentalités

p. 31-32. L'art, le spectacle, la mode, la musique, l'industrie hôtelière et tout le tourisme de masse mettent en jeu ce concept de l'enfant pour formaliser un idéal familial centré sur sa présence, son bien-être. Cela la fait exister plus fortement que jamais, cette famille. En réalité, elle n'a jamais été autant idéalisée et n'a jamais servi autant d'intérêts économiques.
Famille débrouille # nouvelles configurations familiales # concept d'enfant # idéalisation # intérêts économiques

p. 35. Un nouveau signifiant a fait son apparition dans les années 1990 : « la parentalité » [...] Avec ce concept, les signifiants « homme » et « femme » disparaissent, et la différence des fonctions « père » et « mère » est gommée. C'est la radicalisation d'une idée qui consiste à ne plus désigner la sexuation dans la fonction parentale. [...] Mais l'égalité ne signifie pas l'équivalence des fonctions. La maternité et la paternité ne sont pas des expériences interchangeables. La fonction « père » et la fonction « mère » ne se recouvrent pas pour l'enfant et il est important de maintenir cette différence.
Famille débrouille # nouvelles parentalités # fonction parentale sans sexuation

Cottet S., « Le père éclaté », *La petite Girafe*, n° 24, 2006, p. 50. Il n'est de famille aussi abracadabrantésque, de constellation familiale aussi dérégulée, aussi éloignée du paradigme petit-bourgeois que le génie de l'inconscient ne puisse rectifier par le symbole, par l'image, par l'écrit.
Famille débrouille # bricolage # inventions

[Q]u'importe que les parents soient présents ou absents, homo ou hétéro, homme ou femme pourvu que l'enfant bricole un signifiant qui lui évite d'être lui-même la souris de leurs fantasmes.
Famille débrouille # bricolage # inventions

Cottet S., « Le roman familial des parents », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 39. La famille contemporaine peut se nourrir des idéaux à l'endroit de liens familiaux débarrassés de modèles et des entraves à la liberté de choix, et faire de celle-ci un lieu d'expérimentation.
Famille débrouille # nouveaux couples # nouvelles parentalités # expérimentation

p. 43. Les travaux du CEREDA ont montré à quel point existe pour l'enfant une tension entre les pères de substitution, beaux-pères, compagnons, amants d'une part et la fiction d'un père dont la jouissance fait question d'autre part. Sans être les gardiens de l'ordre symbolique, les enfants présentent de nouveaux symptômes qui n'ont rien à envier à la névrose de papa, sanction du brouillage

des identités de sexes, de la déstandardisation des rôles, de l'opacité de la jouissance des parents.

Famille débrouille # nouvelles configurations familiales # familles recomposées # nouveaux symptômes

p. 44.

Familles hypermodernes ou *conjungo* ordinaires se rejoignent sur l'hédonisme *cool* qu'offre la famille comme dernière valeur refuge commune aux naturalistes comme aux modernes. Ce n'est pas la psychanalyse qui est familialiste, c'est le discours du maître qui est prêt à contractualiser tout le monde. Familles éclatées ou pas, couples homos ou parents hétéros, entendent être heureux en famille par l'invention de signifiants nouveaux, avec pour mot d'ordre : « Construisez-vous, reconstruisez-vous ».

Famille débrouille # nouvelles parentalités # discours du maître # contractualisation

Deffieux J.-P., *La Clinique du présent* avec Jacques Lacan, Paris, Le Champ freudien, 2024, p. 39.

La société de la famille patriarcale détenait une vérité sans concession sur ce que devait être un homme et une femme et sur leur choix d'amour, de désir et de jouissance. À partir du moment où la loi du père n'est plus la référence absolue, s'ouvre alors au sujet une certaine liberté de choisir et les nouvelles générations usent de plus en plus de cette liberté de choix et prennent leur temps pour décider de l'orientation de leur désir et de leur mode de jouir. Cela laisse davantage de place aux hasards de la rencontre, le pragmatisme a remplacé le dogmatisme.

Famille débrouille # nouveaux couples # nouvelles parentalités # choix

p. 40.

Le symbolique structure, mais la jouissance égare. Ce pourrait être une maxime d'aujourd'hui.

Famille débrouille # nouveaux couples # nouvelles parentalités # jouissance

L'amour contemporain lie les Uns tout seuls en *mariant* deux *plus-de-jouir* qui s'accordent. Ce n'est plus beaucoup le manque, inhérent au désir, qui engage symboliquement une union. [...] La concession et le renoncement ne sont pas dans l'air du temps. L'amour est aujourd'hui en lien étroit avec la satisfaction.

Famille débrouille # nouveaux couples # nouvelles parentalités # satisfaction

Guéguen P.-G., « Familles hypermodernes », *La Lettre mensuelle*, n° 250, juillet-août 2006, p. 12.

Le modèle de la famille qui tend à remplacer la norme institutionnelle traditionnelle est partout celui du contrat [...]. Il va de pair avec l'incessant développement de la science et les nouvelles possibilités qu'elle offre concernant la procréation et les nouveaux modes de jouir du corps qui se propagent en remaniant

l'idéal-type de la famille nucléaire (un homme + une femme + un ou des enfants « naturellement » conçus) jusqu'alors dominant dans notre société occidentale.

Famille débrouille # bricolages # nouvelles procréations # modes de jouir

Vinciguerra R.-P., « La psychanalyse à l'endroit des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 85.

[Q]ue la psychanalyse ait quelque chose à dire à l'endroit de la famille ne veut pas dire qu'elle remette la famille à l'endroit. Elle permettrait plutôt à chacun de réinventer sa famille.

Famille débrouille # bricolages # inventions

FOLIES FAMILIALES

Ansermet F., « L'envers de la procréation », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 33.

La famille aménage en son sein engendrement et généalogie. [Ce] sont deux registres radicalement hétérogènes. Il n'y a que la fascination contemporaine pour la causalité naturelle pour vouloir les superposer à tout prix – avec, d'ailleurs, un recours de plus en plus fréquent aux tests de paternité.

Folies familiales # violence des bonnes intentions

Biagi-Chai F., « Les crimes en série », *La Cause freudienne*, n° 69, 2008, p. 137.

On voit très bien comment parfois la famille peut constituer un appui qui permet au sujet d'aller vers le meilleur de lui-même et il ne sera jamais psychotique, bien qu'il le soit entre guillemets, pour nous au niveau de quelque chose que l'on a entrevu, dans ses dires, dans le signifiant qui a lâché à un moment donné. Il y a un savoir des familles qui permet parfois d'habiller la faille. C'est extrêmement précieux parce que, à l'inverse, on a des familles qui, par leur économie interne si je puis dire, peuvent être, au contraire, extrêmement pousse-au-crime, sans le vouloir nécessairement mais parce qu'elles ouvrent la faille.-

Folies familiales # crimes # faille

Merlet A., « L'enfer des familles », *La Cause freudienne*, n° 65, mars 2007, p. 63.

Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIV, *La Logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil/Champ freudien, 2023, p. 206.

[Avec] Lacan, nous ferons une distinction entre le semblant d'inceste, apparenté au fantasme et, d'autre part, le passage à l'acte incestueux qui lui, « instaure quelque chose qui est sans retour pour le sujet » [1].

Folies familiales # abus-perversion

BIBLIOGRAPHY IN ENGLISH 1

Family/Institution	43
Transmissions/Tensions	49
Family Residue	58
Family Nous	65
Family follies	68
Rejection of Family	73

The quotations are classified under headings. Each section contains quotations from Freud, Lacan, J.-A. Miller, É. Laurent and authors from the Freudian Field.

Français 1

Español 1

Italiano 1

FAMILY/INSTITUTION

FREUD

Freud, S., "Sexuality in the Aetiology of the Neuroses" (1898), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume III*, London: Hogarth Press, 1974, p. 276.

It would be one of the greatest triumphs of humanity, one of the most tangible liberations from the constraints of nature to which mankind is subject, if we could succeed in raising the responsible act of procreating children to the level of a deliberate and intentional activity and in freeing it from its entanglement with the necessary satisfaction of a natural need.

Freud, S., "Civilization and its Discontents" (1930), *Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXI*, London: Hogarth Press, 1927-1931, p. 98.

Even earlier, in his ape-like prehistory, man had adopted the habit of forming families, and the members of his family were probably his first helpers. [...] When this happened, the male acquired a motive for keeping the female [...] near him; while the female, who did not want to be separated from her helpless young, was obliged, in their interests, to remain with the stronger male.

Freud, S., "Civilization and its Discontents" (1930), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXI*, London: Hogarth Press, 1927-1931, p. 102.

The love which founded the family continues to operate in civilization both in its original form, in which it does not renounce direct sexual satisfaction, and in its modified form as aim-inhibited affection. [...] People give the name 'love' to the relation between a man and a woman whose genital needs have led them to found a family; but they also give the name 'love' to the positive feelings between parents and children, and between the brothers and sisters of a family, although we are obliged to describe this as 'aim-inhibited love' or 'affection'.

Freud, S., "Totem and Taboo: Some Points of Agreement between the Mental Lives of Savages and Neurotics" (1912-13), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume VIII*, London: Hogarth Press, 1973, p. 135.

Kinship is an older thing than family life, and in the most primitive societies known to us the family contained members of more than one kindred. The man married a woman of another clan and the children inherited their mother's clan; so that there was no communion of kin between the man and the other members of the family. In a family of such a kind there was no common meal. To this day, savages eat apart and alone and the religious food prohibitions of totemism often make it impossible for them to eat in common with their wives and children.

p. 149.

With the introduction of father-deities a fatherless society gradually changed into one organized on a patriarchal basis. The family was a restoration of the former primal horde and it gave back to fathers a large portion of their former rights.

Freud, S., "Totem and Taboo: Some Points of Agreement between the Mental Lives of Savages and Neurotics" (1912-13), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume VIII*, London: Hogarth Press, 1973, p. 2.

Freud, S., "Introductory Lectures on Psychoanalysis" (1916-17), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XV*, London: Hogarth Press 1963, p. 210.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 52.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p.55.

Lacan, J., *Television: A Challenge to the Psychoanalytic Establishment* (1974), trans. D. Hollier, R. Krauss, and A. Michelson, Norton, New York/ London: Norton, 1990, p. 28.

Lacan, J., "A Theoretical Introduction to the Functions of Psychoanalysis in Criminology," in *Ecrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 150.

What is a totem? It is as a rule an animal (whether edible and harmless or dangerous and feared) and more rarely a plant or a natural phenomenon (such as rain or water), which stands in a peculiar relation to the whole clan. In the first place, the totem is the common ancestor of the clan; at the same time it is their guardian spirit and helper, which sends them oracles and, if dangerous to others, recognizes and spares its own children.

Among these forbidden wishes special emphasis deserves to be further laid on the incestuous ones—that is, on those aiming at sexual intercourse with parents and brothers and sisters. You know what horror is felt, or at least professed, in human society at such intercourse, and what stress is laid on the prohibitions directed against it.

LACAN

Two functions in this process reflect on the structure of the family itself: first the tradition, in the patrician ideals, of privileged forms of marriage and second the apotheotic exaltation which Christianity brought to the exigencies of the person. The Church integrated this tradition into the ethics of Christianity by giving prime importance in the marriage bond to the person's free choice, thus making the institution of the family take the decisive step towards its modern structure, namely the secret revolution that made marriage, and not the family, the predominant social fact.

I am not one to bewail the so-called loosening of family ties. Is it not significant that the family should have become reduced to its biological group to the degree that it integrated the most advanced forms of cultural progress? But I do think that a great many psychological consequences follow the social decline of the paternal imago.

Why couldn't the family, society itself, be creations built from repression? They're nothing less. That, however, may be because the unconscious ex-sists, is motivated by the structure, that is, by language.

I think that the Oedipus complex did not appear with the origin of man [...] but at the threshold of history, of "historical" history, at the limit of "ethnographic" cultures. [...] I am convinced that its function had to be served by initiatory experiences in cultures that excluded it, as ethnology allows us to see even today. And its

value in bringing a psychical cycle to a close stems from the fact that it represents the family situation, insofar as the latter, by its institution, marks the intersection of the biological and the social in the cultural.

Lacan, J., "A Theoretical Introduction to the Functions of Psychoanalysis in Criminology," in *Ecrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 108.

Most, if not all, of the psychopathological effects in which the tensions stemming from Oedipalism are revealed, [...] lead us to believe that these effects express a dehiscence of the family unit at the heart of society. This conception—which is justified by the ever greater reduction of this unit to its conjugal form and by the ever more exclusive formative role it consequently plays in the child's first identifications and early discipline—explains why the family unit's power to captivate the individual has waxed as the family's social power has waned.

Lacan, J., "The Function and Field of Speech and Language in Psychoanalysis," in *Ecrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, pp. 228-9.

The primordial Law is therefore the Law which, in regulating marriage ties, superimposes the reign of culture over the reign of nature, the latter being subject to the law of mating. [...] This law, then, reveals itself clearly enough as identical to a language order. For without names for kinship relations, no power can institute the order of preferences and taboos that knot and braid the thread of lineage through the generations.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 438.

You get the sense that the system of the familial Oedipal triangle comprises something more radical than anything that this social experiment of the family gives us, and indeed it is this that gives this Oedipal triangle and the Freudian discovery their permanence.

J-A MILLER

Miller, J.-A., "The Family Bond in Psychoanalytic Experience," *Psychoanalytical Notebooks 20*, 2010, p. 12.

Indeed, the family bond is a very particular form of the social bond. One might even say that it's the only bond that gets inscribed based on a relationship that one might dream to be natural. At the end of the day, it isn't completely denatured, and as Lacan notes in the Seminar on *Le Sinthome*, nature is a pot-pourri of what lies outside nature.

Miller, J.-A., "A Critical Reading of Jacques Lacan's Les complexes familiaux", trans. T. Svolos, *Lacanian International Review*, 2005: <https://www.lacan.com/jamfam.htm>

[...] there is something of the family in animals similar to the family among men. If one isolates the family from generation itself, procreation and the necessary maintenance of a milieu for the development of children and young adults, already, with animals [...] the social is different from strictly family matters, or the natural. And, with humans, the social is immediately characterized by the development of social relations.

Miller, J.-A., Excerpts from "A Fantasy", Comandatuba 2004, p. 6.

The dictatorship of surplus-jouissance is devastating nature, it is fragmenting marriage, dispersing the family and remodelling the body.

Miller, J.-A., "Bill to Open Marriage to Couples of the Same Sex," *Lacanian Ink* 45, 2015, p. 110.

As a psychoanalyst, I see no danger for society in gay marriage. On the contrary, for young homosexuals who still suffer from a certain stigmatization, I see a chance to leave the fraternity of the damned in order to join the fraternity of the Republic.

Miller, J.-A., "The child and the object", *Psychoanalytical Notebooks* 28, 2014, p. 14.

Nothing prevents us from transcribing the Freudian equivalence between the child and the phallus in terms of metaphor; on the contrary, everything invites us to do so. The infantile metaphor of the phallus can be registered as the consequence of the paternal metaphor.

Miller, J.-A., "The Child and Knowledge", *Psychoanalytical Notebooks* 24, 2012, p.80.

Child, is the name we give to the subject in as much as we hand him over to teaching, in the form of education. The child is the subject to educate, which means the subject to lead, to bring to, as confirmed by etymology, which refers us to the Latin *ducere*, a verb derived from the substantive *dux*, the leader. Thus, the child is, *par excellence*, the subject given over to the Master's discourse by means of knowledge, that is, by the intervention of the pedagogue."

Miller, J.-A., "The Child and Knowledge", *Psychoanalytical Notebooks* 24, 2012, p. 82.

The child's knowledge, in the sense of the knowledge he has, does not belong to these knowledge-semblants, these insincere domains of knowledge, organised into a discourse on the same matrix as the University discourse. The child's knowledge is an authentic one, whether it be known or not known, and on account of this it belongs in the analytic discourse. I will say the word 'respect': in the analytic discourse, the child's knowledge is respected.

ERIC LAURENT

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks* 28, 2014, p. 27.

The family defined through marriage belongs to the past. The current family includes, by right or in fact, several forms of union. These families, whether mono-parental or homo-parental, make marriage appear as an institutional luxury.

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks* 28, 2014, p. 27.

Previously, the family relied on the marriage between a man and a woman. Nowadays, within the generalized upheaval of gender, who knows exactly what a man or a woman is? Within unisex couples, the question arises of how to be sure that the other is of the same sex.

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 28.

By being born, and by nothing but being born, the child founds the family. This juridical fiction allows the adaptation of the religious fiction to the scientific discoveries, the genetic code endows the child with a number, a calculable number; even in those cases where the parents are unknown, tests allow paternity to be established. In sum, this operation reduces filiation to a bureaucratic category.

Laurent, E., "Who will Look After the Children? *Hypermodern Times*", *Hurly-Burly 9*, 2013, p. 237.

The father - through his desire, if it is accepted - separates the mother from exclusive relation to the child. He incarnates the plurality of jouissances. "In this way, Lacan based on Freudian reasoning the fate of divorced parents who, like pioneers, broke with the moral order. In judicial institutions, divorce had indeed restored the primacy of the couple's choice over family order and that of filiation. This is what appears clearly in English in the opposition between "marriage" and "kinship".

Laurent, E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 29.

The more fictions become sophisticated, the more a nostalgia for natural rights is insistently expressed. It is a paradox: how, within this proliferation of fictions, do we not succeed at leaving aside this belief in a natural dimension of the family institution?

Laurent, E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, pp. 27-28.

Thus, hypermodernity influences the signifiers of what a family was, as in every cultural domain, and reveals the fictional character of family and social bonds. Like capitalism, it has a function of creative destruction: it destroys tradition and makes a multitude of new forms and bonds proliferate, which are fragile since they are not consolidated over time. Norms, like laws, lack the time required to be complied with: they prove to be badly made and obsolete even before they are consolidated.

Laurent, E., "Institution of the Phantasm, Phantasms of the Institution", *Courtil Papers*, 2002, p.3.

These collective forms - which can seem so simple in the petit-bourgeois family modified by science, which is the so-called «normal» state of families - can exhibit a rich branching out that lets us understand how, regarding the familial complexity, certainly institutions taking the place of the family can also have extremely varied structures, and that each in its own way comes to substitute for an aspect of the function of the family. For there is no child without institution.

Laurent, E., "Institution of the Phantasm, Phantasms of the Institution", *Courtil Papers*, 2002, p.3.

Even if the child is abandoned, there is an institution of the street that welcomes him. There is no child alone. The child goes with an institution, either the family or what takes its place: the gang, the street, the law of the jungle if necessary. Institutions - if we take this term in one of its senses as «what is established» - institutions take up the relay in a multiplicity of forms as complex as those that the family can take.

Laurent, E., "Institution of the Phantasm, Phantasms of the Institution", *Courtil Papers*, 2002, p. 9.

Laurent, E., "A New Love for the Father," in *The Dead Father: A Psychoanalytic Inquiry*, ed. L. J. Kalinich and S. W. Taylor, Taylor & Francis, p. 76.

Laurent, E., "A New Love for the Father," in *The Dead Father: A Psychoanalytic Inquiry*, ed. L. J. Kalinich and S. W. Taylor, Taylor & Francis, p. 84.

Laurent, E., "Parenting After Patriarchy", *Lacanian Ink* 59/60, 2023, p. 22.

Zuliani, E., "The child who comes: The indigenous one (L'indigène)", *Psychoanalytic Notebooks* 24, 2012, p. 85.

Caroz, G., "The Modern Family", Presentation at ICLO NLS Clinical Conversation 27th June 2009, p. 5: <https://iclo-nls.org/online-library/>

What psychoanalysis must give as the goal of an institution is surely to install the particular everywhere to counter the ideal.

Throughout the twentieth century, there were attempts to eliminate the family father, first in the communal experiences starting in the 1920s, then in the Russian experiments of the 1930s [...]. We now must deal with new configurations, new models, of the desire to be father. Renewing the legal fiction of paternity, it creates work for lawmakers and dislocates the old ideals.

The Pride Parade provides a place of communal association for the demand for equal rights to the child, no matter the sexual identity of the partner or the sexual identity chosen. This could be a version of the end of the history of sexuality, a Hegelian whole panoramically filmed under the camera of the modern democratic master.

Parent is a legal status, a symbolic status. Parenthood goes beyond that. It is situated on the side of the real. Speaking of parenthood means not being captivated by the status, but rather emphasizing the interaction between the child and its parents in all its diversity.

ERIC ZULIANI

This distinction between different knowledges, changes our approach to a certain number of phenomena linked to the relationship a child has with institutions: school, family, and more widely, institutions for specialised education, a relationship made uniform by the weight the question of learning has. More specifically, it allows us not to be mistaken on what can bring a child to meeting an analyst. [...] to read the symptoms in a different way than the relationship to knowledge reduced to schooling, and to consider them rather as the result of a problematic relationship the subject has with the manifestations of power, that is to say with the Other.

GIL CAROZ

Thus, Lacan invites us to note that, although the Oedipus complex is a device that transforms jouissance into desire within the family, the latter is also a place where jouissance is repeated. This is not an accident; jouissance is not accident. It is the normal state of affairs to have jouissance within human institutions.

Caroz, G., "The Modern Family",
Presentation at ICLO NLS
Clinical Conversation 27th June
2009, ICLO Society of NLS, p. 5:
[https://iclo-nls.org/online-
library/](https://iclo-nls.org/online-library/)

Indeed, when one speaks about the family, and if one is not caught in a religious discourse that preaches harmony, one is always speaking in terms of problems; in terms of what does not function, of what is wrong. The family is always the name of a problem with a child, of the problem between parents, between generations and so on. It is an institution that contains the sexual non-rapport within its centre.

Caroz, G., "The Modern Family",
Presentation at ICLO NLS
Clinical Conversation 27th June
2009, ICLO Society of NLS, p. 8:
[https://iclo-nls.org/online-
library/](https://iclo-nls.org/online-library/)

As I noted earlier, Lacan insists on the presence of jouissance at the center of the family, as in the midst of any human institution. The family is a core of signifiers which deals with jouissance.

M-H BROUSSE

Brousse, M.H., "Family Games",
Lacanian Review 4, 2018:
pp. 8-9.

The family is one of the master signifiers of speaking beings, even for those "without family", or alone in the world. In fact, language bears the trace of this. There is no other way to designate a child without a family than the terms 'orphan', 'abandoned', 'found', 'isolated', 'runaway' – all of which are already interpretations that presuppose the family model.

TRANSMISSIONS/TENSIONS

FREUD

Freud, S., "Analysis Terminable and Interminable" (1937),
*International Journal of
Psychoanalysis*, Vol XVIII, 1950,
p. 401.

It almost looks like analysis were the third of those 'impossible' professions in which one can be quite sure of unsatisfying results. The other two, much older-established, are the bringing up of children and the government of nations.

Freud, S., "An Outline of
Psycho-Analysis" (1938),
*The Standard Edition of the
Complete Psychological Works
of Sigmund Freud, Volume XXIII*,
London: Hogarth Press, 1961,
p. 175.

However much the analyst may be tempted to become a teacher, model and ideal for other people and to create men in his own image, [...] he will be disloyal to his task if he allows himself to be led on by his inclinations. If he does, he will only be repeating a mistake of the parents who crushed their child's independence by their influence, and he will only be replacing the patient's earlier dependence by a new one.

Freud, S., "The Future of an Illusion" (1927), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXI*, London: Hogarth Press, 1962, pp. 44-45.

Freud, S., "Jokes and their Relation to the Unconscious" (1905), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume VIII*: London: Hogarth Press, p. 227.

Freud, S., "On the Sexual Theories of Children" (1908), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume IX*: London: Hogarth Press, pp. 213-14.

Freud, S., "An Outline of Psycho-Analysis" (1938), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXIII*, London: Hogarth Press, 1961, p.146.

Freud, S., "An Outline of Psycho-Analysis" (1938), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXIII*, London: Hogarth Press, 1949, p.147.

Freud, S., "Civilization and its Discontents" (1930), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXI*,

We have become convinced that it is better to avoid such symbolic disguisings of the truth in what we tell children and not to withhold from them a knowledge of the true state of affairs commensurate with their intellectual level.

There is little that gives children greater pleasure than when a grown-up lets himself down to their level, renounces his oppressive superiority and plays with them as an equal.

[...] children refuse to believe the stork theory [...] from the time of this first deception and rebuff they nourish a distrust of adults and have a suspicion of there being something forbidden which is being withheld from them by the 'grown-ups'; and that they consequently hide their further researches under a cloak of secrecy. [...] views for which he feels an instinctual kind of preference, but which are not 'right' in the eyes of the grown-ups, come into opposition with other views, which are supported by the authority of the grown-ups without being acceptable to him himself.

The details of the relation between the ego and the super-ego become completely intelligible when they are traced back to the child's attitude to its parents. This parental influence of course includes in its operation not only the personalities of the actual parents but also the family, racial and national traditions handed on through them, as well as the demands of the immediate social *milieu* which they represent. In the same way, the super-ego, in the course of an individual's development, receives contributions from later successors and substitutes of his parents, such as teachers and models in public life of admired social ideals."

It will be observed that, for all their fundamental difference, the id and the super-ego have one thing in common: they both represent the influences of the past—the id the influence of heredity, the super-ego the influence, essentially, of what is taken over from other people—whereas the ego is principally determined by the individual's own experience, that is by accidental and contemporary events.

The more closely the members of a family are attached to one another, the more often do they tend to cut themselves off from others, and the more difficult is it for them to enter into the wider circle of life. [...] Detaching himself from his family becomes a task that faces every young person, and society often helps him in the

solution of it by means of puberty and initiation rites [...] these are difficulties which are inherent in all psychical— and, indeed, at bottom, in all organic— development.

Freud, S., "Civilization and its Discontents" (1930), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXI*, London: Hogarth Press, 927-1931, p. 133.

[...] That the education of young people at the present day conceals from them the part which sexuality will play in their lives is not the only reproach which we are obliged to make against it. Its other sin is that it does not prepare them for the aggressiveness of which they are destined to become the objects.

Freud, S., "On Narcissism: An Introduction" (1914), *Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XIV*, London: Hogarth Press, 1957, p. 87.

The sexual instincts are at the outset attached to the satisfaction of the ego-instincts; only later do they become independent of these, and even then we have an indication of that original attachment in the fact that the persons who are concerned with a child's feeding, care, and protection become his earliest sexual objects: that is to say, in the first instance his mother or a substitute for her.

LACAN

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 7.

Psychological heredity: The family plays a primordial role in the transmission of culture. Even though spiritual traditions, the protection of ritual and customs, the conservation of techniques and of inheritance are shared by other social groups, the family is predominant in the first stages of education in the suppression of instincts and in the acquisition of the appropriately named "mother tongue".

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 104.

The relationship to the phallus is seen all the time and everywhere. Need I recall to mind the moment in Little Hans's life when, at the age of two, he asked about every object, "Does it have a widdler, a *wiwimatcher*, or not"? It suffices to observe children to see this essential function operating right out in the open in all its forms.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 109.

I designate this image with a capital I, for *Ideal du moi* (ego ideal), insofar as it is itself the heir of the subject's first relationship, not with his own desire, but with his mother's desire. This ideal thus takes the place of what it felt like to the subject to be a child who was wanted.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, pp. 166-167.

In any case, it is in the register of the signifying chain that we can grasp what grounds the child's apprehension of the world as a world structured by speech. It is not that he is seeking the meaning or essence of birds, fluid, or coins. It is that he literally finds them through the use of non-sense.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book: The Psychoses*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, New York/London: Norton, 1993, p. 6.

When you give a child a smack, well! it's understandable that he cries - without anybody's reflecting that it's not at all obligatory that he should cry. I remember a small boy who whenever he got a smack used to ask - *Was that a pat or a slap?* If he was told it was a slap he cried, that belonged to the conventions, to the rules of the moment, and if it was a pat he was delighted.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book: The Psychoses*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, New York/London: Norton, 1993, p. 81.

The young child whom you see playing at making an object disappear and reappear, who is thereby working at apprehending the symbol, will, [...] mask the fact that the symbol is already there [...] that language exists, fills libraries to the point of overflowing, and surrounds, guides, and rouses all your actions - the fact that you are engaged, that it can require you to move at any moment and take you somewhere - all this you forget before the child being introduced into the symbolic dimension.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book: The Psychoses*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, New York/London: Norton, 1993, p. 319.

If we try to situate on a schema what it is that makes the Freudian conception of the Oedipus complex cohere, it is not a question of a father-mother-child triangle, but of a triangle (father)-phallus-mother-child. Where is the father in this? He is in the ring that holds all this together.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book: The Psychoses*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, New York/London: Norton, 1993, p. 293.

A rebound effect is necessary for the fact that man copulates to receive the sense it really has, [...] that the child is as much his as the mother's. And for this effect of action in return to occur, the elaboration of the notion of *being a father* must have been raised by work that has taken place through an entire cluster of cultural exchanges to the state of major signifier, and this signifier must have its own consistency and status.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book: The Psychoses*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, New York/London: Norton, 1993, p. 293.

The subject may well know that copulating is *really* at the origin of procreation, but the function of procreation as a signifier is something else [...]. In order for procreation to have its full sense there must also be, in both sexes, an apprehension, a relation with the experience of death, which gives the term *to procreate* its full sense.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 224.

Lacan, J., "A Theoretical Introduction to the Functions of Psychoanalysis in Criminology," in *Écrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 109.

Lacan, J., "Variations on the Standard Treatment," in *Écrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 294.

Lacan, J. "Psychoanalysis and its Teaching," *Écrits*, trans. B. Fink, New York/London: Norton, 2006, p. 374.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 118.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book II: The Ego in Freud's Theory and in the Technique of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. S. Tomaselli, New York: Norton, 1991, p. 42.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XI: The Four Fundamental Concepts of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. A. Sheridan, New York/London: Norton, 1998, p. 214.

Freud stresses it strongly - this child who thinks he is someone in the family, well, a single slap is often enough for him to plummet from the pinnacle of his omnipotence.

The perspective we are presenting here allows us to see that "neurotic character" is the reflection in individual behavior of the isolation of the family unit, the asocial position of which is always found in such cases, whereas neurosis expresses instead the family unit's structural anomalies.

For it is important to consider that speech constitutes the subject's being not merely by a symbolic assumption, but that prior to his birth speech determines – through the laws of marriage, by which the human order is distinguished from nature – not only the subject's status but even the birth of his biological being.

For I will say that it is because it was said that "the sour grapes that were eaten by the fathers set the children's teeth on edge," that the child—for whom these grapes are indeed far too sour [verts], being those of the disappointment all too often brought him, as everyone knows, by the stork—dons anew his fox mask face.

A call must, nevertheless, be articulated at the interrogative [quesitlj] level of demand. It is articulated in the experience between child and mother, and in everything he puts in her place - namely, the whole society that speaks her [or: his, sa] language.

If the subject asks himself the question what kind of child he is, it isn't in terms of being more or less dependent, but as having been recognised or not, having or not having the right to bear his name as the child of so-and-so. It is in as much as the relations in which he is caught up are themselves brought to the level of symbolism, that the subject questions himself about himself.

A lack is encountered by the subject in the Other, in the very intimation that the Other makes to him by his discourse. In the intervals of the discourse of the Other, there emerges in the experience of the child something that is radically mappable, namely, *He is saying this to me, but what does he want?*

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XI: The Four Fundamental Concepts of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. A. Sheridan, New York/London: Norton, 1998, p. 214.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XX: On Feminine Sexuality: The Limits of Love and Knowledge*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, New York: Norton, 1998, p. 32-33.

Miller, J.-A., "The Real in the 21st Century", *Hurly-Burly 9*, 2013, p. 201.

Miller, J.-A., "A Departure from the Disjunction Between Meaning and the Real," *Hurly-Burly 7*, 2012, p. 103.

Miller, J.-A., "The child and the object", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 16.

Miller, J.-A., "The Child, a Response from the Real," *Psychoanalytical Notebooks 20*, 2010, p. 14.

The desire of the Other is apprehended by the subject in that which does not work, in the lacks of the discourse of the Other, and all the child's *whys* reveal not so much an avidity for the reason of things, as a testing of the adult, a *Why are you telling me this?* ever-resuscitated from its base, which is the enigma of the adult's desire.

There isn't the slightest prediscursive reality, for the very fine reason that what constitutes a collectivity - what I called men, women, and children - means nothing qua prediscursive reality. Men, women, and children are but signifiers.

J-A MILLER

Nature - this is its very definition - is defined by being ordered, that is, by the conduct of the symbolic and the real, to such an extent that according to the most ancient traditions all human order should imitate natural order. And it is well known, for example, that the family as natural formation served as the model for putting human groupings in order and the Name of the Father was the key to the symbolised real.

There is an indisputably comical side to all this, which no doubt stems from the pathetic uselessness the phallus is being reduced to now, that it appears to be a kind of surplus appendage on can perfectly well bypass for human reproduction. This disjunction in the real between sexuality and animal reproduction merely echoes, and makes all the more evident, the absence of any reproductive drive in the unconscious.

Failing to admit the particular of the desire in the Other sex, the father crushes the subject, in the child, under the Other of knowledge. In this way, the father, the false father, compels the child all the more to find refuge in maternal fantasy, the fantasy of a mother denied as a woman.

Thus, in three short sentences, we have a definition of the whole: the symptom is the representative of truth; the child is in the place of responding to the symptom of the family structure; the symptom can represent the truth of the family couple.

Miller, J.-A., "The Child, a Response from the Real," *Psychoanalytical Notebooks 20*, 2010, pp. 15-16.

We can now grasp why the truth of this axiom would be coming out of the child's mouth, the child being one of the historical, imaginary figures given to truth in the real. A deception that refers just as well to the founding of transference.

Miller, J.-A., "On Lacan's Gide," *Lacanian Ink 45*, 2015, p. 83.

We could say that the question is one of finding out how the parental relationship determines a relationship between the subject and the Other sex. The parental relationship does exist, contrary to the sexual relation [...]. In order to reiterate this question it is absolutely crucial to grasp how the paternal metaphor is to be articulated with the inexistent metaphor of sexual relation.

Miller, J.-A., "Bill to open marriage to couples of the same sex," *Lacanian Ink 45*, 2015, p. 113.

As a psychoanalyst, I am of course aware that children of same-sex couples turn out perfectly well, and that children of heterosexual couples can go very wrong. [...] The rationalist that I am sees that causal relationships are not at play here. The unconscious is characterized by a rupture of causality.

Miller, "The Child and Knowledge," *Psychoanalytical Notebooks 24*, 2012, pp. 82-83.

In psychoanalysis, it is the child who is supposed to know, and it is rather the Other who is to be educated, it is the Other who is better taught how to handle himself. When this Other is incoherent and torn apart, when he leaves the subject with no compass and no identification, it is about elaborating with the child a knowledge to hand, custom made, one that he can make use of. When the Other suffocates the subject, it is about working with the child to take a step away from the Other, so that the child can get his breath.

Miller, J.-A., "The child and the object," *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 11.

[...] the object is only established in its right place in psychoanalysis when set in relation to the function of castration. This dimension goes unrecognized in the post-Freudian vulgate, as in observations of children, for example in the register of mother-child interactions.

Miller, J.-A., "The child and the object," *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 12.

The mother is only good enough by not being too much the mother, and provided that the care she lavishes on the child does not turn her away from desiring as woman. To take up terms used by Lacan in his text "The Signification of the Phallus", the function of the father is not enough. It is also necessary that the mother does not turn away from finding the signifier of her desire in the body of a man.

Miller, J.-A., "The child and the object," *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 13.

First, the child's symptom is more complex if it emerges from the familial couple, if it translates the symptomatic connection, but,

because of this, it is also more receptive to the dialectic that the analyst's intervention can introduce. When the child's symptom arises from the articulation of the father-mother couple, it is already fully articulated in relation to the paternal metaphor, fully taken up in substitution, so the analyst's interventions can extend the circuit and make these substitutions continue.

Miller, J.-A., "The child and the object", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 13.

Lacan takes the example of the somatic symptom to show that, firstly, the child's somatic symptom nourishes the neurotic mother's motive of guilt; secondly, the perversity that can mark her desire translates into a fetishization of the child's symptom; thirdly, in cases of maternal psychosis, we can see that the child's somatic symptom incarnates the foreclosure.

ERIC LAURENT

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, pp. 29.

Therefore the problem is that family, in this enchanted world, becomes the transitory place where the risks to which every person is already exposed are calculated. History, heritage – including genetic heredity – will all be nothing but a transitory moment.

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, pp. 29.

Science will teach them much more about their heritage than the family will be able to. We thus enter into the world of the passion of the subjects' self-engendering.

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, pp. 29.

The failure – in its particularity – of the encounter between the sexes (and it does not matter whether they are of the same sex), and the child's desire, will remain that of the encounter, upon a dissecting table, of a sewing machine and an umbrella.

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 28.

Who knows today what education is? Who knows what it means to raise a child? Experts do not agree, to the point that we face an educational bubble, inflated by diverse solutions [...] which threatens to explode at any time, unveiling the uneasiness and even the anguish of the educational institution. Instead of responding to what it means to educate, instead of transmitting knowledge, there are nothing but complaints about the impossibility of educating children.

Laurent, E., "Who will Look After the Children? Hypermodern Times", *Hurly-Burly 9*, 2013, p. 237-238.

The discrepancy, the difference in question here is that the Name-of-the-Father, a function that can be held by a woman, invents a way of looking after the mother's children, her "object (a)", so as to inscribe them in an immanent common law. What was debated in 1968 should now be brought up to date with the LGBT couples.

Laurent, E., "Autism and Psychosis: further dialogue with Robert and Rosine Lefort", *Psychoanalytic Notebooks 25*, 2012, pp. 20-21.

We often see that autistic children are identified with, hang on to, something spoken by a parent, most commonly an instruction. The subject's emergency from this first status, the first position, his separation from the Other, is not achieved only through moments of producing knowledge about language as a whole and about the rules of discourse as a social link, but equally through moments of stupor, of pure exteriority of discourse, or on the side of stupor.

Laurent, E., "Parenting After Patriarchy", *Lacanian Ink 59/60*, 2023, p. 22.

[...] The contemporary child is confronted with forms of addictive *jouissance*, [...] The child is directly exposed to what continues to repeat itself, both in terms of excess and emptiness, such as addictions that affect all the drive circuits: the oral (anorexia / bulimia, junk food, substances), the anal (retention/expulsion, aggressiveness), the scopic (video games and screens), and the vocal (intolerance to the commandments of the law). Let us also consider the clinical aspects related to the impossibility of inhabiting and fixing one's body to an image, encompassing everything grouped under the umbrella of attention deficit hyperactivity disorder (ADHD).

Laurent, E., "Parenting After Patriarchy", *Lacanian Ink 59/60*, 2023, p. 34.

The one who acts as a father does not crush the family with his *jouissance*, nor does he claim to have access to the necessary *jouissance*. It is his role to help the members of his family say no to *jouissance* in its deadly aspect and to say something about a *jouissance* that is viable.

GIL CAROZ

Caroz, G., "The Modern Family", Presentation at ICLO NLS Clinical Conversation 27th June 2009, ICLO Society of NLL, p. 6-7: <https://iclo-nls.org/online-library/>

Lacan relieves us of this nostalgia for the traditional family by saying that what is important in the transmission is not the cultural baggage, but the transmission of desire. Whether traditional or modern, the conjugal family is for Lacan a machine used to transmit desire. This is how the family refrains (from) *jouissance*, by turning it into desire, although this transformation is never completely achieved.

FREUD

Freud, S., "On the Universal Tendency to Debasement in the Sphere of Love" (1912), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XI*, London: Hogarth Press, 1925, p. 180.

The 'affection' shown by the child's parents and those who look after him, which seldom fails to betray its erotic nature ('the child is an erotic plaything'), does a very great deal to raise the contributions made by erotism to the cathexes of his ego-instincts, and to increase them to an amount which is bound to play a part in his later development. [...] These affectionate fixations of the child persist throughout childhood, and continually carry along with them erotism, which is consequently diverted from its sexual aims.

Freud, S., "An Outline of Psycho-Analysis" (1938), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXIII*, London: Hogarth Press, 1949, p. 187.

Our attention is first attracted by the effects of certain influences which do not apply to all children, though they are common enough—such as the sexual abuse of children by adults, their seduction by other children (brothers or sisters) slightly their seniors, and, what we should not expect, their being deeply stirred by seeing or hearing at first hand sexual behaviour between adults (their parents) mostly at a time at which one would not have thought they could either be interested in or understand any such impressions, or be capable of remembering them later.

Freud, S., "An Outline of Psycho-Analysis" (1938), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXIII*, London: Hogarth Press, 1949, p.187.

Analytic experience has convinced us of the complete truth of the assertion so often to be heard that the child is psychologically father to the adult and that the events of his first years are of paramount importance for his whole later life. It will thus be of special interest to us if there is something that may be described as the central experience of this period of childhood.

Freud, S., "The Interpretation of Dreams" (1900), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume 4*: London: Hogarth Press, 1953, p. 250.

Children are completely egoistic; they feel their needs intensely and strive ruthlessly to satisfy them —especially as against the rivals, other children, and first and foremost as against their brothers and sisters. But we do not on that account call a child 'bad', we call him 'naughty'; he is no more answerable for his evil deeds in our judgement than in the eyes of the law.

Freud, S., "Introductory Lectures on Psychoanalysis" (1916-17), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Volume XVI, London: Hogarth Press 1963, p. 334.

Freud, S., "Introductory Lectures on Psychoanalysis" (1916-17), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Volume XV, London: Hogarth Press, p. 207.

Lacan, J., "Family complexes in the formation of the individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 78.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XI: The Four Fundamental Concepts of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. A. Sheridan, New York/London: Norton, 1998, p. 116.

Lacan, J., "Note on the Child", *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 13.

Lacan, J., "Note on the Child", *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 13.

Lacan, J., "Note on the Child", *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 13.

From this you will conclude among other things that the position of a child in the family order is a factor of extreme importance in determining the shape of his later life and should deserve consideration in every life-history.

Incidentally, children often react in their Oedipus attitude to a stimulus coming from their parents, who are frequently led in their preferences by difference of sex, so that the father will choose his daughter and the mother her son as a favourite, or, in case of a cooling-off in the marriage, as a substitute for a love-object that has lost its value.

LACAN

Character neuroses are related to family structure because of the role that parental objects have in the formation of the super-ego and the ego-ideal.

What the small child, or whoever, *envies* is not at all necessarily what he might want – *avoir envie*, as one improperly puts it. Who can say that the child who looks at his younger brother still needs to be at the breast? Everyone knows that envy is usually aroused by the possessions of goods which would be of no use to the person who is envious of them, and about the true nature of which he does not have the least idea.

A symptom may represent the truth of the family couple.

The function of residue that the conjugal family supports (and thereby maintains) in the evolution of societies highlights the irreducibility of a form of transmission – one that is of a different order than that of life considered as the satisfaction of needs – but one that has a subjective constitution, implying a relationship to a desire that is not anonymous.

The functions of the mother and the father are to be judged on the basis of such a requirement. For the mother: insofar as her care bears the mark of an individualized interest, even if via her own lacks. For the father: insofar as his name is the vector of the embodiment of the Law in desire.

Lacan, J., "Note on the Child", *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 14.

The child realizes the presence of what Jacques Lacan designates as object *a* in fantasy. By substituting himself for this object, the child saturates the mode of lack whereby (the mother's) desire is particularized, whatever her specific structure - neurotic, perverse or psychotic.

Lacan, J., "Note on the Child", *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 14.

If the gap between the identification with the ego ideal and the piece taken from the mother's desire lacks the mediation that is normally provided by the father's function, it leaves the child susceptible to every kind of fantasmatic capture. He becomes the mother's "object" and his hole function is to reveal the truth of this object.

Lacan, J., "Note on the Child", *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 14.

In short, in the dyadic relationship with the mother the child gives her, in immediately accessible form, what the masculine subject lacks: the very object of her existence appearing in the real. As a consequence, the child is open to greater subornation in fantasy in a manner commensurate with what is real in what he presents.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 75.

This is why children do not doubt for a single instant that those who represent for them the locus in which this discourse resides - that is, their parents - know their thoughts.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 76.

The fact remains that if a *Verwerfung* [foreclosure] has not occurred, the child perceives at a certain moment that the adult who supposedly knows all his thoughts doesn't in the slightest.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 122.

The child's subjective fall from grace, which is linked for him to his first encounter with corporal punishment, leaves various traces depending on the modalities of its repetition.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 124.

As for who is beaten, it is not difficult to grasp [...]. The greatest variations and uncertainties center, too, on the position of the child whose fantasy it is. We know that, up to a certain point, the child - in some way, whether it is *a* or *a'*, *i* (*a*), or *a* - is involved in this fantasy since he is the one who has it. But the child does not situate himself anywhere in a precise, unequivocal manner; his position swivels indefinitely.

Lacan, J., "The Function and Field of Speech and Language in Psychoanalysis," in *Ecrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 202.

In truth, we would like to know more about the effects of symbolization in the child, and the officiating mothers in psychoanalysis—even those who give our top committees a matriarchal air—are not exempt from the confusion of tongues by which Ferenczi designated the law of the child/adult relationship.

Lacan, J., "The Function and Field of Speech and Language in Psychoanalysis," in *Ecrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 249.

This is the goal of bringing the subject to rediscover—in the story of his father's lack of delicacy, his marriage to the subject's mother, the "pretty but penniless girl," his wounded love-life, and his ungrateful forgetting of his beneficent friend—to rediscover in this story, along with the fateful constellation that presided over the subject's very birth, the unfillable gap constituted by the symbolic debt against which his neurosis is a protest.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XVII: The Other Side of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, New York/ London: Norton, 2007, p. 178.

The object *a* is what makes it possible to introduce a little bit of air into the function of surplus jouissance. You are all an object *a*, in so far as you are lined up there – so many miscarriages of what has been, for those who engendered you, the cause of desire. And this is where you have to get your bearings from – psychoanalysis teaches you this.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book X: Anxiety*, ed. J.-A. Miller, trans. A.R. Price, Cambridge: Polity, 2014, p. 27.

There is, in the sense of division, a remainder, a leftover. This remainder, this ultimate Other, this irrational entity, this proof and sole guarantee, when all is said and done, of the Other's otherness, is the *a*.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book X: Anxiety*, ed. J.-A. Miller, trans. A.R. Price, Cambridge: Polity, 2014, p. 66.

At each stage, a residue remains which can't be turned inside out and isn't signifiable in the articulated register. We shan't be surprised that these forms of the object appear in the form that's called partial. This fact struck us strongly enough to name them thus, in their divided-off form. For example, when we're led to bring in the object that is correlative to the oral drive, we speak of the maternal nipple.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book X: Anxiety*, ed. J.-A. Miller, trans. A.R. Price, Cambridge: Polity, 2014, p. 164.

The place of the soul is to be situated at the level of the residue, *a*, the fallen object. There is no vivid conception of the soul, with the whole dramatic procession through which this notion appears and functions in our cultural sphere, unless it is accompanied in the most essential fashion by the image of the fall.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book X: Anxiety*, ed. J.-A. Miller, trans. A.R. Price, Cambridge: Polity, 2014, p. 327.

Let's say that the relationship between weaning and this first moment isn't a straightforward relationship, it's not a relationship of phenomena that overlap, but rather a relationship of

contemporaneity. In the main, it's not true that the child is weaned. He weans *himself*. He detaches himself from the breast, he plays. After the first experience of cession [...] he plays at detaching himself from the breast and taking it up again.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book X: Anxiety*, ed. J.-A. Miller, trans. A.R. Price, Cambridge: Polity, 2014, pp. 300-301.

By what path does excrement enter subjectification? Well, it enters by the intermediary of the Other's demand, represented on this occasion by the mother. [...] When we've figured that out, we're quite content, we've fallen in line with the observational data, the educational data, of what is called potty training, which instructs the child to hold in. [...] We're acquainted with the familiar scenes, fundamental, ordinary scenes, there's no need to criticize, nor to curb, and especially not, heavens above, to make so many educative recommendations. Educating the parents, which is always being put on the agenda, only wreaks havoc across all these domains".

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book X: Anxiety*, ed. J.-A. Miller, trans. A.R. Price, Cambridge: Polity, 2014, p. 301.

The child is asked to hold in. He is made to hold in too long, to start to introduce excrement into the realm of what belongs to his body, and he starts to make it a part of his body, which is considered, at least for a while, as something not to be lost. Then, after that, he is told to let it out, again on demand. [...]. It is at least given the value of providing the Other's demand with its satisfaction, in addition to being accompanied by all the care and attention with which we are familiar.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XX: On Feminine Sexuality: The Limits of Love and Knowledge*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, New York: Norton, 1998, p. 100.

"The child who is gazed at has it - he has the *a*. Is having the *a* the same as being it? That is the question with which I will leave you today."

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XX: On Feminine Sexuality: The Limits of Love and Knowledge*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, New York: Norton, 1998, p. 131.

That which is written - what would that be in the end? The conditions of jouissance. And that which is counted - what would that be? The residues of jouissance.

Lacan, J., "On the Names-of-the-Father", trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2015, p. 17.

In fact, whatever we may think of the real historical origin of totemism, [...] there is one thing that is quite certain, which is that totemism is linked to the prohibition of cannibalism - that is, the injunction not to eat the other. The most primitive form of human relationship is certainly the absorption of the substance of one's semblable. Here you can clearly see the function of totemism, which is to create a subject that transcends the semblable.

J-A MILLER

Miller, J.-A., "The Family Bond in Psychoanalytic Experience," *Psychoanalytical Notebooks 20*, 2010, p. 11.

We may remark Lacan's lucidity when he notes that the conjugal family has a residue function within the evolution of societies, and that it's precisely because it is in the state of a residue, in the state of the object small *a*, that it will remain in force.

Miller, J.-A., "To Interpret the Cause: From Freud to Lacan", *Newsletter of the Freudian Field 3*, 1989, p. 31.

The cause, broadly speaking, is the sexual act between the father and the mother as absorbed by the one-and-a-half-year old child. In psychoanalysis, interpretation not only aims at the cause, we may even say, interpretation stumbles on the cause. For instance, the use of the myth of Oedipus in psychoanalytic practice, the Freudian Oedipus that is the symbolic frame of interpretation insofar as interpretation aims at the cause, conceived here as the sexual relationship, the erotic relationship, which binds together father, mother, child - the family.

Miller, J.-A., "The child and the object", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 12.

No doubt the effect of the father on the desire of the mother is necessary to allow the subject to have a normed (normé) access to his or her sexual position, but the mother is also not "good enough", to use Winnicott's expression, when she is merely the bearer of the Name-of-the-Father's authority. What is necessary is that, for her, the child does not fill the lack that supports her desire.

Miller, J.-A., "The child and the object", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 14.

Even fetishized, the child is distinguished from the object little *a* in the fantasy in that he is himself animated, whereas the object *a* is *par excellence*, not animated. The expression "my mother's puppet", which was the constant complaint of a neurotic woman in analysis, reveals the way that the child's liveliness [*animation*] is quite compatible with her fetishization.

Miller, J.-A., "The child and the object", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 14.

This infantile metaphor of the phallus threatens, first, to pass the desire for the phallus off as being of little or no value on the woman's side, and, secondly, to fix the subject to phallic identification to the extent that Lacan could make the desire to be the phallus the constant formula of neurotic desire.

Miller, J.-A., "A Critical Reading of Jacques Lacan's Les complexes familiaux", trans. T. Svolos, *Lacanian International Review*, 2005: <https://www.lacan.com/jamfam.htm>

This tendency to death that he endorses, if I placed it at the spot where he speaks of weaning, it is because it is there that he articulates the liaison of death and the mother. Everything that is a fantasy of death, a call to death, even to suicide [...], as soon as it is a question of that, it is the mother, the maternal imago which comes to give logic to that. The mother rules over - it is his

idea - the primitive loss, that of the breast. The maternal imago is called up again in the subject, with a variable intensity, each time - these terms are not those of Lacan's at this moment - that a loss of jouissance takes place.

Miller, J.-A., "A Critical Reading of Jacques Lacan's *Les complexes familiaux*", trans. T. Svolos, *Lacanian International Review*, 2005: <https://www.lacan.com/jamfam.htm>

Miller, J.-A., "A Critical Reading of Jacques Lacan's *Les complexes familiaux*", trans. T. Svolos, *Lacanian International Review*, 2005: <https://www.lacan.com/jamfam.htm>

The human face already has value for the newborn. There, already, the course of Lacan is taken, that there is not a primary narcissism, and that the only conceivable narcissism is secondary narcissism, namely that which supposes the ego and its relation to the image.

To read the passages that "There is nothing instinctual between the mother and the child in the human species" would help one lose fondness for the lucubrations of Bowlby who, far from restricting to nothing the part of instinct in human behavior, dreams, to the contrary, of extending it up to an age so advanced that one would well, why not, compare or model this progression on the habits of bees.

ERIC LAURENT

Laurent, E., "Institution of the Phantasm, Phantasms of the Institution", *Courtil Papers*, 2002, p. 14.

The family itself is only worthy and respectable insofar as it can be a place where each one finds space for what is his or her residual particularity.

GIL CAROZ

Caroz, G., "The Modern Family", Presentation at ICLO NLS Clinical Conversation, 27th June 2009, ICLO Society of NLS, p. 6: <https://iclo-nls.org/online-library/>

Lacan notes what he calls "the failure of utopian communities" which had multiplied at that time, and which offered an alternative to the middle-class (bourgeois) family. He comments on the failure of these utopias, stressing that whatever attacks are made against the traditional family, there will always be a residue of the conjugal family, as the family is the device that allows the transmission of what constitutes a subject, namely "a desire that is not anonymous."

FLORENCIA SHANAHAN

Shanahan, F., "The Freudian Family and Ours", Presentation ICLO-NLS Clinical Conversation, 27th June 2009, p. 6: <https://iclo-nls.org/online-library/>

The notion of the family that corresponds to the Lacanian orientation is, in my view, of this same order: a residue in the place of the cause of what has not yet been realised.

Shanahan, F., "The Freudian Family and Ours", Presentation ICLO-NLS Clinical Conversation, 27th June 2009, p. 6: <https://iclo-nls.org/online-library/>

What matters for us is, therefore, not so much the 'reality' of the family, or even its 'romance', but the enacting of the function of particularity -by means of the lodging of the object small a- which allows for the emergence of a subject within it. From the romance to the residue, is this not also the trajectory of the analysis when it is led to its end?

FAMILY NOUS

FREUD

Freud, S., "Totem and Taboo: Some Points of Agreement between the Mental Lives of Savages and Neurotics" (1912-13), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Volume 8, London: Hogarth Press, 1973, p. 15.

Parents are said to stay young with their children, and that is indeed one of the most precious psychological gains that parents derive from their children.

Freud, S., "Totem and Taboo: Some Points of Agreement between the Mental Lives of Savages and Neurotics" (1912-13), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Volume 8, London: Hogarth Press, 1973, p. 126-27.

Children show no trace of the arrogance which urges adult civilized men to draw a hard-and-fast line between their own nature and that of all other animals. Children have no scruples over allowing animals to rank as their full equals. Uninhibited as they are in the avowal of their bodily needs, they no doubt feel themselves more akin to animals than to their elders, who may well be a puzzle to them.

Freud, S., "An Outline of Psycho-Analysis" (1938), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Volume XXIII, London: Hogarth Press, 1949, p. 200.

Children are protected against the dangers that threaten them from the external world by the solicitude of their parents; they pay for this security by a fear of *loss of love* which would deliver them over helpless to the dangers of the external world.

Freud, S., "Civilization and Its Discontents" (1930). *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Volume XXI, London: Hogarth Press 1964, p. 103.

Genital love leads to the formation of new families, and aim-inhibited love to 'friendships' which become valuable from a cultural standpoint because they escape some of the limitations of genital love, as, for instance, its exclusiveness. On the one hand love comes into opposition to the interests of civilization; on the other, civilization threatens love with substantial restrictions.

Freud, S., "Group Psychology and the Analysis of the Ego" *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XVIII*, London: Hogarth Press 1955, p. 70.

Our expectation is therefore directed towards two other possibilities: that the social instinct may not be a primitive one and unsusceptible of dissection, and that it may be possible to discover the beginnings of its development in a narrow circle, such as that of the family.

LACAN

Lacan, J., "On the Names-of-the-Father", trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2015, p. 20.

Giving someone a child as a gift is the very incarnation of love. For humans, a child is what is most real.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 6.

While it is true that in the first phases of maternal functioning, for example, the human family displays traits of instinctive behaviour that are identifiable with those of the biological family, we have only to reflect on what the notion of fatherhood owes to the spiritual assumptions that have marked its development to understand that in this field, cultural agencies so dominate natural ones that there is no paradox if in certain cases, such as adoption, the cultural substitutes for the natural.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 22.

In this way everything that constitutes the domestic unity of the family group, to the degree that the individual is capable of considering it separately, for him becomes the object of an affection distinct from that uniting him to each member of the group. In this way also the abandonment of the securities provided by the family economy have the effect of a repetition of weaning, and for the most part it is only when this occurs that the complex is sufficiently liquidated.

Lacan, J., "The Neurotic's Individual Myth", *Psychoanalytic Quarterly* 48, 1979, pp. 422-423.

We submit that the most normalizing situation in the early experience of the modern subject, in the condensed form represented by the conjugal family, is linked to the fact that the father is the representative, the incarnation, of a symbolic function which concentrates in itself those things most essential in other cultural structures: namely, the tranquil, or rather, symbolic, enjoyment, culturally determined and established, of the mother's love, that is to say, of the pole to which the subject is linked by a bond that is irrefutably natural.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book II: The Ego in Freud's Theory and in the Technique of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. S. Tomaselli, New York/London: Norton, 1991, p. 41.

So, how did one of our longstanding companions choose to express himself on the subject? After all, he said, rather than worry ourselves about the conventionalism of the familial system, let us remind ourselves that in the family, there are not just the parents, there are also children. From the point of view of the child, the reality of the family is restored. What we analysts have to deal with, is the relation of the child to the parents. That is what stops us from getting lost in this extremely disorienting relativism.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 62.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XI: The Four Fundamental Concepts of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, tran. A. Sheridan, New York/ London: Norton, 1998, p. 215.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XX: On Feminine Sexuality: The Limits of Love and Knowledge*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, New York: Norton, 1998, p. 42.

Laurent, E., "A New Love for the Father," in *The Dead Father: A Psychoanalytic Inquiry*, ed. L. J. Kalinich and S. W. Taylor, Taylor & Francis, p. 79.

Laurent, E., "A New Love for the Father," in *The Dead Father: A Psychoanalytic Inquiry*, ed. L. J. Kalinich and S. W. Taylor, Taylor & Francis, p. 83.

Laurent, E., "The Purloined Letter and the Tao of the Psychoanalyst," in *The Later Lacan: An Introduction*, ed. V. Voruz and B. Wolf, New York: SUNY, 2007, p. 38.

Laurent, E., "Parenting After Patriarchy," *Lacanian Ink* 59/60, 2023, p. 29.

In children, it is all supposedly quite simple - desire purportedly goes straight, and as directly as possible, to what the subject desires.

We also know that the phantasy of one's death is usually manipulated by the child in his love relation with his parents.

[...] the signified always retains the same meaning (*sens*) [...]. That meaning is provided by the sense each of us has of being part of his world, that is, of his little family and of everything that revolves around it. Each of you [...] you are more attached to it than you care to know and would do well to sound the depths of your attachment. A certain number of biases are your daily fare and limit the import of your insurrections to the shortest term, to the term, quite precisely, that gives you no discomfort - they certainly don't change your world view, for that remains perfectly spherical.

ERIC LAURENT

So to be a father is to have the particular perversion of attaching himself to the objects a of a woman. The formulation leaves open whether or not this woman is the one with whom the father had the children. It is a formulation that especially suits reconstituted families.

Generally, a father is not the hero of his family, precisely because he meets the operation of castration. Nonetheless exceptional fathers might exist; a place for them should be reserved.

Doctor Spock said: above all, you must not physically abuse a child; that turns out bad. In any case, when it is necessary to discipline a child, it gives rise to a great deal of ravage due to a dogmatism of nonviolence, it topples over in the other direction, so there is no method but for a sufficiently bad one.

By distinguishing the real father, in the sense of animality, that is, the biological father, and separating him from the father who "touches upon the real," that is, *jouissance*, we have a valuable indication of the father's place in blended or super-imposed families. The opposition between the true and the real resonates here in a particular way.

FAMILY FOLLIES

FREUD

Freud, S., "An Outline of Psycho-Analysis" (1938), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XXIII*, London: Hogarth Press, 1961, p. 185.

It is easy, as we can see, for a barbarian to be healthy; for a civilized man the task is hard. The desire for a powerful, uninhibited ego may seem to us intelligible; but, as we are taught by the times we live in, it is in the profoundest sense hostile to civilization. And since the demands of civilization are represented by family upbringing, we must bear in mind the part played by this biological characteristic of the human species—the prolonged period of its childhood dependence—in the aetiology of the neuroses.

Freud, S., "On Narcissism: An Introduction" (1914), *Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XIV*, London: Hogarth Press, 1957, p. 91.

The child shall fulfil those wishful dreams of the parents which they never carried out—the boy shall become a great man and a hero in his father's place, and the girl shall marry a prince as a tardy compensation for her mother. At the most touchy point in the narcissistic system, the immortality of the ego, which is so hard pressed by reality, security is achieved by taking refuge in the child. Parental love, which is so moving and at bottom so childish is nothing but the parents' narcissism born again [...]

Freud, S., "Three Essays on the Theory of Sexuality" (1905), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume VII*, London: Hogarth Press, 1949, pp. 223-24.

One of the clearest indications that a child will later become neurotic is to be seen in an insatiable demand for his parents' affection. And on the other hand neuropathic parents, who are inclined as a rule to display excessive affection, are precisely those who are most likely by their caresses to arouse the child's disposition to neurotic illness. Incidentally, this example shows that there are ways more direct than inheritance by which neurotic parents can hand their disorder on to their children.

Freud, S., "Fragment of an Analysis of a Case of Hysteria" (1905 [1901]), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume VII*, London: Hogarth Press, 1962, p. 44.

The motives for being ill often begin to be active even in childhood. A little girl in her greed for love does not enjoy having to share the affection of her parents with her brothers and sisters; and she notices that the whole of their affection is lavished on her once more whenever she arouses their anxiety by falling ill. She has now discovered a means of enticing out her parents' love, and will make use of that means as soon as she has the necessary psychical material at her disposal for producing an illness.

Freud, S., "Introductory Lectures on Psychoanalysis" *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume XVI*, London: Hogarth Press 1963, p. 333.

We must not omit to add that the parents themselves often exercise a determining influence on the awaking of a child's Oedipus attitude by themselves obeying the pull of sexual attraction, and that where there are several children the father will give the plainest evidence of his greater affection for his little daughter and the mother for her son.

LACAN

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 14

Family sentiments in particular are often the inverted image of unconscious complexes. Also included are delusional beliefs in which the subject affirms that a complex is an object of reality.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 34.

The sibling's traumatising role results from his intrusion. The fact of his appearance and its timing determine its meaning for the subject. The intrusion originates from the newcomer and disturbs the one in possession. As a general rule in a family it results from a birth, and in principle it is the older child who suffers.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 35.

[...] the family group which is reduced to the mother and siblings presents a psychic complex in which reality tends to remain imaginary or at most abstract. Clinical experience shows that in fact the group composed in this way is very favourable to the development of psychosis and that one finds it in the majority of cases of *délires à deux*.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 55.

In any case, the forms of neurosis dominating the end of the last century revealed that they were intimately linked with the conditions of the family.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 57.

The function of family complexes in the psychoses is a formal one: family themes dominate in delusions because they are in conformity with the arrests in the ego and in reality that the psychoses bring about. In the neuroses, complexes have a causal function: events within the family and family constellations themselves determine the symptoms and structures, on the basis of which the neuroses divide, introvert or invert the personality.

Lacan, J., "Family Complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 65.

It is, I think, in these *délires à deux* that we can best grasp the psychological conditions that can play a determining role in psychosis. [...] I have constantly encountered these delusions in the family groups that can be called incomplete, especially in the cases where the social isolation which the very incompleteness

encourages has its maximum effect, namely in the psychological couple formed by a mother and a daughter, or by two sisters (see my study of the Papins) or, more rarely, by a mother and a son.

Lacan, J., "Family complexes in the Formation of the Individual", trans. C. Gallagher, 1938, p. 83.

The subject will be condemned indefinitely to repeat the task of detaching himself from the mother—here we find the meaning of many different kinds of compulsive behaviour, extending from the fugues of the runaway child to the chaotic breakups which may mark the behaviour of older people.

Lacan, J., "Address on Child Psychosis", *Hurly-Burly 8*, 2012, p. 270.

With respect to the child, the psychotic child, this gives rise to laws of a dialectical order, which are in a certain sense summed up in Dr Cooper's pertinent observation that obtaining a psychotic child requires at least two generations work, the child being the fruit of this work in the third.

Lacan, J., "Address on Child Psychosis", *Hurly-Burly 8*, 2012, p. 274.

But what I ask anyone who heard the presentation I am reappraising is whether or not a child who covers his ears, so we are told – to what? ... well, to something that is being spoken – is not already in the post-verbal dimension, since he is protecting himself from the word.

Lacan, J., "Address on Child Psychosis", *Hurly-Burly 8*, 2012, p. 275.

However, the important thing is not whether the transitional object is maintaining the child's autonomy, but whether the child is serving or not, as the mother's transitional object.

Lacan, J., "On the Names-of-the-Father", trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2015, p. 17.

To children, adults are transcendent insofar as they are initiated. What is rather curious is that children are no less transcendent to adults. By a system of reflection that is characteristic of all relations, a child becomes for an adult the subject of all mysteries. This is the source of the confusion of tongues between children and adults that we must take into account when treating children.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XIX, ... or Worse*, ed. J.-A. Miller, trans. A. Price, Cambridge, Polity, 2018, p. 130.

Every traumatic parent is, in sum, in the same position as the psychoanalyst. The difference is that the psychoanalyst, from his position, reproduces the neurosis, whereas the traumatic parent produces it innocently.

Lacan, J., "On a Question Prior to any Possible Treatment of Psychosis," in *Écrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 482.

Whom do you love more, daddy or mommy?" [...] this question—in which the child never fails to concretize the disgust he feels at his parents' childishness—is precisely the question with which the real children, who are the parents (in this sense, there are no other children in the family but the parents), try to mask the mystery of their union, or disunion as the case may be: namely, the mystery of what their kid clearly knows to be the real problem and poses to himself as such.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book VI: Desire and Its Interpretation*, ed. J.-A. Miller, trans. B. Fink, Cambridge: Polity, 2019, p. 97.

Identification with the aggressor lies somewhere in one's childhood.

Lacan, J., "The Function and Field of Speech and Language in Psychoanalysis," in *Écrits*, trans. B. Fink, New York: Norton, 2006, p. 229.

It is the confusion of generations which, in the Bible as in all traditional laws, is cursed as being the abomination of the Word and the desolation of the sinner. We know the damage a falsified filiation can do, going as far as dissociation of the subject's personality, when those around him conspire to sustain the lie.

Lacan, J. "The Youth of Gide, or Letter and Desire," *Écrits*, trans. B. Fink, New York/London: Norton, 2006, p. 631.

Who was his mother for this child, and this voice by which love was identified with the commandments of duty? We are aware that there is more than one way to overly cherish a child, and this is true for the mothers of homosexuals as well.

J-A MILLER

Miller, J.-A., "Bill to open marriage to couples of the same sex," *Lacanian Ink 45*, 2015, p. 109.

At the level of unconscious life there is neither complementarity nor harmony. You will counter with examples of happy couples. As a psychoanalyst, I have known only failed couples.

Miller, J.-A., "The Child and Knowledge," *Psychoanalytical Notebooks 24*, 2012, p. 83.

For the one we call a child, we have the opportunity to intervene before the after effects of this percussion take the form of a definitively stabilised cycle, and even if it is, there remains a margin that still allows for the cycle of the sinthome to be oriented, so that the subject can find in it, custom made, an order and security.

Miller, J.-A., "Violent Children," *The Lacanian Review 4*, 2018, p. 40.

In one respect, we can use the deterministic vision of the child as a framework. There is a cause of the violence. Classically, we look to the parents' dialogue, the discourse of the entourage, and we realise that very early on the child can be assigned the place of the violent one, of the destroyer. The analyst, in these cases, can help the child to distance himself from the signifier he is assigned by the Other.

Miller, J.-A., "Violent Children," *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 41.

Even if the violence of the child is of a psychotic order, we can try to implant a signifier of autonomy, an ersatz which will function as a master signifier. One finds this in cases where we meet children who may have been raised by a couple of women. One of them generally takes on the function, the value of S. This can be encountered in same-sex marriages, but also when a child is raised by a mother and grandmother [...].

ERIC LAURENT

Laurent, E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks* 28, 2014, p. 30.

In so far as the father and the mother are supported by nothing but a delusional ideal - on the side of fiction or on that of science - one can deduce from this what the position of the psychoanalyst ought to be: to protect children from the family delusions, to protect children from "the family tie", from its new forms, from the passions that inhabit it, from the secret infanticide that is the death wish hidden beneath the family tie.

Laurent, E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks* 28, 2014, p. 31.

The child will never be able to decipher this strange code from which he or she comes. The child will thus reveal itself for what it is: an obstacle for the family and its ideals. In the same way that the ideal father is the dead father, the ideal family is a family with no children...When the child appears, the circle of the family explodes and fragments itself.

Laurent E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks* 28, 2014, p. 31.

In a certain sense, one can speak of the inter-crossing of the père-version and the maternal perversion which attaches the mother to the child and which has always the appearance of a folie à deux, as we can see in those cases which attract more attention and provoke anxiety, cases of infanticide that put into question any possible ideal.

Laurent, E., "Autism and Psychosis: Further Dialogue with Robert and Rosine Lefort", *Psychoanalytic Notebooks* 25, 2012, p. 13.

In this situation, one can truly say that the child becomes that fantasy object: he alienates all of the mother's possible access to his truth, and to her own, by giving it body, existence and even the demand for protection. The forced identity as "the mother of an autistic child" is not only an occasion for empowerment, it is also, as Jacques- Alan Miller had discussed, a damaging confinement, which Lacan brought to our attention in his "Note on the Child".

M-H BROUSSE

Brousse, M.H., "Family Games",
Lacanian Review 4, 2018, p. 9.

A family is the locus of trauma, always sexual. So it looks like it is the cause of it. Parents are always traumatic, Lacan said. Let us add that the same can be said of children! How can we account for trauma? A trauma is constituted by the absolute singularity of a foundational body experience, effaced as such and which only endures as a mark, a unary trait which represents the subject with a signifier for another signifier.

REJECTION OF FAMILY

FREUD

Freud, S., "Family Romances"
(1909), *The Standard Edition
of the Complete Psychological
Works of Sigmund Freud,
Volume IX*, London, Hogarth
Press, 1950, p. 236.

For a small child his parents are at first the only authority and the source of all belief. The child's most intense and most momentous wish during these early years is to be like his parents and to be big like his father and mother. But as intellectual growth increases, the child cannot help discovering by degrees the category to which his parents belong. He gets to know other parents and compares them with his own, and so acquires the right to doubt the incomparable and unique quality which he had attributed to them.

Freud, S., "Family Romances"
(1909), *The Standard Edition
of the Complete Psychological
Works of Sigmund Freud,
Volume IX*, London, Hogarth
Press, 1950, pp. 237-238.

At about the period I have mentioned, then, the child's imagination becomes engaged in the task of getting free from the parents of whom he now has a low opinion and of replacing them by others, who, as a rule, are of higher social standing.

Freud, S., "Female Sexuality"
(1931), *International Journal of
Psychoanalysis, Vol 13*, 1950:
p. 231.

Childhood love is boundless; it demands exclusive possession, it is not content with less than all. But it has a second characteristic: it has, in point of fact, no aim and is incapable of obtaining complete satisfaction; and principally for that reason it is doomed to end in disappointment and to give place to a hostile attitude.

Freud, S., "Family Romances" (1909), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume IX*, London, Hogarth Press, 1950, p. 236.

Freud, S., "Analysis of a Phobia in a Five-Year-Old Boy" (1909), *The Standard Edition of the Complete Psychological Works of Sigmund Freud, Volume X*, London, Hogarth Press, 1925, p. 143.

Lacan, J. "Address on Child Psychosis" *Hurly-Burly 8*, 2012, p. 276.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book XIX, ... or Worse*, ed. J.-A. Miller, trans. A. Price, Cambridge, Polity, 2018, p. 184.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book II: The Ego in Freud's Theory and in the Technique of Psychoanalysis 1954-1955*, ed. J.-A. Miller, trans. S. Tomaselli, New York/London: Norton, 1991, p. 42.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book II: The Ego in Freud's Theory and in the Technique of Psychoanalysis*, ed. J.-A. Miller, trans. S. Tomaselli, New York/London: Norton, 1991, p. 263.

The liberation of an individual, as he grows up, from the authority of his parents is one of the most necessary though one of the most painful results brought about by the course of his development. It is quite essential that that liberation should occur and it may be presumed that it has been to some extent achieved by everyone who has reached a normal state. Indeed, the whole progress of society rests upon the opposition between successive generations.

In bringing up children we aim only at being left in peace and having no difficulties, in short, at training up a model child, and we pay very little attention to whether such a course of development is for the child's good as well. I can therefore quite imagine that it may have been to Hans's advantage to have produced this phobia. For it directed his parents' attention to the unavoidable difficulties by which a child is confronted when in the course of his cultural training he is called upon to overcome the innate instinctual components of his mind; and his trouble brought his father to his assistance.

LACAN

Be that as it may, the author begins with the oddly resonant secret by which a chaplain bids him farewell: "I've come to believe, you see, in the twilight of my life, that there are no grown-ups." Here you have the signal of an entire world steering onto the path of segregation.

How people indulge in these stories of parental shortcoming! It's a fact that there is a crisis. [...] *L'e-pater ne nous épate plus*. His wowing us is a thing of the past. This is the only genuinely decisive function of the father. [...] If the father no longer wows the family, something better will be found.

A great many children fantasize about having another family, about being the children of people other than those who take care of them.

When you've read Livy, you'll know the scandal which a very remarkable trial of a case of poisoning caused in Rome, from whence it transpired that in every patrician family it was par for the course for women to poison their husbands, and that they were dropping off like flies. Feminine rebellion didn't start yesterday.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 152.

We discerned that the problem of the father's deficiency did not directly concern the child in question, but, as was obvious from the outset, that one could begin to say things that were a little more effective concerning this deficiency by taking it in the context of the place he has to occupy as a member of the fundamental trio of the family.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 153.

Therefore, the father's normality is one question, that of his normal position in the family is another.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 158.

What is a father? I am not saying 'in the family', for in the family he is whatever he wants to be - he is a shadow, he is a banker, he is whatever he has to be, he is or he isn't it.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 190.

In short, while she has all the difficulties entailed by the fact of having to introduce herself into the dialectic of symbols if she is to succeed in integrating herself into the human family, a woman also has every kind of access to something primitive and instinctual that puts her in a direct relationship with the object, no longer of her desire, but of her need.

Lacan, J., *The Seminar of Jacques Lacan, Book V: Formations of the Unconscious*, ed. J.-A. Miller, trans. R. Grigg, Cambridge: Polity, 2017, p. 245.

At the time of the great period of Greek theatre, tragedy represented man's relationship to speech, insofar as this relationship seizes him in his fatality - a fatality in conflict, insofar as the chain that binds man to the law of signifiers is not the same at the level of the family as at the level of the community. That is the essence of tragedy.

J-A MILLER

Miller, J.-A., "In the Direction of Adolescence", *Lacanian Review* 4, 2018, p. 28.

It is on adolescents that the effects of the changes of the symbolic order are most intensely felt.

Miller, J.-A., "Violent Children," *The Lacanian Review* 4, 2018, p. 39.

Concerning the violent child, one should not be hypnotized by the cause. There is a violence without a why, which is its own reason, which is in itself jouissance. It is only in the second moment that we will look for determinism, the cause, the plus-de-jouir which is the cause of the desire to destroy, of the activation of this desire. As a rule, we will find it in a fault of the process of repression, or in Oedipal terms, in a failure of the paternal metaphor.

MARIE-HELENE BROUSSE

Brousse, M.H., "Family Games",
Lacanian Review 4, 2018, p.10.

An analysis, by removing from the family its value as destiny, by dissociating drama from trauma in order to name what was specifically traumatic for each subject, by showing that this supposed familial necessity was in fact merely a contingency devoid of sense, gives the initiative of his choices back to the speaking being. In an analysis, one learns to make do without the family in order to make use of it.

PHILIPPE LACADÉE

Lacadee, P., "How do we
Understand the Phenomena
of Violence in Young People?",
Lacanian Review 4, 2018, p. 51.

In speaking, the subject can weave otherwise the happenstances of his life and shape a destiny out of them. During the course of work that implicates them in what they say, some subjects realise that they are spoken by "what the others wanted, more particular, our family."

Lacadee, P., "How do we
Understand the Phenomena
of Violence in Young People?",
Lacanian Review 4, 2018, p. 53.

It is therefore, an object of the desire of the Other that directs the adolescent towards the exterior – hence the importance of the gaze and of the staging of the body on the modality of an acting out.

Lacadee, P., "How do we
Understand the Phenomena
of Violence in Young People?",
Lacanian Review 4, 2018, p. 55.

People, sometimes a whole population, can become anesthetised, consenting and docile, by submission to the language of the Other, the Other for whom we let ourselves fall into the worst abandonment, to an intolerable extent, and this then causes outbursts of violence or revolt in youths."

ERIC LAURENT

Laurent, E., "Autism and
Psychosis: Further Dialogue
with Robert and Rosine Lefort",
Psychoanalytic Notebooks 25,
2012, p. 13.

[...] psychoanalysis has not "blamed the parents". There is no need for psychoanalysis to do that. Rather it exonerates subjects generally. In this sense Freud's aphorism stating that whatever parents do, they do it wrong, is valid. To proclaim the error of treating autism through psychoanalysis in the name of supposed genetic determinants is no less erroneous. A subject does not stop being a subject if his body is "disabled". It is necessary to adapt psychoanalysis to his case.

Laurent, E., "Autism and Psychosis: further dialogue with Robert and Rosine Lefort", *Psychoanalytic Notebooks 25*, 2012, pp. 21-22.

The different constructions produced by autistic children indicate the functioning of a supplementary organ that the child attempts, [...] to extract or to introduce as the appropriate organ for the language in his body. "This applies particularly to objects that, in our civilization, make a rim with the body (bord avec le corps), like shoes and gloves, or which cover it, like aprons and clothes, often required as protection. These objects substitute effectively for skin, functioning as armor that can become more complex, but always has the same structure [...]."

Laurent, E., "Protecting the child from the family delusion", *Psychoanalytical Notebooks 28*, 2014, p. 28.

Thus we see how parents treat their guilt for not measuring up to their ideals transmitted by tradition, television and general storytelling. More and more the conventional character of these fictions reveals the character of the real object that the child is: an object which is passionately desired and rejected at the same time.

Laurent, E., "Parenting After Patriarchy", *Lacanian Ink 59/60*, 2023, p. 32.

This creates an additional disconnect between the "biological father" and the one who can come and "embody" the father figure. It is an additional indication for different types of parenthood. The first indication is that "impressing one's family" goes against being a legislator. It is not about trying to be a man either [...]. In the era of the # MeToo, Lacan notes that it is from the side of women that both the denunciation of old forms of machismo and the call for new forms of masculinity in search of good manners are coming form.

BIBLIOGRAFÍA EN ESPAÑOL

Sigmund Freud	79
Jacques Lacan	80
Jacques-Alain Miller	88
Eric Laurent	93
Otros autores del Campo freudiano	97
Miscelánea	102

Las citas están clasificadas por autores: Freud, Lacan, Miller, Laurent y otros autores del Campo freudiano. Cada una de estas citas está referenciada por el nombre de una rúbrica (en azul) seguida de una palabra clave (en rosa).

ej: *Rechazo de la familia # ecoansiedad*

Esto les permitirá, **con la función de búsqueda**, desplazarse, desde una rúbrica o una palabra clave dada, de una cita a otra.

Las rúbricas - las mismas que aparecen en el blog - son:

Familia/Institución
Transmisiones/Tensiones
Familia residuo
Familia que se las arregla
Locuras familiares
Rechazo de la familia

Français 1

English 1

Italiano 1

SIGMUND FREUD

Freud, Sigmund. "De la historia de una neurosis infantil" *Obras Completas*. Vol. XVII, Amorrortu, Buenos Aires, 1986, p. 25.

Una de las comunicaciones del paciente nos allanará el camino para entender la alteración de carácter que le sobrevino durante la ausencia de los padres y en un empalme más distante con la seducción. Refirió que tras el rechazo y la amenaza de la ñaña abandonó muy pronto el onanismo.

Familia/Institución # freno al goce

Freud, Sigmund. "De la historia de una neurosis infantil". *Obras Completas*, Vol. XVII. Amorrortu, Buenos Aires, 1986, p. 106.

Tan pronto la vida le brindó un nuevo sustituto del padre cuya influencia se dirigió contra la religión, esta fue abandonada y sustituida por otra cosa. Consideremos aún esta interesante complicación: la beatería nació bajo el influjo de mujeres (la madre y el aya), mientras que el influjo masculino le permitió librarse de ella.

Familia/Institución # freno al goce

Freud, Sigmund. "Introducción del narcisismo". *Obras completas*, Vol. XIV. Amorrortu, Buenos Aires, 1986, p. 90.

Tenemos sabido que mociones pulsionales libidinosas sucumben al destino de la represión patógena cuando entran en conflicto con las representaciones culturales y éticas del individuo.

Transmisiones/Tensiones # filiación

Ibid., p. 93.

La institución de la conciencia moral fue en el fondo una encarnación de la crítica de los padres, primero, y después de la crítica de la sociedad, proceso semejante al que se repite en la génesis de una inclinación represiva nacida de una prohibición o un impedimento al comienzo externo.

Transmisiones/Tensiones # Superyó

Freud, Sigmund. "El malestar en la cultura". *Obras completas*, vol. XXI. Amorrortu Editores, 2020, pp. 119-120.

Llamamos "consciencia de culpa" a la tensión entre el superyó que se ha vuelto severo y el yo que le está sometido. Se exterioriza como necesidad de castigo. Por consiguiente, la cultura yugula el peligroso gusto agresivo del individuo debilitándolo, desarmándolo, y vigilándolo mediante una instancia situada en su interior, como si fuera una guarnición militar en la ciudad conquistada.

Transmisiones/Tensiones # Superyó

Freud, Sigmund. "El malestar en la cultura". *Obras completas XXI*. Amorrortu Editores, 2020, p. 121.

Pero el influjo del proceso genético, que deja sobrevivir a lo pasado y superado, se exterioriza en el hecho de que en el fondo las cosas quedan como al principio. El superyó pena al yo pecador con los mismos sentimientos de angustia, y acecha oportunidades de hacerlo castigar por el mundo exterior.

Transmisiones/Tensiones # Superyó

Freud, Sigmund. "El malestar en la cultura". Obras completas, vol. XXI. Amorrortu, Buenos Aires, 1997, p. 108.

(...) el ser humano no es un ser manso, amable, a lo sumo capaz de defenderse si lo atacan, sino que es lícito atribuir a su dotación pulsional una buena cuota de agresividad. En consecuencia, el prójimo no es solamente un posible auxiliar y objeto sexual, sino una tentación para satisfacer en él la agresión (...) usarlo sexualmente sin su consentimiento (...) humillarlo, infligirle dolores, martirizarlo y asesinarlo.

Locuras familiares # crímenes

Freud, Sigmund. "Dostoievski y el parricidio". Obras completas, vol. XXI. Amorrortu, Buenos Aires, 1988, p. 176.

Considerar a Dostoievski como pecador o criminal provoca una violenta protesta (...). Uno se percata pronto del verdadero motivo; en el criminal hay dos rasgos esenciales: el egoísmo sin límites y la intensa tendencia destructiva; común a ambos rasgos, y premisa de sus exteriorizaciones, es el desamor, la falta de valoración afectiva de los objetos (humanos). Y (...) lo opuesto en Dostoievski: (...) su enorme capacidad de amar (...).

Locuras familiares # crímenes

JACQUES LACAN

Lacan, Jacques. "De una cuestión preliminar a todo tratamiento posible de la psicosis", *Escritos 2*, Siglo veintiuno editores. Madrid 1989, p. 530-531.

La condición de sujeto (neurosis o psicosis) depende de lo que tiene lugar en el Otro A. Lo que tiene lugar allí es articulado como un discurso (el inconsciente es el discurso del Otro), del que Freud buscó primero definir la sintaxis por los trozos que, en momentos privilegiados, sueños, lapsus, rasgos de ingenio, nos llegan de él.

Familia/Institución # El Otro/lugar de la demanda

Ibid., p. 531.

Pues es una verdad de experiencia para el análisis que se plantea para el sujeto la cuestión de su existencia no bajo la especie de la angustia que suscitan en el nivel del yo y que no es más que un elemento de su séquito, sino en cuanto pregunta articulada ¿Qué soy yo?

Familia/Institución # El Otro/lugar de la demanda

Lacan, Jacques. "Subversión del sujeto y dialéctica del deseo" 1960, *Escritos 2*, Siglo Veintiuno editores, Madrid 1989, p. 793.

Que el padre pueda ser considerado como el representante original de esa autoridad de la Ley, es algo que exige especificar bajo qué modo privilegiado de presencia se sostiene más allá el sujeto que se ve arrastrado a ocupar realmente el lugar del Otro, a saber la Madre.

Familia/Institución # Orden simbólico

Ibid., p. 531.

El deseo se esboza en el margen donde la demanda se desgarrar de la necesidad: margen que es la demanda cuyo llamado no puede ser incondicional sino dirigido al Otro, abre bajo la forma de la falla posible que puede aportarle la necesidad, por no tener satisfacción universal (lo que suele llamarse angustia). Margen que por más lineal que sea deja aparecer su vértigo, por poco que no esté recubierto por el pisoteo de elefante del capricho del Otro. Es este capricho sin embargo el que introduce el fantasma de la Omnipotencia no del sujeto, sino del Otro donde se instala su demanda"

Familia/Institución # El Otro/lugar de la demanda

Ibid., p. 801.

A lo que hay que atenerse es a que el goce está prohibido a quien habla como tal, o también que no puede decirse sino entre líneas para quien quiera que sea sujeto de la Ley, puesto que la Ley se funda en esa prohibición misma.

Familia/Institución # freno al goce

Lacan, Jacques. "El sujeto y el Otro: La alienación", *Los Cuatro Conceptos fundamentales del Psicoanálisis*, Ediciones Paidós, Buenos Aires, 1992, p. 212.

El Otro es el lugar donde se sitúa la cadena del significante que rige todo lo que, del sujeto, podrá hacerse presente, es el campo de ese ser viviente donde el sujeto tiene que aparecer. Y he dicho que por el lado de ese ser viviente, llamado a la subjetividad, se manifiesta esencialmente la pulsión.

Familia/Institución # El Otro/Lugar de la demanda

Ibid., p. 222.

En los intervalos del discurso del Otro surge en la experiencia del niño algo que se puede detectar en ellos radicalmente *-me dice eso, pero ¿qué quiere? -*. (..) Este intervalo que corta los significantes, que forma parte de la propia estructura del significante, es la guarida de lo que en otros registros de mi desarrollo, he llamado metonimia. Allí se arrastra, allí se desliza, allí se escabulle eso que llamamos el deseo.

Familia/Institución # El Otro/Lugar de la demanda

Lacan, Jacques. El Seminario, Libro I, Los escritos técnicos de Freud, Paidós, Buenos Aires 1983, p. 153.

Se puso entonces a aullar: ¡El lobo!, tomó la cuna y el muñeco y los arrojó por la ventana. Se volvió contra mí y con gran violencia, me hizo tragar su agua sucia, gritando ¡El lobo! Este biberón representaba el alimento malo y remitía a la separación de su madre, que lo había privado de alimento y a todos los cambios de lugar que se le había obligado a soportar.

Familia/Institución # Separaciones

Lacan, Jacques. "Conferencia en Ginebra sobre el síntoma". *Intervenciones y textos 2*, Manantial, Buenos Aires, 1988, p. 124.

Sabemos muy bien en el análisis la importancia que tuvo para un sujeto, vale decir, aquello que en ese entonces no era absolutamente nada, la manera en que fue deseado. Hay personas

que viven bajo el efecto, que durará largo tiempo en sus vidas, bajo el efecto del hecho de que uno de los dos padres — no preciso cuál de ellos — no lo deseó. Esto es verdaderamente el texto de nuestra experiencia cotidiana.

Familia/Institución # complejos familiares

Ibid., p. 124.

Los padres modelan al sujeto en esta función que titulé como simbolismo. Lo que quiere decir estrictamente, no que el niño sea el principio de un símbolo, sino que la manera en que le ha sido instilado un modo de hablar no puede sino llevar la marca del modo bajo el cual lo aceptaron los padres. Sé bien que esto presenta toda suerte de variaciones y aventuras.

Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Ibid., p. 124.

Incluso un niño no deseado, en nombre de un no sé qué que surge de sus primeros bullicios, puede ser mejor acogido más tarde. Esto no impide que algo conserve la marca del hecho de que el deseo no existía antes de cierta fecha.

Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Lacan, Jacques. *La familia. Argonauta*, Buenos Aires/Barcelona, 1978, p. 59.

El papel traumático del hermano en el sentido neutro está constituido así por su intrusión. El hecho y la época de su aparición determinan su significación para el sujeto. La institución se origina en el recién llegado y afecta al ocupante; en la familia, y como regla general, se origina un nacimiento y es el primogénito el que desempeña en principio el papel de paciente. La reacción del paciente ante el trauma depende de su desarrollo psíquico.

Familia/Institución # hermanos

Lacan, Jacques. "Alocución sobre la psicosis del niño", *Otros escritos*, Paidós, Buenos Aires, 2012, p. 388.

Lo que conviene indicar aquí es sin embargo el prejuicio irreductible con el que se grava la referencia al cuerpo mientras el mito que cubre la relación del niño con la madre no sea levantado. Se produce una elisión que no puede anotarse sino como objeto *a*, cuando precisamente es este objeto el que ella sustrae de toda captura exacta. Digamos entonces que no se la comprende si no oponiéndose a que sea el cuerpo del niño lo que responde al objeto *a*: lo que es delicado allí donde no surge ninguna pretensión semejante, la que sólo se animaría a sospechar la existencia del objeto *a*.

Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Ibid., p. 389.

Lo importante no es sin embargo que el objeto transicional preserve la autonomía del niño, sino que el niño sirva o no como objeto transicional para la madre. Y este suspenso entrega de su razón al mismo tiempo que el objeto entrega su estructura."

Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Lacan, Jacques. "Nota sobre el niño", *Otros escritos*, Paidós, Buenos Aires 2012. p. 394.

"El síntoma puede representar la verdad de la pareja en la familia. Este es el caso más complejo, pero también el más abierto a nuestras intervenciones. La articulación se reduce en mucho cuando el síntoma que llega a predominar depende de la subjetividad de la madre. En este caso el niño es involucrado directamente como correlativo de un fantasma."
Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Ibid., p. 394.

La distancia entre la identificación con el ideal del yo y la parte que, tomada del deseo de la madre, si ella no tiene mediación (normalmente asegurada por la función del padre), deja al niño abierto a todas las capturas fantasmáticas. Deviene el "objeto" de la madre, y ya no tiene otra función que la de revelar la verdad de ese objeto. El niño *realiza* la presencia, de lo que Jacques Lacan designa como objeto *a* en el fantasma.
Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Ibid., p. 394.

Resumiendo, el niño en la relación dual con la madre le da, inmediatamente accesible, lo que le falta al sujeto masculino: el objeto mismo de su existencia, apareciendo en lo real. De ello resulta que a medida que algo de lo real él presenta, está ofrecido a un mayor soborno en el fantasma.
Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Lacan, Jaques. "Nota sobre el niño", *Otros Escritos*, Paidós, Buenos Aires, 2012. p. 393.

Conforme a tal necesidad se juzgan las funciones de la madre y del padre. De la madre: en tanto sus cuidados llevan la marca están de un interés particularizado, aunque lo sea por la vía de sus propias carencias. Del padre: en tanto su nombre es el vector de una encarnación de la ley en el deseo.
Transmisiones/Tensiones # Filiación

Lacan, Jacques. "Intervención sobre la transferencia". *Escritos 1*. Siglo XXI Editores, 2009, p. 213.

(...) la relación edípica revela estar constituida en Dora por una identificación con el padre, que la impotencia sexual de éste ha favorecido, experimentada además por Dora como idéntica a la prevalencia de su posición de fortuna: esto puesto de manifiesto por la alusión inconsciente que le permite la semántica de la palabra fortuna en alemán: *Vermögen*.
Transmisiones/Tensiones # lenguaje familiar

Lacan, Jacques. "Variantes de la cura-tipo". *Escritos 1*. Siglo XXI Editores, 2009, p. 339.

(...) por la ley de la alianza, en que el orden humano se distingue de la naturaleza, la palabra determina, desde antes de su nacimiento, no sólo el estatuto del sujeto, sino la llegada al mundo de un ser biológico.
Transmisiones/Tensiones # lenguaje familiar

Lacan, Jaques. "Los complejos familiares en la formación del individuo. Ensayo de análisis de una función en psicología" *Otros Escritos*, Paidós, Buenos Aires 2012, p. 90.

La experiencia demuestra que el sujeto forma su Superyó y su Ideal del yo en mayor medida sobre la base de las instancias homólogas de su personalidad que de acuerdo con el yo del padre: ello quiere decir que en el proceso de identificación que resuelve el complejo edípico, el niño es mucho más sensible a las intenciones que le son afectivamente comunicadas de la persona parental que a lo que se puede objetivar de su conducta.

Transmisiones/Tensiones # Filiación

Lacan, Jacques. "Nota sobre el niño", *Otros escritos*, Paidós, Buenos Aires 2012. p. 394.

La distancia entre la identificación con el ideal del yo y la parte tomada del deseo de la madre, si ella no tiene mediación (normalmente asegurada por la función del padre), deja al niño queda abierto a todas las capturas fantasmáticas. Deviene el "objeto" de la madre y ya no tiene otra función que la de revelar la verdad de ese objeto.

Familia residuo # fantasma

Ibid., p. 393.

El síntoma puede representar la verdad de la pareja en la familia. Es este el caso más complejo, pero también el más abierto a nuestras intervenciones.

Familia residuo # le vía del síntoma

Lacan, Jaques. El Seminario, libro 4, La relación de objeto. Paidós, Buenos Aires, 2005, p. 59.

El hecho de que, para la madre, el niño esté lejos de ser sólo el niño, porque es también el falo, constituye una discordancia imaginaria, y se plantea la cuestión de saber cómo se induce, como se introduce al niño en ella, tanto el macho como la hembra. Lacan, Jaques.

Transmisiones/Tensiones # falo

Ibid., p. 83.

Vieron dibujarse una línea de investigación sobre la triada imaginaria madre-niño-falo, como preludeo a la puesta en juego de la relación simbólica, que solo se produce con la cuarta función, la del padre, introducida por la dimensión del Edipo.

Transmisiones/Tensiones # falo

Ibid., p. 180.

La relación entre el ideal del yo, el fetiche y el objeto en cuanto que es el objeto que falta, es decir el falo.

Transmisiones/Tensiones # falo

Ibid., p. 274.

Si este análisis es privilegiado, es porque en el vemos producirse a cielo abierto la transición que hace pasar al niño, de la dialéctica imaginaria del juego intersubjetivo con la madre alrededor del falo, al juego de la castración en relación con el padre. Este paso da

mediante una serie de transiciones que son precisamente lo que yo llamo los mitos formados por Juanito.

Transmisiones/Tensiones # falo

Lacan, Jaques. Seminario, libro 17, El reverso del psicoanálisis. Paidós, 2022, p. 78.

Solo que la teoría freudiana, donde pone el acento es que el único que es feliz es el falo, no su portador. Incluso cuando, no por oblatividad, sino a la desesperada, lo lleva, al susodicho, al seno de una partenaire que supuestamente esta desolada por no ser a su vez portadora.

Transmisiones/Tensiones # falo

Ibid., p. 118.

El papel de la madre es el deseo de la madre. Esto es capital. El deseo de la madre no es algo que pueda soportarse tal cual, que pueda resultarles indiferentes. Siempre produce estragos. Es estar dentro de la boca de un cocodrilo, eso es la madre. No se sabe que mosca puede llegar a picarle de repente va y cierra la boca. Eso es el deseo de la madre... Hay un palo, de piedra por supuesto que está ahí en potencia, en la boca, y eso la contiene, la traba. Es lo que se llama falo.

Transmisiones/Tensiones # falo

Ibid., p. 132.

El padre, el padre real, no es otra cosa que el agente de la castración, y esto es lo que la afirmación del padre real como imposible está destinado a enmascararnos.

Transmisiones/Tensiones # Filiación

Ibid., p. 133.

El mito no podría tener aquí otro sentido que aquel al que yo lo he reducido, el de un enunciado de lo imposible.

Transmisiones/Tensiones # mitos y relatos

Ibid., p. 135.

El padre real no es más que un efecto del lenguaje, y no tiene otro real. No digo otra realidad, ya que la realidad es también otra cosa.

Transmisiones/Tensiones # lenguaje familiar

Ibid., p. 136.

La castración es la operación real introducida por la incidencia del significante, sea el que sea, en la relación del sexo. Y es obvio que determina al padre como ese real imposible.

Transmisiones/Tensiones # lenguaje familiar

Lacan, Jacques. Otros Escritos, "Prefacio al despertar de la primavera". Paidós, Buenos Aires, 2012, p. 589.

(...) Pero el Padre tiene tantos y tantos que no hay Uno que le convenga, sino el Nombre de Nombre de Nombre. No Nombre que sea su Nombre Propio, sino el Nombre como ex-sistencia.

(..) Porque, ¿cómo saber lo que es si está enmascarado, y acá el actor no lleva acaso máscara de mujer?

La máscara sola ex-sistiría en el lugar vacío donde yo pongo La mujer. Con lo cual no digo que no haya mujeres.

La mujer como versión del padre [Pére] solo se ilustraría como Per- versión / Padre versión [Pére- versión].

Transmisiones/Tensiones # Nombre del padre

Lacan, Jacques. "Los complejos familiares". *Otros Escritos*. Paidós, Buenos Aires, 2012, p. 71.

(...) No somos de aquellos que se afligen ante un supuesto relajamiento del vínculo familiar. ¿No es acaso significativo que la familia se haya reducido a su grupo biológico a medida que integraba los progresos culturales más elevados? Pero un gran número de efectos psicológicos nos parecen derivarse de un declive social de la imago paterna. Ocaso condicionado por el retorno sobre el individuo de efectos extremos del progreso social, ocaso que se advierte sobre todo en nuestros días en las colectividades que más padecen estos efectos: concentración económica, catástrofes políticas. ¿Acaso no ha formulado este hecho el jefe de un Estado totalitario como argumento contra la educación tradicional? Ocaso más íntimamente ligado a la dialéctica de la familia conyugal, puesto que se opera mediante el crecimiento relativo, muy sensible, por ejemplo, en la vida norteamericana, de las exigencias matrimoniales.

Transmisiones/Tensiones # evaporización del padre

Lacan, Jacques. "Conferencia de Ginebra sobre el síntoma". *Intervenciones y textos 2*. Manantial, Buenos Aires, 1988, p. 124.

Los padres modelan al sujeto en esa función que titulé como simbolismo. Lo que quiere decir, estrictamente, no que el niño sea el principio de un símbolo, sino que la manera en que le ha sido instilado un modo de hablar no puede sino llevar la marca del modo bajo el cual lo aceptaron los padres.

Transmisiones/Tensiones # lenguaje familiar

Lacan, Jacques. *La familia*. Ed. Argonauta, Barcelona, 1978, p. 97.

Los complejos familiares desempeñan una función formal en las psicosis: temas familiares que predominan en los delirios por su conformidad con la detención que constituye la psicosis en el yo y en la realidad; en las neurosis los complejos cumplen una función casual: incidencias y constelaciones familiares que determinan los síntomas y las estructuras, de acuerdo con los cuales, las neurosis dividen, introvierten o invierten la personalidad.

Familia residuo # novela familiar

Lacan, Jacques. "Nota sobre el niño". *Otros escritos*. Paidós, Buenos Aires, 2012, p. 394.

Resumiendo, el niño en la relación dual con la madre le da inmediatamente accesible, lo que le falta al sujeto masculino: el objeto mismo de su existencia, apareciendo en lo real. De ello

resulta que a medida que algo de lo real él presenta, está ofrecido a un mayor soborno en el fantasma.

Familia residuo # fantasma

Lacan, Jacques. "Conferencia de Ginebra sobre el síntoma". *Intervenciones y textos 2*. Manantial, Buenos Aires, 1988, p. 123.

Acudamos, finalmente, a esa experiencia que hacemos todos los días. Si aquello de lo que hablamos es verdadero, si efectivamente se cristaliza en una etapa precoz para el niño lo que cabe llamar por su nombre, a saber, los síntomas, si la época de la infancia efectivamente decisiva en ello, ¿cómo no relacionar este hecho con el modo en que analizamos los sueños y los actos fallidos?

Familia residuo # la vía del síntoma

Lacan, Jacques. "La agresividad en psicoanálisis". *Escritos 1*. Siglo veintiuno editores, México, 1989, p. 116.

En el hombre "liberado" de la sociedad moderna, vemos que este desgarramiento revela hasta el fondo del ser su formidable cuarteadura. Es la neurosis de autocastigo (...) con las formas psicasténicas de sus desrealizaciones del prójimo y del mundo, con sus secuencias sociales de fracaso y de crimen. Es a esta víctima conmovedora, evadida por lo demás irresponsable (...) a quien nuestra tarea cotidiana consiste en abrir de nuevo la vía de su sentido (...).

Locuras familiares # crímenes

Lacan, Jacques. *El Seminario, libro IV, La relación de objeto*. Paidós, Buenos Aires, 1994, p. 121.

En el fantasma perverso, todos los elementos están presentes, pero todo lo que es significación, o sea la relación intersubjetiva, se ha perdido. Lo que podemos llamar los significantes en estado puro se mantienen sin la relación intersubjetiva, vaciados de su sujeto.

Locuras familiares # perversiones

Ibid., p. 122.

La dimensión imaginaria se muestra pues predominante siempre que se trata de una perversión. Esta relación imaginaria está a medio camino de lo que se produce entre el sujeto y el Otro, o más exactamente, algo del sujeto que aún no se ha situado en el Otro, por estar, precisamente reprimido.

Locuras familiares # perversiones

Ibid., p. 122.

(...) La perversión sería entonces una pulsión no elaborada por el mecanismo edípico y neurótico, algo que sobrevive pura y simplemente, la persistencia de una pulsión parcial irreductible.

Locuras familiares # perversiones

Lacan, Jacques. *El Seminario, libro V. Las formaciones del inconsciente*. Paidós, Buenos Aires, 1999, p. 265.

(...) Es la experiencia lo que nos ha enseñado...la desestructuración casi infinita que resulta para un sujeto del hecho, anterior a su nacimiento, de haber sido un niño no deseado.

Locuras familiares # estragos

Ibid., pp. 266-267.

Sabemos que Gide, el niño desgraciado (...) estaba entregado en su erótica (...) a las imágenes más inconstituidas, porque... conseguía el orgasmo en su identificación con situaciones catastróficas. (...) Son formas de entre las menos humanamente constituidas del dolor de la existencia.

No podemos capar ahí ninguna otra cosa, salvo algo abismal que está constituido en la relación primera del sujeto con una madre (...) que tenía (...) elevadas cualidades (...) y un no sé qué (...) elidido en su vida femenina.

Locuras familiares # estragos

Lacan, Jacques. *A la Escuela Freudiana, 30 de marzo de 1974*. École lacanienne de psychanalyse, 2015, p. 50. (disponible en: <https://ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2016/04/30-03-1974.pdf>)

Los analistas, ellos dicen que están ahí... en fin... cuando se tiene una crisis. Crisis que puede poner verdaderamente en cuestión... poner la cuestión del saber en el banquillo de forma tal que ya no querría saberse nada, en fin... que el ser especie humana... terminaría con esa cosa de la cual no se ocupó nunca, a saber, la tierra.

Rechazo de la familia # No futuro

JACQUES ALAIN MILLER

Miller, Jacques-Alain. "Niños violentos", *Carretel 14*. *Psicoanálisis con niños. Revista de la DHH y DA de la NRC*, Bilbao, 2017, p. 13.

El niño violento, es el que rompe y que encuentra una satisfacción en el simple hecho de romper, destruir. Habrá que interrogarse sobre el goce que está involucrado en ello y en lo que podría llamarse "el puro deseo de destrucción". Cuando denunciamos a los alborotadores, se denuncia a fin de cuentas el puro goce de alborotar. No se denuncia la política de los alborotadores, se denuncia el *plus-de-goce* implicado en la violencia de los matones.

Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Ibid., p. 14.

Tratándose del niño violento, no hipnotizarse por la causa." Hay una violencia sin porqué que es en sí misma su propia razón, que es en sí misma un goce". Solo en un segundo tiempo se buscará su determinismo, la causa, el *plus-de-goce* que es la causa del deseo de destruir, de la activación de este deseo. Como he dicho, por regla general se encuentra en un defecto del proceso de represión o, en términos edípicos, en un fracaso de la metáfora paterna.

Familia/Institución # Síntomas de los niños y adolescentes

Miller, Jacques-Alain. *La erótica del tiempo y otros textos. Tres haches*, 2014. p. 8.

Conocemos la erótica del espacio (...) Si reflexionamos, podemos decir que es el principio propio del Edipo. Desde el punto de vista libidinal los personajes más próximos, los personajes de la familia, se vuelen inaccesibles.

Transmisiones/Tensiones # tensiones culturales/entre-discursos

Ibid., p. 9.

Sabemos que hay una estrecha relación entre la existencia de un obstáculo y la constitución del objeto como deseo. Eso está presente en todas las grandes historias de amor, aquellas que son nuestros mitos y que modelaron profundamente nuestra sensibilidad.

Transmisiones/Tensiones # mitos y relatos

Miller, Jacques-Alain. *Piezas Sueltas*. Paidós, Buenos Aires, 2013, p. 38.

Lacan supone pues una dimisión del padre. Joyce habría padecido una dimisión del padre, y esto nos muestra que la función del padre es tener una misión, es decir, lo que antaño Lacan denominaba humanizar el deseo. Es cuestión de que el padre humanice el deseo, pero podría bastar con decir que se trata de que enseñe la comunicación. La misión del padre es enseñar la comunicación, o sea, elucubrar un lenguaje, introducir una rutina que haga coincidir el significante con el significado. Pues bien, si esta es la función del padre, cabe decir que el *sinthome* siempre se inscribe para cada uno en la dimisión del padre y que el significante es causa de goce en el margen abierto por la dimisión del padre.

Transmisiones/Tensiones # evaporación del padre

Miller, Jacques-Alain. *Piezas Sueltas*. Paidós, Buenos Aires, 2013, p. 40.

El psicoanálisis, al menos el que Lacan practicaba, demuestra que se puede prescindir del Nombre-del-Padre en la medida en que aquel conduce a una reducción a lo que no tiene sentido, a lo que no se enlaza con nada. No obstante, nos servimos del Nombre-del-Padre en psicoanálisis: pasamos por el desciframiento, pasamos por los efectos de verdad, pero estos efectos se ordenan según un real que no tiene orden. Esta era la esperanza de Lacan, la esperanza de llegar en la teoría a un trozo de real. Y mediante las piezas sueltas tal vez yo quiera esbozar, aludir a lo que sería un trozo de real. (...)

Transmisiones/Tensiones # evaporación del padre

Miller, Jacques-Alain. "Cosas de familia en el inconsciente". *Medio dicho*, nº 32. Córdoba, Argentina. 2007, p. 14.

Lacan lo ha escrito como metáfora paterna: la relación del padre robador con el deseo de la madre. La metáfora paterna es como la encarnación de la sustitución de la naturaleza por la cultura, de tal forma que esa metáfora, esa sustitución, la realiza la lengua misma; pues en el hecho de hablar, la metáfora paterna encarna la sustitución de la necesidad por el significante. Así pues, el hecho de que el ser humano debe hacer pasar la necesidad por la palabra implica que la supuesta metáfora paterna se cumpla en el hecho de tener que ver qué dirá el otro para satisfacer la necesidad y, en ese

momento de sustitución de la necesidad por el significante, nace ese fenómeno de desviación que se llama la pulsión. (...)

Transmisiones/Tensiones # evaporación del padre

Miller, Jacques-Alain. Todo el mundo es loco. Paidós, Buenos Aires, 2015, p. 293.

Lacan indica que el analista solo puede efectuar esta operación de forzamiento del goce opaco a condición de dejarse engañar por el padre (*faire la dupe*). Ya está aquí indicada, en cortocircuito, la desvalorización del Nombre del Padre, de la que Lacan hizo la clave de la clínica, la matriz del Edipo, y que está desvalorizado como mero instrumento pragmático. Allí está el lugar donde Lacan puede decir: podemos hacer sin el Nombre del Padre, es decir, podemos no creer en él, a condición de seguir usándolo, justamente para resolver el goce opaco del síntoma.

Transmisiones/Tensiones # evaporación del padre

Miller, Jacques-Alain. "Cosas de familia en el inconsciente", *Mediodicho: Revista de Psicoanálisis* n° 32. Escuela de Orientación Lacaniana, Córdoba, septiembre de 2007, p. 13.

Por ello, la familia es un lugar de interpretación inagotable, pues cada familia tiene un punto "de eso no se habla" y no hay una sola familia sin ese punto, puede ser el tabú del sexo o hablar de la culpa de un abuelo. Hay siempre temas prohibidos y las cosas de la familia tienen siempre en su centro cosas prohibidas.

Transmisiones/Tensiones # secretos y mentiras

Miller, Jacques-Alain. "Retratos de familia". *Virtualia* #33, septiembre 2017 (disponible en: <https://www.revistavirtualia.com/articulos/449/virtualia-33/retratos-de-familia>)

Se verifica con regularidad que, cuando un secreto habita a la familia, -y todas las familias están habitadas por un secreto- cuando la relación de filiación es oscura, o está travestida, o según el pasante está desviada, un poco fuera de eje, esa torsión del entorno simbólico no deja de repercutir bastante lejos en la vida y en el análisis del pasante. Dado que el pasante viene a testimoniar sobre una solución a su deseo, trae necesariamente el problema que ese deseo lleva.

Transmisiones/Tensiones # secretos y mentiras

Miller, Jacques-Alain. "Lectura crítica de *Los Complejos Familiares de Jacques Lacan*", *Freudiana* 47, Barcelona, mayo-agosto 2006, p. 24.

Para Lacan, hablar del *fantasma de castración* es apelar a la dominancia de la madre. La madre es el factor desencadenante, hasta el punto de llegar a decir que lo que motiva el Edipo no es la irrupción del deseo genital sino la angustia que puede suscitar la reactualización de la imago materna primitiva. La castración toca la defensa del yo narcisista respecto a la angustia que reactualiza a la madre.

Familia residuo # estragos

Miller, Jacques -Alain. "Observaciones sobre padres y causas", *Introducción a la Clínica Lacaniana*. ELP-RBA, Barcelona, 2006, p. 144.

Lo que cuenta la novela familiar, la novela de los padres y de los niños, es cómo el sujeto fue separado del objeto primordial: a través de qué traumatismos fue afectado de una pérdida de vida y qué significación ha surgido para él desde eso, qué fantasma

ha surgido. Y también qué posición subjetiva, qué goce ha sido recuperado de la catástrofe, cómo eso se presenta en el análisis.
Familia residuo # la novela familiar

Cuando el paciente habla de la familia, habla por tanto del encuentro con el goce, con los medios de gozar, de la pérdida de goce, de la sustitución de un goce perdido; por ello se ha podido pensar la fórmula de cada sujeto a partir de las relaciones en la familia, porque esas fórmulas traducen la manera en que ha perdido el goce y la manera en que se ha sustituido por otro.
Ibid.,

Familia residuo # la novela familiar

Miller, J.-A., "Más allá del pase", clase del 4 de mayo del 2011 del curso inédito *El Ser y el Uno*, *Freudiana*, nº 69, 2013, p. 10.

Lo que en última instancia Lacan denomina el Padre es lo que constituye una excepción y existencia en relación a la universalidad (...) es lo que en tanto que singular se mantiene al margen de lo universal (...)

Familia residuo # nombre del padre

Miller, J.-A., "Más allá del pase", clase del 4 de mayo del 2011 del curso inédito *El Ser y el Uno*, *Freudiana*, nº 69, 2013, p. 10.

Considerar al padre, (...) a la esencia, en el nivel de lo Uno, significa resituarlo en el nivel del síntoma.

Familia residuo # nombre del padre

Miller, J.-A., "Itinerario de Lacan", clase del 6 de abril del 2011 del curso inédito *El Ser y el Uno*, *Freudiana*, nº 71, Barcelona, 2014, p. 19.

Es necesario que el padre sea perverso en el sentido de que esté orientado por la particularidad de un síntoma. (...) El padre es aquél que no lo dice todo y así preserva la posibilidad del deseo. El padre no pretende recubrir lo real, no pretende ser ontológico. Ese límite es precisamente la cara operatoria de lo que Lacan atribuía al padre: la humanización del deseo.

Familia residuo # deseo particularizado

Miller, Jacques-Alain. "Cosas de familia en el inconsciente". *Mediodicho: Revista de Psicoanálisis* nº 32, Escuela de Orientación Lacaniana, Córdoba, septiembre de 2007, p. 13-14.

La familia es un mito que da forma épica a lo que opera a partir de la estructura, y las historias de familia siempre son el cuento de cómo le ha sido robado al sujeto el goce que merecía, al cual tenía derecho. Por eso puede decirse que hay algo que no es sano en el gusto por la familia, como decía André Gide, "familia, os odio" -es el grito de un perverso, por supuesto, de su rebeldía contra la familia en tanto que ella propone gozar de la castración-.

Locuras familiares # perversiones

Miller, Jacques-Alain. "Retratos de familia". *Virtualia* #33, septiembre 2017 (disponible en: <https://www.revistavirtualia.com/articulos/449/virtualia-33/retratos-de-familia>).

Hablábamos de las madres que, en la transmisión que nos llega por el pase, parecen su propia caricatura - las madres insaciables, descritas en su goce, a veces poderosamente vital, goce bestial, animal, y otras veces goce mortífero, goce nostálgico, contenido,

atado a adorar la falta, la pérdida, la desgracia.
Al lado de esa potencia, es un hecho -hablo bajo el control de mis colegas-, los retratos del padre parecen bien pálidos.
Locuras familiares # estragos

Miller, Jacques-Alain. "El caso Fritzl. Entrevista a Jacques-Alain Miller (París)". *Blog ELP*, 17 de mayo de 2008 (disponible en: https://elp.org.es/el_caso_fritzl_entrevista_a_jacques_alai/).

El hecho trágico que sacudió a Austria, donde se descubre cómo Josef Fritzl, 73 años, secuestró a su hija durante veinticuatro años y le hizo siete hijos. (...) Lo que sale de lo común, es la regularidad invariable de un acto inmundo, el método, la minuciosidad y el espíritu de seriedad investido en el cumplimiento solitario de un crimen único que se extiende durante un cuarto de siglo.
Ni un error, ni un paso en falso, ni un acto fallido.
Locuras familiares # abuso

Miller, Jacques-Alain. "Uno", *El hueso de un análisis*. Tres Haches, Buenos Aires, 1998, p. 28.

Si el sujeto fue deseado como varón y nace niña, eso tiene consecuencias que marcan; si no fue deseado, este enunciado es la marca más dolorosa que existe. Con certeza eso no se puede generalizar, pero en un análisis vemos los efectos sorprendentes, impresionantes, de la inscripción de alguna palabra dicha en la historia del sujeto.
Rechazo de la familia # no-deseo de hijo

Miller, Jacques-Alain. "Conferencia a los estudiantes de psicología", *Lógicas de la vida amorosa*. Manantial, Buenos Aires, 1991, p. 134.

Se ha destruido la familia grande, la familia con los abuelos, los tíos, que era la forma de vivir donde se compartía un saber en esos conjuntos. Se compartía un saber sobre cómo manejarse en la vida, cómo orientarse frente a la estructura social, al código social (...). Y a veces, la gente viene al psicoanalista porque le falta esa orientación en el orden simbólico de la sociedad.
Rechazo de la familia # rupturas familiares

Miller, Jacques-Alain. "*Metabolismo del goce*", *Donc - La lógica de la cura*. Buenos Aires, Paidós, 2011, p. 266.

Es un hecho que el embarazo representa un atentado a la imagen del cuerpo propio. No faltan sujetos que testimonian explícitamente su rechazo, su asco debido a ello, como si esta deformación fuese una monstruosidad, un daño hecho a la imagen, que redoblaría ese daño que encarna la castración real.
Rechazo de la familia # no-deseo de hijo

Miller, Jacques-Alain. "Comentario del documento «La Naturaleza hoy»". *Congreso AMP, Todo el Mundo es Loco, Grande conversation de l'École Une*. París, 18 de febrero de 2024. No publicado.

(...) una palabra que falta en su exposición, la palabra ecología, cuyo fundamento es la percepción de que (...) el *parlêtre*, destruye la naturaleza. Pone en peligro la vida sobre el planeta, y me gusta mucho su expresión "la naturaleza comida por lo Real". Añado otra que creo que no está en su exposición: el *parlêtre* es, así, el soporte o el inseminador de la pulsión de muerte. (...) ha devenido una evidencia contemporánea el hecho de que el *parlêtre* destroza,

se carga su entorno, su umwelt, su mundo.

Rechazo de la familia # No futuro

Ibid.

Podemos decir que el ser en el mundo de Heidegger, el ser en el umwelt, es, de hecho, un "umwelt", un medio ambiente -traduzcámoslo así- destruido, en vías de destrucción. Y el parlêtre, en el fondo, produce desechos -Lacan lo ha subrayado- como el CO₂, el plástico, todos esos desechos cuya abundancia nos sumerge y que condicionan la vida en el planeta.

Rechazo de la familia # No futuro

ÉRIC LAURENT

Laurent, Éric. "El Modelo y la excepción". Colección DIVA nº 8. Buenos Aires, 1998. p. 2.

Lacan evoca la posibilidad para que un sujeto, cualquiera, pero se trata de alguien, de un fulano haga excepción. ¿A qué regla? A la de no ser más que un otro como todos los otros, no ser Uno en más o que una existencia pueda estar afectada por la excepción para que pueda ser el soporte de una diferenciación que se repite. Si no fuera el caso de todas, sería necesario que únicamente ciertas existencias puedan estar afectadas por ello. Pero justamente, la contingencia del goce puesto en un primer plano impone poder engendrar la serie partir de la contingencia. „Es necesario que cualquiera pueda hacer excepción para que la función de la excepción devenga modelo". Basta una contingencia que se inscriba, que un fulano pueda inscribirse en el lugar del síntoma, y que haga letra para que la función tome consistencia por iteración. A partir del uno inicial se deduce la serie por inducción. (...)

Transmisiones/Tironeos # evaporación del padre

Laurent, Éric. *Patologías de la identificación en los lazos familiares y sociales*, Conferencia de las XV Jornadas de la EOL, primera parte, 2006. Disponible: en Youtube: https://www.youtube.com/watch?v=UH_y9JYFDul&ab_channel=EricLaurent

Esta perspectiva, ya demuestra sus límites, porque la clínica analítica nos permite ver que lo que hemos visto con anticipación en los 50, ahora se ha desplazado. Y, efectivamente frente a la clínica que podemos leer que no es tanto ahora la pasión narcisista la que domina, no el $i(a)$, sino el a como tal, desvelado por este esfuerzo de disolución de las identificaciones. Los velos caen, caen más y tenemos la subida al zénit del objeto a .

Familia residuo # objetos a

Laurent, Eric. *Patologías de la identificación en los lazos familiares y sociales*, Conferencia de las XV Jornadas de la EOL, segunda parte, 2006. Disponible en Youtube: https://www.youtube.com/watch?v=uhv0-DRp0vg&ab_channel=EricLaurent

"La identificación, el lazo social y familiar ellos mismos son una patología. La identificación es una patología, el lazo social que va a concebirnos actualmente es una patología. Como decía Freud, el síntoma empieza con la pareja y la pareja considerada desde el punto de vista de la familia siempre fue considerada un síntoma social"

Familia residuo # pareja parental

Ibid.

Lo que hay que reconocer es que el niño responde al deseo del otro pagando la libra de carne que le permite incluirse en este otro y que, al interrogar el deseo del otro, este sujeto, este niño que dice, qué piden de mí, no es reconocimiento que experimenta sino la angustia. (...) La posición psicoanalítica es al revés, consiste en mantener al sujeto a distancia del ideal y de interrogar lo real en juego en el nacimiento del niño, es decir, el deseo, el goce del que es producto.

Familia residuo # objetos a

Ibid.

El drama familiar tiene que ser considerado, no a partir de los ideales, sino del goce que está en juego en la pareja, del lugar de tapón que revela el objeto *a* liberado por reconocimiento de la distancia en el otro. El niño por excelencia ocupa este lugar. Es la interpretación que hizo Lacan del aporte de Winnicott del objeto transicional que se destaca del lugar del otro como tal.

Familia residuo # objetos a

Ibid.

Pero lo importante es que el niño puede ser usado como objeto transicional de la madre. En este caso el niño realiza la presencia del objeto *a* en el fantasma. El objeto *a* no es más el fantasma, sino que es producido como tal y la madre hace del niño el instrumento de goce.

Familia residuo # objetos a

Ibid.

Para nuestra civilización el niño cumple funciones decisivas en la reducción de los lazos sociales y familiares a esta unidad limitada, a esta ficción jurídica mínima de la cual el niño viene a garantizar la existencia, vemos una función más del objeto de goce de la civilización del niño. Esto nos permite ver por qué las asociaciones de padres de niños enfermos insisten tanto en que el trastorno del niño es biológico, que no tiene nada que ver con un trastorno psicológico.

Familia residuo # objetos a

Laurent, E., „El niño como real del delirio familiar“, Conferencia dictada en las VII Jornadas de la Escuela Lacaniana de Psicoanálisis, -ELP- bajo el título Clínica del Lazo Familiar y de sus Nuevas Formas, 2008. https://elp.org.es/el_nino_como_real_del_delirio_familiar_e/

Si un hombre se ocupa de los objetos *a* de una mujer, Lacan añade que, lo quiera o no, ocupará el lugar paternal, es decir, esto no tiene nada que ver con la voluntad. (...) la voluntad de ser padre. Si el psicoanálisis puede proteger a los niños de los delirios familiares, se trata de aliviar especialmente a los hombres de sus delirios de paternidad.

Familia residuo # objetos a

Laurent, E., „El niño como real del delirio familiar“, Conferencia dictada en las VII Jornadas de la Escuela Lacaniana de Psicoanálisis, -ELP- bajo el título Clínica del Lazo Familiar y de sus Nuevas Formas, 2008. https://elp.org.es/el_nino_como_real_del_delirio_familiar_e/

Laurent, Eric. "Responder al niño de mañana". *Los objetos de la pasión*, Buenos Aires, Tres Haches, 1999, p. 149.

Ibid.

Ibid.

Ibid.

Laurent, Eric. "El niño como real del delirio familiar", *El Psicoanálisis N.º15*, abril 2009 (disponible en: <https://elpsicoanalisis.elp.org.es/numero-15/el-nino-como-real-del-delirio-familiar/>)

Del lado neurótico, para aliviarse de la carga de su deseo el sujeto neurótico quiere completarse al síntoma familiar: el de ser un buen padre de familia; imagina que esto le podría dar la llave imposible del deseo.

Familia residuo # deseo particularizado

El niño es una ficción de los padres y por esto mismo ocupa una posición paradójica, porque ese 'ideal' da lugar a todos los síntomas que precisamente comporta el 'deseo de hijo'. Este 'deseo' se inscribe en todos los intersticios del deseo y de la defensa que ese deseo implica.

Familia residuo # fantasma

(...) el niño es también objeto pulsional y, por ese lado, no escapa a la pulsión de muerte (...). A partir del momento en que tenemos un niño 'cuando queremos' se produce entonces la 'despoblación' y, ese niño precioso, resulta casi cargado de todas las paradojas del objeto lujoso.

Familia residuo # objetos a

Entonces, cuando la mayoría de los niños vienen de fuera de la familia, ¿cómo hacer para mantener los deberes de la familia? (...) ahora es el niño que hace la familia. Es decir, cualquiera sea la modalidad con la cual viene el niño incluso sin ningún lazo social, los dos padres biológicos o uno biológico y el modo de asociación que tiene con el otro, esto es considerado familia. La ciencia puede ayudar si ninguno de los dos reivindica al niño, (...) puede decirse con certeza quien va a nombrarse madre, padre etc.

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

El drama familiar tiene que ser considerado, no a partir de los ideales, sino del goce que está en juego en la pareja, del lugar de tapón que revela el objeto *a* liberado por reconocimiento de la hiancia en el otro. El niño por excelencia ocupa este lugar. Es la interpretación que hizo Lacan del aporte de Winnicott del objeto transicional que se destaca del lugar del otro como tal.

Aquella familia se sostenía en el casamiento entre un hombre y una mujer; y hoy ¿quién sabe qué es exactamente un hombre o una mujer en una época de trastorno de género generalizado?... Por ejemplo, en el caso de las parejas *unisex*, ¿cómo estar seguro de que el otro es del mismo sexo?

Familias que se las arreglan # nuevas parejas

Laurent, Eric. "La familia moderna", *En Registros*. Tomo amarillo, 1994, p. 22.

Laurent, Eric. "El análisis de niños y la pasión familiar". *Revista Enlaces N.º 22*, *Publicación del Departamento de estudios psicoanalíticos sobre la familia*. Grama, Buenos Aires, 2016, p. 104.

Laurent, Éric. "El niño como real del delirio familiar". *Blog ELP*. 18 diciembre 2008 (disponible en: https://elp.org.es/el_nino_como_real_del_delirio_familiar_e/).

Laurent, Éric. "La angustia del sabio y su síntoma ecológico". *Blog Zadig España*, 10 de enero de 2023 (disponible en: <https://zadigespana.com/2023/01/10/la-angustia-del-sabio-y-su-sintoma-ecologico/>).

Laurent, Éric. "Cómo criar a los niños". *La Nación*, 3 de junio de 2007 (disponible en: <https://www.lanacion.com.ar/lifestyle/como-criar-a-los-ninos-nid912774/>).

Álvarez, Isolda. "¿Cuál amor en los tiempos del Todo?", *Logos 8, Introducción a la clínica psicoanalítica de la anorexia, bulimia y obesidad*. Grama ediciones, Buenos Aires, 2013, p. 109.

La familia moderna es contracción. En 1988, [...] las familias modernas son de más en más complejas, hasta holofrásicas, ya que la evolución de la familia ha convergido en esa paradoja, en la noción inverosímil de la familia «mono-parental».

Familias que se las arreglan # invenciones

[...] la hipermodernidad opera sobre los significantes de lo que fue la familia, así como en todos los dominios de la cultura, y revela el carácter de ficción de los lazos familiares y sociales. Como el capitalismo, tiene una función de destrucción creativa: destruye la tradición y hace proliferar un enlace de formas nuevas y de nuevos lazos.

Familias que se las arreglan # familias que se las arreglan

El deseo de la madre (...) en su desciframiento tiene un límite: "el niño nunca podrá descifrar este código extraño del cual proviene, revelándose entonces por lo que es; un obstáculo para la familia y sus ideales. (...) La familia ideal es una familia sin niños... Cuando el niño aparece, el círculo de familia explota, se fragmenta.

Locuras familiares # objetos a

La angustia del sabio (...) se renovó cuando los físicos, al principio de los años ochenta del siglo pasado, se dieron cuenta de los efectos del calentamiento del planeta sobre la evolución del clima. Sus previsiones (...) han permitido transmitir la angustia de los sabios a un cuerpo social cada vez más amplio, con las más variadas consecuencias subjetivas.

Rechazo de la familia # ecoansiedad

(...) con la precarización del mundo del trabajo cada vez más niños son abandonados por la presión que hay. Antes tenían madres para ocuparse de ellos. Ahora se ocupa el televisor. La tevé es como una medicación, es como dar un hipnótico: hace dormir (...).

Rechazo de la familia # rupturas familiares

En los tiempos de todo lo permitido y pretendidamente gozable, en estos tiempos de globalización y empuje a la uniformidad, la experiencia amorosa se constituye como una experiencia que colinda con lo real, en la medida que toca el cuerpo de ahí que la propuesta amorosa contemporánea está sostenida en los semblantes, en los imperativos superyoicos que exaltan cuerpos asexuados, indiferenciados y sin condiciones ni renuncia: que esté todo dado, (...) sin vacío... sin deseo, finalmente sin cuerpo.

Rechazo de la familia # errancia de los Unos-solos

Dessal, Gustavo. "Nuestro punto ciego". *Blog Zadig España*, 26 de septiembre de 2021 (disponible en: <https://zadigespana.com/2021/09/26/nuestro-punto-ciego/>)

Fernández Blanco, Manuel. *¿Soy lo que digo que soy?* RBA, Barcelona, 2024, p. 24.

Panés, Josep María. "El cambio climático y la revuelta de los más jóvenes". *Blog Zadig España*, 7 de julio de 2019 (disponible en: <https://zadigespana.com/2019/07/07/el-cambio-climatico-y-la-revuelta-de-los-mas-jovenes/>)

Panés, Josep María. "Barcelona y la lucha contra el cambio climático". *Catalunya Plural - diario de derechos y pensamiento crítico*, 18 abril de 2023 (disponible en: <https://catalunyaplural.cat/es/barcelona-y-la-lucha-contra-el-cambio-climatico/>).

Bonnaud. Hélène. *El inconsciente del niño. Del síntoma al deseo de saber*, Editorial Gredps, 2014, p. 137.

En marzo de 1974 Lacan pronunció una conferencia en Milán que fue premonitrice (...). Tal vez en ninguna otra parte de su obra Lacan fue más explícito sobre su visión del futuro como advenimiento de una destrucción sin precedentes. "Debido al hecho de remover *incesantemente las cosas que solo debían haber descendido del cielo, la humanidad está siendo ahora devorada por lo real*", expresó (...) esa profecía se ha cumplido, sin que se haya impuesto una verdadera voluntad de pararla a tiempo.

Rechazo de la familia # No futuro

¿Es que acaso no vemos que los nuevos sujetos, sujetos postinterdicción, no son capaces o no quieren aceptar un freno para su goce?

Estos sujetos del rechazo del Uno de la excepción, todos iguales, incluido el Uno del poder, o sea, el presidente igual que el último de los ciudadanos. Es el actual igualitarismo, propio del delirio democrático, que forcluye diferencias y apuesta por un nuevo narcisismo feroz que el conocido porque se sostiene en el goce.

Rechazo de la familia # errancia de los Unos-solos

El cambio climático remite a un real de otro orden, más oscuro e inasible y, por ello, más capaz de suscitar la angustia. Eso funciona solo, librado a una exigencia acéfala y sin límite -más producción, consumo, contaminación, calentamiento global- y nadie parece estar al mando: al menos, nadie capaz de frenar y reconducir esa espiral. ¿Qué reacción puede estar a la altura de tal amenaza? ¿Quién puede liderarla?

Rechazo de la familia # ecoansiedad

Y cuando se produce la tormenta perfecta -altos niveles de contaminación, veranos sofocantes, noches tórridas- la ciudad se ahoga, no puede respirar: por el aire limpio y suave que le falta y por la inquietud que todos hemos sentido (no digamos "ecoansiedad": digamos, lisa y llanamente, angustia) cuando pensamos en el futuro: ¿pero, qué futuro? ¿El nuestro? ¿El que vivirán nuestros hijos o nuestros nietos?

Rechazo de la familia # ecoansiedad

OTROS AUTORES DEL CAMPO FREUDIANO

En estos lugares (instituciones) podemos hablar de vínculos que se hacen y deshacen, de vínculos que se rompen de algunos que no pueden deshacerse y otros que no pueden hacerse. Son los efectos producidos por el amor y el odio, por la dificultad que entraña el ser padre y también ser hijo. Pues una familia es por excelencia un vínculo entre personas que se aman, un vínculo entre el amor y la historia que se anudan.

Familia/ Institución # El Otro/lugar de la demanda

Brousse, MH. Un neologismo de actualidad: la parentalidad. *Revista Enlace Nro 11*, Buenos Aires, junio 2006, p. 66.

La familia (*parent*) es entonces ella misma, una función que viene a reemplazar al padre y a la madre borrando el resto real que aseguraba la diferencia. Lo real de la reproducción se encuentra separado de lo simbólico de la filiación. (...) la familia es definida a partir de la pareja de familia (*parent*) y del niño (...) a la vez objeto a y sujeto.

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Carbonell, Neus. *Desafíos del deseo en las mujeres. Lacan a la letra*. Grama Ediciones, CABA, 2023, p. 15.

Jacques Alain Miller, no dudó en exponer en su conferencia "El padre acosado" que si la madre está debajo del padre en la ecuación del sujeto o, dicho de otro modo, si es el deseo de la madre, lo que sostiene el nombre del padre, una vez evaporado el padre, nada indica que la madre no siga su mismo destino. De ser así, el psicoanálisis se encontrará, (...), ante nuevos retos.

Transmisiones/Tensiones # evaporación del padre

Tarrab, Mauricio. *El decir y lo real*. Grama Ediciones, CABA, 2023, p. 88.

Finalmente, es, por cierto, un padre mucho más allá del Edipo, que enseña en su desmesura y en la desmesura del decir del hijo, que un padre debería asegurar el orden y la autoridad de modo no solo que modere el gozo del hijo y el propio, sino que le permita asegurar al sujeto su relación a algo tan próximo como el cuerpo y el sentimiento de existir.

Familia residuo # encarnación de la ley en el deseo

Tarrab, Mauricio. *El decir y lo real*. Grama Ediciones, CABA, 2023, p. 87.

Si el padre es un lugarteniente, eso quiere decir que se ubica en una cadena que tiene una ley a la que se somete, y de la que es un eslabón que transmite una serie de identificaciones bajo las que circulan el deseo y el goce. Eso evita que sea con la arbitrariedad de su locura con la que quiera ordenar el mundo, el deseo y el goce de aquellos a quienes tiene como hijos.

Familia residuo # encarnación de la ley en el deseo

Dessal, Gustavo. *Inconsciente 3.0. Lo que hacemos con las tecnologías y lo que las tecnologías hacen con nosotros*. Xoroi Ed., Barcelona, 2019, p. 81.

Ante la falta de referentes que muchos padres actuales experimentan, surgen numerosos emprendimientos pedagógicos con el propósito de que recuperen la facultad de ejercer su papel. El delirio puede llegar al extremo de la crianza de niños *gender neuter*, una muestra de hasta qué punto ciertas interpretaciones del feminismo pueden promover la psicosis infantil al proclamar la eliminación del binario sexual.

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Íbid., p. 163.

En un mundo, y en una época, en la que las relaciones amorosas sufren toda clase de avatares ligados a la desacralización de la institución matrimonial, solo el hijo sigue siendo un *partenaire* fijo, la pareja que subsiste más allá de todas las rupturas sentimentales, y a la que, por regla general, las mujeres se resisten a renunciar.

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Íbid., p. 199-200.

La *gender reveal* es fundamentalmente una ceremonia destinada a la futura madre, que, por regla general, ya no cuenta con el apoyo del saber femenino sobre la maternidad. La estructura familiar, al menos en ciertos países, no provee más esos recursos, de allí que la gente tenga que buscar otras fuentes donde alojar la incertidumbre de la parentalidad.

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Dessal, Gustavo. *Face to Facebook. Una temporada en El Manicomio Global*. Ned ediciones, Barcelona, 2021, p. 25.

Un psicótico extraordinario formó una familia monoparental, cuyos efectos en la progenie son diversos, los mismos que podrían observarse en cualquier otra modalidad de orden familiar. Es apasionante comprobar que los cambios formales en la subjetividad de la época no necesariamente conmueven los fundamentos inconscientes del ser hablante.

Locuras familiares # locuras parentales

Dessal, Gustavo. *Face to Facebook. Una temporada en El Manicomio Global*. Ned ediciones, Barcelona, 2021, p. 25.

Un psicótico extraordinario formó una familia monoparental, cuyos efectos en la progenie son diversos, los mismos que podrían observarse en cualquier otra modalidad de orden familiar. Es apasionante comprobar que los cambios formales en la subjetividad de la época no necesariamente conmueven los fundamentos inconscientes del ser hablante.

Locuras familiares # locuras parentales

Fanjwaks, Fabián. "Real, Simbólico e Imaginario de la familia". *Virtualia*, n° 26, 2013: <https://www.revistavirtualia.com/articulos/252/debates/real-simbolico-e-imaginario-de-la-familia>

A las funciones del "niño síntoma de la pareja familiar" y del "niño fetiche" que Lacan aísla en la "Nota sobre el niño" habría que agregar, de ahora en más, la función inédita del "niño sintoma" que la ciencia y el derecho han hecho posible (...). cuando un objeto de deseo deviene el objeto de una reivindicación o de una demanda, la hiancia entre el deseo y la demanda se acentúa entonces.

Familia residuo # objeto a

Íbid.

El niño aparece así en el centro de lo que reúne dos *partenaires* para nombrarse *padres*, y esto, más allá del sexo biológico de los progenitores, es lo que viene a nombrar el neologismo "parentalidad". Podríamos agregar que las funciones padre y madre no salen indemnes de esta transformación. (...) . Y, podríamos agregar, a las transformaciones que presentan los términos "hombre" y "mujer "

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Íbid.

Si algunos psicoanalistas han tomado posición (...) en nombre del „derecho del niño a confrontarse a la diferencia sexual“ (...), habría que permanecer atentos al modo de retorno que estas

transformaciones en la estructura de la familia introducirán. Los niños deseados por estas familias ¿a qué retorno, a nivel de los síntomas, darán lugar? (...) hay que excluir desde el principio un acercamiento desde (...) una ideología psicoanalítica edípica.
Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Íbid.

La disolución del lazo social que implican los tiempos hipermodernos (...) toca también a la naturaleza del lazo familiar y si éste podía aparecer hasta hace algunos años como natural, hoy ya no lo es. Así, quizás, el deseo de formar familia responde, creando un lazo social, inventándolo allí, donde éste no es natural, como respuesta a la crisis subjetiva, profunda, propia de nuestra época y a la angustia que la caracteriza.
Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Fernández Blanco, Manuel. *¿Soy lo que digo que soy?*, RBA Ed., Barcelona, 2024, p. 170.

En cuanto a las nuevas formas de parentalidad, se ha pasado de la primacía de la familia biparental al incremento de las familias monoparentales o multiparentales. Este cambio es el resultado de varias causas, como la elección de muchas mujeres de optar por la maternidad en solitario, así como por la multiplicación de las rupturas matrimoniales, en muchos casos, seguidos de nuevas uniones, lo que conlleva una mayor precariedad de los lazos familiares.
Familia que se las arregla # nuevas parentalidades

Íbid., p. 171.

Antes, la adopción conllevaba el aspecto de recogida del niño abandonado, desamparado (...). Hoy, en cambio, la adopción se hace desde el anonimato y el desconocimiento del niño que se adopta: el desconocimiento entre las partes es pronunciado, las ocasiones para el establecimiento del contacto están pautadas, y la decisión ha de tomarse sin que haya existido un tiempo para elaborar la relación.
Familia que se las arregla # familias recompuestas

Íbid., p. 171.

Llevada a cabo la adopción, es cuando comienza la verdadera adopción, una adopción que es doble: de padres a hijo, pero, y quizás ésta sea fundamental, de hijo a padres.
Familia que se las arregla # familias recompuestas

Íbid., p. 172.

Si antes la familia era un modelo, con excepciones, ahora es una serie de excepciones. La familia ya no se puede nombrar en singular.
Familia que se las arregla # familias recompuestas

Íbid., p. 173.

Hay, pues, familia, visto desde este punto de vista, cuando un sujeto crea una ficción familiar y le funciona. No hay familia porque el Otro de la ley la respalde, tampoco porque haya familia de hecho; la hay, cuando el sujeto del inconsciente tiene una versión que humaniza su goce y da cabida a su deseo.

Familia que se las arregla # bricolajes

Íbid., p. 173.

A pesar de todos los cambios en la familia, que dan lugar a nuevas formas de parentalidad, siempre nos encontramos con la necesidad irreductible, para cada uno, de darse una interpretación de su historia familiar. El sujeto no se puede pensar sin su familia, aunque sea para denostarla.

Familia que se las arregla # nuevas parentalidades

Íbid., p. 174.

Toda la familia es una creación de lenguaje, por eso no tiene nada de natural. Una familia es lo que un sujeto cuenta de ella y, mucho más, lo que no cuenta. Por eso, una familia se sostiene en algo que no va bien, de modo permanente. Es la misma definición de un síntoma, algo que se repite, aunque no vaya bien.

Familia que se las arregla # bricolajes

Íbid., p. 174.

Una familia es, para cada uno, lo que permite enlazar la imagen de los personajes familiares a una historia que incluye lo imposible de nombrar.

Familia que se las arregla # invenciones

Íbid., p. 174-175.

la función del enigma, y del secreto, encuentra siempre su acomodo como instrumento para construir la ficción fantasmática. Esta solución ficcional del niño adoptado no debe ser bombardeada, ya que puede confundir la verdad con la exactitud. (...) no es lo biológico lo que motiva el interés de estos sujetos, sino conocer la historia que hay detrás (...). Independientemente de las transformaciones (...), esto es lo constante cuando hablamos de familia y vínculo familiar.

Familia que se las arregla # invenciones

Íbid., p. 175.

Entonces, ¿nada cambia? ¿Sólo son transformaciones formales a las que asistimos? No, es posible intuir que estamos a las puertas de un cambio fundamental: cada vez recaerá más en cada niño, en cada joven, en cada sujeto, decidir quiénes son sus padres.

Familia que se las arregla # nuevas configuraciones familiares

Merlet, Alain. "El infierno de las familias. La orgía". *Mediodicho: Revista de Psicoanálisis* n° 32, Escuela de Orientación Lacaniana, Córdoba, agosto de 2007, p. 28.

Merlet, Alain. "El infierno de las familias. El infierno". *Mediodicho: Revista de Psicoanálisis* n° 32, Escuela de Orientación Lacaniana, Córdoba, agosto de 2007, p. 29.

Ibid., p. 30.

Waisman, Ana. "Los Psicoanalistas en la plaza pública". *Virtualia* #8, julio 2003 (disponible en: <https://www.revistavirtualia.com/articulos/670/destacados/los-psicoanalistas-en-la-plaza-publica>).

Busquets, Milena. *También esto pasará*. Anagrama, Barcelona, 2015, p. 24.

Ibid., p. 77.

Además de sus quejas, esta analizante se entregaba, ya sea a una orgía de asociaciones verbales más bien crudas, a una introspección auto despreciativa, volviendo a encontrar de este modo la posición de desecho en donde era colocada por sus hermanos cuando abusaban de su cuerpo.

Locuras familiares # abuso

(...) ¿qué podía esperarse de un tratamiento psicoanalítico? El comienzo consistió en tomar nota de un lamento interminable. El margen de maniobras parecía ínfimo para este sujeto que había ejecutado, sin saberlo, el programa perverso de un padre abusivo.

Locuras familiares # abuso

Para resumir, mientras que para este sujeto un destino parecía sellado por la perversión del padre, una cesión de goce masoquista se hizo posible. (...) Actualmente, continúa su análisis interrogándose sobre el "sucio deseo" de su madre, que la sacrificó para su tranquilidad.

Locuras familiares # abuso

A contrario de una ética de las intenciones, que haría del sujeto un inocente, con Freud, tenemos derecho a dudar de las „buenas intenciones“ más bien ellas son imperdonables ya que el hecho mismo de la existencia del inconsciente impide escudarse en la buena fe, las buenas intenciones, el alma bella. Como dice J.-A. Miller: lo que tú has hecho, lo has querido, lo que tú has querido no lo sabes, son las consecuencias las que te enseñan sobre tu deseo.

Locuras familiares # violencia de las buenas intenciones

MISCELÁNEA

Nicolás opina que estás en el cielo jugando al póquer... A pesar de tener solo cinco años, lo explica todo con tanto convencimiento que me hace dudar... durante los últimos tiempos creo que fueron los niños los únicos que tuvieron acceso a ti... los únicos lo bastante bondadosos y listos para hacerte resurgir. Ellos... no te odiaron ni un minuto... En sus dibujos... apareces... como una mezcla de bruja burlona y de hada pastosa no muy distinta a la que fuiste en vida

Locuras familiares # dramas familiares

...Después de todo, amamos como nos han amado en la infancia, y los amores posteriores suelen ser solo una réplica del primer amor. Te debo, pues, todos mis amores posteriores, incluido el amor ciego y salvaje que siento por mis hijos... Mi lugar en el mundo estaba

en tu mirada...No está mal, he conseguido ser una niña hasta los cuarenta..., dos hijos, dos matrimonios...esperemos que sepa hacer la transición adulta...No me gusta ser huérfana, no estoy hecha para la tristeza. O tal vez sí...tal vez sea ya el único vestido de mi talla.

Transmisiones/Tensiones # dramas familiares

Duras, Marguerite. *El amante*. Tusquets, Barcelona, 1992, p. 14.

Quería matar a mi hermano mayor, llegar a vencerle una vez, una sola vez y verle morir. Para quitar de delante de mi madre el objeto de su amor, ese hijo, castigarla por quererle tanto, tan mal, y sobre todo para salvar a mi hermano pequeño, mi niño, de la vida llena de vida de ese hermano mayor, plantada encima de la suya, de ese velo negro ocultando el día, de la ley por él representada, por él dictada.

Locuras familiares # dramas familiares

Ibid., pp. 35-36.

Creo haber hablado del amor que sentíamos por nuestra madre, pero no sé si he hablado del odio que también le teníamos y del amor que nos teníamos unos a otros, y también del odio, terrible, en esta historia común de ruina y de muerte que era la de nuestra familia. (...) Nunca he escrito, creyendo hacerlo, nunca he amado, creyendo amar, nunca he hecho nada salvo esperar delante de esa puerta cerrada.

Locuras familiares # dramas familiares

Ibid., pp. 76-77.

El hermano [mayor] contesta a la madre, le dice que tiene motivos para pegar a la niña, su voz es sigilosa, íntima, mimosa. [...] La madre golpea con todas sus fuerzas. El hermano pequeño grita a la madre que la deje en paz. Va al jardín, se esconde, tiene miedo de que me mate, tiene miedo, siempre tiene miedo de ese desconocido, nuestro hermano mayor. [...] Mi madre no ignora ese designio de mi hermano mayor, oscuro, terrorífico.

Locuras familiares # dramas familiares

Gornick, Vivian. *Apegos feroces*. Sexto Piso, Madrid, 2017, p. 16.

Cada vez que me ve, dice: «Me odias. Sé que me odias». Voy a hacerle una visita y a cualquiera que esté presente –un vecino, un amigo, mi hermano, uno de mis sobrinos– [mi madre] le dice: «Me odia. No sé qué tiene contra mí, pero me odia». [...] Se dirige a mí e implora: «Pero ¿qué te he hecho yo para que me odies tanto?». Nunca le respondo. Sé que arde de rabia y me alegra verla así. ¿Y por qué no? Yo también ardo de rabia.

Locuras familiares # dramas familiares

Ibid., p. 90.

En presencia de mi madre, la ansiedad hinchaba mis pulmones (sufría opresión en el pecho y a veces sentía como si un aro de hierro me aprisionara la cabeza). [...] Los viernes me preparaba para [...] la misteriosa reprimenda que la depresión vierte al aire como un escape continuo de gas, cuando el piloto de luz se ha apagado. Me despertaba con culpa y me acostaba con culpa, y los fines de semana la sensación de culpa se acumulaba como una leve infección.

Locuras familiares # dramas familiares

Ibid., pp. 141-142.

Estábamos solas en el apartamento mamá y yo, como siempre había supuesto que acabaríamos. [...] «Tú», decía con cada suspiro de resentimiento, «tú no eres la adecuada. Tú no puedes proporcionar consuelo, ni placer ni mejora. Pero tú eres mi más preciado tesoro. La tarea que te ha sido encomendada es la de entender, tu destino es vivir sabiendo que no bastas para sanar mi vida de sus carencias».

Locuras familiares # dramas familiares

Moravia, Alberto. *El conformista*.
Reno, Barcelona, 1974, p. 156.

- La primera vez que me decidí a traicionar a tu padre, tú ya tenías dos años... Lo más curioso -añadió ella- es que la locura de tu padre empezó precisamente con esta idea de que tú pudieras ser hijo de otro. Se le metió en la cabeza que tú no eras hijo suyo y... ¿sabes qué hizo un día? Cogió una fotografía en la que estamos yo y tú cuando eras niño...
- Y perforó los ojos de ambos -concluyó Marcello.

Locuras familiares # locuras parentales

Neuman, Andrés. *Umbilical*.
Alfaguara, 2022, p. 5.

La extraña potestad de elegir nombre se parece, quizás, a inaugurar idiomas por su primer vocablo. Igual de fértil y de artificial... Así te articulamos. Tú mereces llamarte como te dé la gana... Pero tu madre y yo te impondremos un nombre: es una libertad y un acto de violencia

Al principio serás quien te digamos, y sabrás refutarnos en cada balbuceo.

Familia/Institución # patronímico

Ibid., p. 40.

Y fue la fuerza, hijo, no fueron las promesas naturales. Te empujaron la ciencia, los terrores y algún manual patriarca: la civilización. Traías anudada la bufanda del tiempo, los residuos de la extraña ocurrencia de existir, con un riñón y medio de esperanza, gritaste que el lenguaje es cosa de ir naciendo como puedas.

Familia/Institución # filiación

Ibid., p. 77.

Te admiro por intrépido, vanguardista en pañales. Te entregas a la rabia de la noche, al escenario de la calle o la fiesta improvisada sin todas estas dudas que a mí me paralizan. Radical sin querer, lo

tuyo es la performance de estar vivo. Tan pancho en tu episteme,
que empieza por el cuerpo,
Transmisiones/Tensiones # tensiones culturales/entre-discursos

Springora, Vanessa. *El consentimiento*. Lumen, Barcelona, 2022, pp. 143-144.

Reprocho a mi madre constantemente que no me haya protegido lo suficiente. Ella me contesta que mi resentimiento es injusto, que se limitó a respetar mis deseos, dejarme vivir mi vida como yo quería. "Eras tú la que se acostaba con él, ¿y debería disculparme yo?" -me dice un día-. [...] Es imposible dialogar.

Locuras familiares # abuso

Ibid., p. 151.

¿Cómo admitir que han abusado de nosotros, cuando no podemos negar que lo hemos consentido? Cuando hemos deseado a ese adulto que no tardó en sacar provecho. Durante años también yo lucharé contra la idea de ser una víctima, seré incapaz de reconocerme en ella.

Locuras familiares # abuso

Woolf, Virginia. "Hyde Park Gate, 22", *Momentos de vida*. Debolsillo, Barcelona, 2010, p. 241, 254.

George Duckworth, después de la muerte de nuestra madre, se había convertido, a todos los efectos prácticos, en nuestro cabeza de familia. [...] Las viejas señoras de Kensington y de Belgravia decían a coro que los cielos habían sido increíblemente providenciales para aquellas pobres hermanas Stephen. [...] Jamás supieron que George Duckworth no solo era padre y madre, hermano y hermana para aquellas pobres chicas Stephen; era también su amante.

Locuras familiares # abuso

CORTOMETRAJE TRAGANDO JÚLIA MOLERO en Vimeo
Locuras familiares

BIBLIOGRAFIA IN ITALIANO

Sigmund Freud	107
Jacques Lacan	109
Jacques-Alain Miller	114
Eric Laurent	116
Autori del Campo freudiano	118

Le citazioni sono classificate per autore: Freud, Lacan, Miller, Laurent, autori del Campo freudiano.
Ogni citazione è indicizzata da un nome di rubrica (in blu) seguito da una parola chiave (in rosa).

Es: *Famiglia # freno al godimento*

Questo vi permetterà, con *la funzione di ricerca*, di spostarvi, a partire da una rubrica o una determinata parola chiave, da una citazione all'altra.

Le rubriche - che sono anche quelle proposte nel blog - sono:

Famiglia/Istituzione
Trasmissione/Strappi
Famiglia residuo
Famiglia che se la cava
Follie familiari

Français 1

English 1

Español 1

SIGMUND FREUD

S. Freud, "L'interpretazione dei sogni" [1899], in *Opere*, Vol. 3, Bollati Boringhieri, Torino 2018, p. 242.

Secondo le mie ormai numerose esperienze, i genitori hanno la parte principale nella vita psichica infantile di tutti i futuri psiconevrotici: amore per l'uno, odio per l'altro dei genitori, fanno parte di quella riserva inalienabile di impulsi psichici che si forma in quel periodo ed è così significativa per la semeiologia della futura nevrosi.

Famiglia # complessi familiari

S. Freud, "L'interpretazione dei sogni" [1899], in *Opere*, Vol. 3, Bollati Boringhieri, Torino 2018, p. 245.

Che la leggenda di Edipo sia tratta da un primordiale materiale onirico che ha per contenuto il penoso turbamento suscitato dal rapporto con i genitori a causa dei primi impulsi sessuali, si trova indicato in modo non equivoco nel testo della tragedia sofoclea.

Famiglia # complessi familiari

S. Freud, "Tre saggi sulla teoria sessuale" [1905], in *Opere*, Vol. 4, Bollati Boringhieri, Torino 1989, pp. 532-533.

Data questa importanza delle relazioni infantili con i genitori per la successiva scelta dell'oggetto sessuale, è facile capire che ogni perturbamento di queste relazioni dell'infanzia produce le più gravi conseguenze per la vita sessuale dopo la maturazione; anche la gelosia dell'amante non è mai priva di radici infantili, o perlomeno di rafforzamento infantile. Perfino gli screzi tra i genitori, il loro matrimonio infelice, determinano la più grave predisposizione a uno sviluppo sessuale disturbato o a una malattia nevrotica dei figli.

Famiglia # sintomi dei bambini e degli adolescenti

S. Freud, "Analisi della fobia di un bambino di cinque anni (Caso clinico del piccolo Hans)" [1908], in *Opere*, Vol. 5, Bollati Boringhieri, Torino 2018, p. 587.

Ma a che deve mirare l'educazione? dove deve intervenire? È ancora difficile rispondere con sicurezza. Finora, essa si è posta il compito soltanto di dominio, o meglio la repressione delle pulsioni. I risultati sono stati tutt'altro che soddisfacenti e dove si è avuto qualche successo, questo ha riguardato soltanto un esiguo numero di privilegiati sfuggiti alla pretesa repressione pulsionale.

Famiglia/Istituzione # freno al godimento

S. Freud, "Il romanzo familiare dei nevrotici" [1908], in *Opere*, Vol. 5, Bollati Boringhieri, Torino 2018, p. 472.

Di rado ricordato consciamente, ma quasi sempre dimostrabile con l'aiuto della psicoanalisi, è poi il grado evolutivo ulteriore di questo incipiente estraniamento dei genitori, che si può indicare col nome di romanzo familiare dei nevrotici. È tipica delle nevrosi e di ogni talento superiore, un'eccezionale attività fantastica, che si manifesta dapprima nei giuochi dei bimbi e che, all'incirca dalla tarda fanciullezza, si impadronisce del tema delle relazioni familiari.

Famiglia residuo # il romanzo familiare

S. Freud, "Un bambino viene picchiato" [1919], in *Opere*, vol. 9, Boringhieri, Torino, 1978, p. 48.

Se con l'analisi ci inoltriamo attraverso quei periodi remoti in cui sono collocate le fantasie di percosse e a partire dai quali esse vengono ricordate, i bambini ci appaiono irretiti negli eccitamenti del proprio complesso parentale. La bimbetta è teneramente fissata al padre, il quale verosimilmente ha fatto di tutto per conquistarsi il suo amore, ponendo in tal modo il germe di un'impostazione di odio e rivalità della figlia verso la madre, tale impostazione permane accanto a una corrente di affettuoso attaccamento, ed è destinata o a diventare sempre più intensa e chiaramente cosciente o a offrire uno spunto per una reazione amorosa eccessiva nei confronti della madre stessa.

Famiglia # sintomi dei bambini e degli adolescenti

S. Freud, "Psicologia delle masse e analisi dell'io" [1921], in *Opere*, vol. 9, Boringhieri, Torino, 1978, pp. 312-313.

Rileviamo ancora come qualcosa di assai istruttivo la relazione che intercorre tra la costituzione dell'orda primordiale e l'accorgimento mediante il quale - prescindendo dai mezzi coercitivi - viene tenuta unita una massa artificiale. Nell'esercito e nella chiesa abbiamo veduto che tale espediente è costituito dall'illusione che il capo ami in uguale e giusta maniera tutti i singoli. Questa però è soltanto la versione idealistica di come stavano le cose nell'orda primordiale [...] La forza indistruttibile della famiglia, intesa come formazione collettiva naturale, poggia sul fatto che tale necessaria premessa dell'amore uguale del padre può in essa effettivamente avverarsi.

Famiglia # complessi familiari

S. Freud, *Il disagio della civiltà* [1929], in *Opere*, vol. 10, Boringhieri, Torino, 1978, p. 592.

Abbiamo già visto che uno degli intenti principali della civiltà è quello di raccogliere gli uomini in grandi unità. La famiglia invece non vuole lasciar libero l'individuo. Quanto maggiore è la coesione tra i suoi membri, tanto più essi tendono a segregarsi dagli altri e tanto più risulta loro difficile inserirsi nel circolo più vasto della vita.

Famiglia # complessi familiari

S. Freud, *Il disagio della civiltà* [1929], in *Opere*, vol. 10, Boringhieri, Torino, 1978, pp. 592-593.

Il distacco dalla famiglia è divenuto il compito che attende ogni giovane, e nell'adempimento di esso la società gli viene frequentemente in aiuto con i suoi riti di pubertà e iniziazione. L'impressione che ne traiamo è che queste difficoltà siano inerenti ad ogni evoluzione psichica, anzi, in fondo, ad ogni evoluzione organica.

Famiglia # sintomi dei bambini e degli adolescenti

JACQUES LACAN

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, Einaudi, Torino 2013, p. 23.

Se infatti la famiglia umana permette di osservare, per esempio nelle primissime fasi delle funzioni materne, alcuni tratti di comportamento istintivo identificabili con quelli della famiglia biologica, basta riflettere su quanto il senso di paternità sia debitore ai postulati spirituali che hanno marcato il suo sviluppo per capire che, in questo ambito, le istanze culturali dominano le istanze naturali e in maniera tale da non poter ritenere paradossali i casi in cui, come nell'adozione, si sostituiscono ad esse.

Famiglia # ordine simbolico

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 24.

Tra tutti i gruppi umani, la famiglia gioca un ruolo primordiale nella trasmissione della cultura. Se le tradizioni spirituali, il mantenimento dei riti e dei costumi, la salvaguardia delle tecniche e del patrimonio le vengono contesi da altri gruppi sociali, la famiglia tuttavia prevale nella prima educazione, nella repressione degli istinti e nell'acquisizione della lingua, giustamente chiamata materna. [...] In modo più ampio, la famiglia trasmette delle strutture di comportamento e di rappresentazione il cui funzionamento si estende oltre i limiti della coscienza. In questa maniera la famiglia stabilisce una continuità psichica tra le generazioni, la cui causalità è di ordine mentale.

Trasmissioni # lingua familiare

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 36.

Il complesso dell'intrusione rappresenta un'esperienza realizzata dal soggetto primitivo, il più delle volte quando vede uno o più suoi simili partecipare con lui alla relazione domestica, in altri termini, quando sa di avere dei fratelli.

Famiglia # fratrie

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, Einaudi, Torino 2013, p. 44.

Il ruolo traumatizzante del fratello nel senso neutro è dunque costituito dalla sua intrusione. Il fatto e l'epoca della sua comparsa determinano la sua significazione per il soggetto. L'intrusione parte dal nuovo venuto per infestare l'occupante [...].

Famiglia # complessi familiari

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 45.

Le connessioni della paranoia con il complesso fraterno si manifestano nella frequenza dei temi di filiazione, di usurpazione, di spoliamento, così come la sua struttura narcisistica si rivela nei temi più paranoici dell'intrusione, dell'influenza, dello sdoppiamento, del doppio e di tutte le trasmutazioni deliranti del corpo.

Queste connessioni si spiegano in quanto il gruppo familiare, ridotto alla madre e alla fratria, disegna un complesso psichico in cui la realtà tende a rimanere immaginaria o tutt'altro più astratta. La clinica mostra che effettivamente il gruppo così decomplesato è molto favorevole allo schiudersi delle psicosi e che nella maggior parte dei casi vi si trovano dei deliri a due.

Follie familiari # Devastazioni

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 60.

Noi non facciamo parte di quelli che si affliggono per un presunto allentamento del legame familiare. Non è forse rilevante il fatto che la famiglia si sia sempre più ridotta al suo raggruppamento biologico man mano che integrava i più alti progressi culturali? Eppure un gran numero di effetti psicologici ci sembra evidenziare un declino sociale dell'immagine paterna. Declino condizionato dalla ripercussione nell'individuo di effetti estremi nel progresso sociale, declino che si nota, soprattutto ai giorni nostri, nelle collettività più provate da questi effetti: concentrazione economica e catastrofi politiche.

Trasmissioni # evaporazione del padre

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 61.

Forse il sublime caso del genio non basta a spiegare che sia stato a Vienna - allora centro di uno Stato che era un melting-pot di forme familiari diversissime, dalle più arcaiche alle più evolute, dagli ultimi raggruppamenti agnatizi di contadini slavi fino alle forme più ridotte del focolare piccolo borghese e quelle più decadenti della coppia instabile, passando per i paternalismi feudali e mercantili - che un figlio del patriarcato ebraico ha immaginato il Complesso di Edipo. In ogni modo, sono state le forme di nevrosi dominanti alla fine del secolo scorso a rivelare di essere intimamente dipendenti dalle condizioni della famiglia.

Famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 61.

I complessi familiari svolgono, nelle psicosi, una funzione formale: i temi familiari prevalgono nel delirio per la loro conformità con l'arresto provocato dalle psicosi nell'io e nella realtà. Nelle nevrosi, i complessi svolgono una funzione causale: incidenze e costellazioni familiari determinano i sintomi e le strutture con cui le nevrosi dividono, introvertono o invertono la personalità. [...] Va da sé che, qualificando come familiare la forma di una psicosi o la fonte di una nevrosi, intendiamo questo termine nel senso stretto di relazione sociale che questa ricerca tenta di definire nonché di giustificare tramite la sua fecondità oggettiva.

Famiglia # complessi familiari

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., p. 70.

Se la pratica delle nevrosi manifesta in effetti la frequenza delle anomalie della situazione familiare, per definire i loro effetti dobbiamo ritornare alla produzione del sintomo.

Famiglia residuo # la strada del sintomo

J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], in *Altri Scritti*, cit., pp. 78-79.

[...] nel processo d'identificazione risolutivo del complesso edipico il bambino è molto più sensibile alle intenzioni che gli vengono comunicate affettivamente dalla persona genitoriale, che non a quanto può essere oggettivato dal suo comportamento. È questo che mette la nevrosi genitoriale in prima linea tra le cause di nevrosi e, sebbene i nostri commenti precedenti sulla contingenza essenziale al determinismo psicologico della nevrosi, implicino una grande varietà nella forma della nevrosi indotta, la trasmissione tenderà a essere simile, in ragione della penetrazione affettiva che apre lo psichismo infantile al senso più nascosto del comportamento genitoriale.

Trasmissioni # miti e racconti

J. Lacan, *Il mito individuale del nevrotico* [1953], in *Il mito individuale del nevrotico* (a cura di Antonio di Ciaccia), Astrolabio, Roma, 1986. p. 17.

La costellazione - e perché no? nel senso in cui ne parlano gli astrologi - la costellazione originaria che ha presieduto alla nascita del soggetto, al suo destino, direi quasi alla preistoria, e cioè alle reazioni familiari fondamentali che hanno strutturato l'unione dei suoi genitori, si trova ad avere un rapporto molto preciso - che si può forse definire con una formula di trasformazione - con quel che appare come la cosa più contingente, più fantasmatica, più paradossalmente morbosa del suo caso, e cioè l'ultimo stadio di sviluppo della sua grande apprensione ossessionante, lo scenario immaginario cui giunge come alla soluzione dell'angoscia legata allo scatenamento della crisi.

Famiglia residuo # la strada del sintomo

J. Lacan, *Il mito individuale del nevrotico* [1953], in *Il mito individuale del nevrotico*, cit. p. 17.

La costellazione del soggetto si forma nella tradizione familiare con il racconto di un certo numero di tratti che vengono a delineare l'unione dei genitori.

Famiglia residuo # il romanzo familiare

J. Lacan, *Il mito individuale del nevrotico* [1953], in *Il mito individuale del nevrotico*, cit. p. 18.

Ecco dunque come si presenta la costellazione familiare del soggetto. Il racconto ne esce pezzo per pezzo nel corso dell'analisi, senza che il soggetto lo ricollegghi in alcun modo a qualcosa di attuale.

[...] Riferendo il fatto, il soggetto dice quasi nello stesso tempo: "Sto qui a dirvi qualche cosa che non ha certo alcun rapporto con quel che mi capita". Allora Freud ne vede subito il rapporto.

Famiglia residuo # inconscio/un errore

J. Lacan, *Il mito individuale del nevrotico* [1953], in *Il mito individuale del nevrotico*, cit. p. 27.

Noi diciamo che la situazione che più dà una norma al vissuto originale del soggetto moderno, in quella forma ridotta che è la famiglia coniugale, è legata al fatto che il padre si ritrova il rappresentante, l'incarnazione di una funzione simbolica che condensa ciò che c'è di più essenziale nelle altre strutture culturali, vale a dire i godimenti quieti e tranquilli, o meglio simbolici, culturalmente determinati e fondati, dell'amore della madre,

J. Lacan, *Il mito individuale del nevrotico* [1953], in *Il mito individuale del nevrotico*, cit. p. 27.

cioè del polo a cui il soggetto è legato con un legame, questo sì, incontestabilmente naturale.

Famiglia # freno al godimento

C'è sempre una discordanza estremamente netta tra ciò che è percepito dal soggetto sul piano del reale e la funzione simbolica. Proprio in questo scarto, risiede il valore del complesso di Edipo – non già nel suo aspetto normativo, ma nell'aspetto patogeno.

Famiglia residuo # la strada del sintomo

J. Lacan, *Il Seminario, Libro IV, La relazione oggettale* [1956-1957], Einaudi, Torino 2007, pp. 377-378.

Tra un centinaio di anni faremo fare alle donne dei bambini che saranno i figli diretti degli uomini di genio che vivono attualmente e che saranno stati nel frattempo preziosamente conservati in vasetti. In tale occasione è stato tagliato qualcosa al padre e nella maniera più radicale – e anche la parola. La questione è allora di sapere come, per quale cammino, in quale maniera, si iscriverà nello psichismo del bambino la parola dell'avo, di cui la madre sarà l'unico rappresentante, l'unico veicolo. Come potrà far parlare l'avo messo in scatola?

Trasmissione/Strappi # evaporazione del padre

J. Lacan, *Allocuzioni sulle psicosi infantili* [1967], in *Altri Scritti*, Einaudi, Torino 2013, pp. 359-360.

Ogni formazione umana ha per essenza e non per accidente di porre un freno al godimento. La cosa ci appare nuda, e non più attraverso quei prismi o quelle lenti che si chiamano religione, filosofia o addirittura edonismo, perché il principio di piacere è il freno al godimento.

Famiglia/Istituzione # freno al godimento

J. Lacan, *Il Seminario, Libro XVI, Da un Altro all'altro* [1968-1969], Einaudi, Torino 2019, p. 291.

Per concludere, come vi ho annunciato, con un altro gioco di parole, uno nuovo – è lo stato della lingua a permettere i loro incontri – cosa c'è di strano se ci divertiamo con il termine *hommelle* e lo trasformiamo a un piano inferiore in *famil*? Questo *famil* non sembra forse mostrarci veramente, in un lampo, quella che è la funzione metaforica della famiglia?

Famiglia # ordine simbolico

J. Lacan, *Il Seminario, Libro XVI, Da un Altro all'altro* [1968-1969], cit. p. 291.

Se per il perverso occorre che ci sia una donna non castrata, o, più esattamente, se la fa tale e *homme-elle*, il *famil* non è forse osservabile all'orizzonte del campo della nevrosi come qualcosa che è un *egli* da qualche parte, ma il cui *io* è veramente la posta in gioco di ciò di cui si tratta nel dramma familiare?

Follie familiari # perversioni

J. Lacan, *Il Seminario, Libro XVI, Da un Altro all'altro* [1968-1969], cit. p. 321.

È nella misura in cui si produce qualcosa che ho chiamato dramma che il significante dell'Altro in quanto strutturato e bucato è diverso da quello che possiamo per metafora chiamare il significante che lo buca, e cioè il fallo. È proprio in quanto è un'altra cosa che noi vediamo quel che accade quando il giovane soggetto deve rispondere agli effetti che si producono per l'intrusione della funzione sessuale nel suo campo soggettivo.

Trasmissioni/strappi # fallo

J. Lacan, *Nota sul bambino* [1969], in *Altri Scritti*, Einaudi, Torino 2013, p. 367.

La funzione di residuo che la famiglia coniugale sostiene (e al tempo stesso mantiene) nell'evoluzione della società valorizza l'irriducibilità di una trasmissione che è di un ordine diverso rispetto alla trasmissione della vita basata sulla soddisfazione dei bisogni. Essa è infatti di costituzione soggettiva, in quanto implica la relazione con un desiderio che non sia anonimo. È sulla base di tale necessità che si giudicano le funzioni della madre e del padre.

Famiglia residuo # desiderio particolare

J. Lacan, *Nota sul bambino* [1969], in *Altri Scritti*, cit., p. 367.

Nella concezione elaborata da Jacques Lacan, il sintomo del bambino è nella posizione di poter rispondere a quanto c'è di sintomatico nella struttura familiare.

Il sintomo - sta qui il fatto fondamentale dell'esperienza analitica - si definisce in tale contesto come rappresentante della verità. Il sintomo può rappresentare la verità della coppia familiare. È questo il caso più complesso ma anche quello più aperto ai nostri interventi.

Famiglia residuo # la strada del sintomo

J. Lacan, *Il Seminario, Libro XIX, ...O peggio* [1971-1972], Einaudi, Torino 2020, pp. 204-205.

Su qualsiasi piano il padre è colui che deve sbalordire la famiglia. Se il padre non sbalordisce più la famiglia, si troverà naturalmente di meglio. Non dev'essere per forza di cose il padre carnale, ma ci sarà sempre uno che sbalordisce la famiglia, la quale è notoriamente un branco di schiavi. Ci saranno altri che la sbalordiranno.

Trasmissioni # evaporazione del padre

J. Lacan, *Televisione*, [1974], in *Altri Scritti*, Einaudi, Torino 2013, pp. 526-527.

Quand'anche i ricordi della repressione familiare non fossero veri, bisognerebbe inventarli, e non si manca di farlo. Il mito è questo: il tentativo di dare forma epica a ciò che si produce per via della struttura.

L'impasse sessuale secerne le finzioni che razionalizzano l'impossibile da cui essa proviene. Non dico che siano immaginate, ma come Freud vi leggo il richiamo al reale che di esse risponde. L'ordine familiare non fa che tradurre il fatto che il Padre non è il genitore, e che la Madre resta a contaminare la donna per il piccolo d'uomo; il resto consegue.

Famiglia residuo # coppia coniugale

J. Lacan, *Il Sintomo* [1975], La Psicoanalisi n.2, Astrolabio, Roma 1987, p. 18.

I genitori modellano il soggetto in questa funzione che metto sotto la rubrica del simbolismo. Il che vuol dire, esattamente, non già che il bambino sia in qualche modo il principio di un simbolo, ma che la maniera in cui gli è stato istillato un modo di parlare può portare il segno di come i genitori l'hanno accettato.

Famiglia residuo # desiderio particolare

Jacques Lacan, *Il Sintomo* [1975], La Psicoanalisi n.2, Astrolabio, Roma 1987, pp. 19-20.

Non c'è dubbio che è nel modo in cui *lalingua* è stata parlata e anche intesa da tizio o caio nella sua particolarità, che qualcosa in seguito verrà fuori in sogni, in ogni sorta di intoppi, in ogni sorta di modi di dire. È in questo *motérialisme*, se mi permettete di usare per la prima volta questo termine, che risiede la presa dell'inconscio: voglio dire quello che fa che uno trovi mezzi di sostentamento solo in ciò che ho chiamato poc'anzi il sintomo.

Trasmissioni # fraintendimenti

JACQUES-ALAIN MILLER

J.-A. Miller, *L'apparato per psicoanalizzare*, in *I paradigmi del godimento* [1938], Astrolabio, Roma 2001, p. 114.

L'identificazione è veramente l'iscrizione psichica di una relazione sociale, costituita nella società. Anche la relazione d'oggetto può essere messa a questo rango. Bisogna aggiungere il transfert. [...] Lacan ha poi incluso il rapporto all'Altro, cioè il sociale in quanto tale, il mentale. C'è in Lacan una sorta di socializzazione del mentale, c'è una socialità primordiale, primaria, del mentale. Questo orientamento di Lacan precede la sua entrata nella psicoanalisi: la sua tesi sulla psicosi paranoica (1932) comincia con una definizione sociale della personalità. Quando tenta, con *I complessi familiari* (1938), un compendio, una sintesi delle posizioni freudiane, il suo esplicito punto di partenza è la famiglia, considerata come istanza sociale, con l'indicazione, come riferimento, della sociologia di Durkheim.

Famiglia/Istituzione # L'Altro

J.-A. Miller, *Linee di lettura*, in J. Lacan, *I complessi familiari nella formazione dell'individuo* [1938], Einaudi, Torino 2005, p. 91.

[...] all'istinto rigido e invariabile si oppongono, attraverso l'indagine culturale più elementare, le variazioni infinite dell'esistenza umana e dei suoi modi di organizzazione. Per cui ogni ricerca concernente lo psichismo non potrà mai oggettivare degli istinti, ma solo delle forme dominate, fin da subito, da fattori culturali, appunto i complessi. Tutto questo troverà poi un ampio sviluppo nell'insegnamento di Lacan a proposito del concetto di Altro della domanda.

Famiglia # Altro/luogo della domanda

J.-A. Miller, *Prefazione*, in H. Bonnaud, *L'inconscio del bambino, dal sintomo al desiderio di sapere*, Quodlibet, Macerata 2018, p. 11.

«L'uomo è nato libero, e ovunque è in catene». Niente è più falso. L'uomo nasce in catene. È prigioniero del linguaggio, e il suo primo statuto è quello di essere oggetto. Se è fortunato, oggetto causa del desiderio dei suoi genitori. Se non lo è, scarto dei loro godimenti.
Famiglia residuo # desiderio particolare

J.-A. Miller, *Alcune osservazioni su genitori e cause*, in *Introduzione alla clinica lacaniana*, Astrolabio, Roma 2012, p. 79.

C'è indubbiamente un certo parallelismo tra famiglia e psicoanalisi. Per certi versi, può essere considerato molto più profondo di quello che abitualmente reperiamo tra religione e psicoanalisi. In primo luogo, sia il legame familiare che quello analitico si fondano sulla proibizione della relazione sessuale. È evidente che si fanno delle trasgressioni a tale proibizione, anche se non è raccomandabile, ma non necessariamente riescono a dissolvere la famiglia o a interrompere il processo analitico.

Famiglia # Complessi familiari

J.-A. Miller, *Cose di famiglia nell'inconscio*, in *Introduzione alla clinica lacaniana*, Astrolabio, Roma, 2012, p. 79.

Cosa possiamo dire oggi di questa definizione di famiglia? Ha origine dal matrimonio? No, la famiglia si fonda sul malinteso, sull'equivoco, sulla delusione, sull'abuso sessuale o sul crimine. È forse composta da marito, moglie, figli, eccetera? No, è composta dal Nome-del-Padre, dal Desiderio della madre e dagli oggetti *a*. Possiamo sostenere che i suoi membri sono uniti da legami sociali, dai diritti, dagli obblighi, eccetera? No, sono uniti essenzialmente da un segreto, da un non detto. Di quale segreto si tratta? Che cosa è questo non detto? È un desiderio non detto, è sempre un segreto sul godimento. Di che cosa godono il padre e la madre?

Trasmissioni # fraintendimenti

J.-A. Miller, *Una lettura del Seminario Da un Altro all'altro* (terza parte) in *La Psicoanalisi*, n. 67, Astrolabio 2020, p. 63.

Le biografie si scrivono a partire dalle famiglie, dove vediamo agitarsi i personaggi ben noti del padre, della madre, della fratria, gli zii, le zie... Così è comunicato nell'esperienza analitica, come pure ripreso nel racconto che l'analista può farne. L'idea di Lacan è che le relazioni primordiali di un soggetto si stabiliscono con il sapere, con il godimento, e con l'oggetto *a*. Questi tre termini lo accompagneranno fino alla fine del Seminario, dove propone uno schema di permutazione dei tre, ed essi sono per lui le relazioni primordiali. Così ci si deve domandare, per le funzioni familiari intese in senso ampio, ciò che ha fatto famiglia per il bambino e il posto che essa occupa rispetto alle sue relazioni fondamentali.

Famiglia residuo # oggetti a

J.-A. Miller, *Come avviene la castrazione del godimento?* in *Divini dettagli, l'orientamento lacaniano* Astrolabio, Roma, 2021, p. 181.

Ho detto che il padre è proibito alla bambina e la madre è proibita al bambino, ma sapete che nel progredire nella sua indagine Freud ha finito per situare la madre come equivalente all'oggetto primario per entrambi i sessi, e che per questo l'oggetto perduto, l'oggetto proibito è per entrambi i sessi la madre. Tuttavia egli indica altrettanto bene che a partire da qui ha origine un altro

ordine di soddisfazione, che si situa invece dal lato del padre, e che chiama 'sublimazione'. La sublimazione è questo nuovo ordine di soddisfazione che si dispiega a partire dal fatto che l'oggetto proprio del godimento è inaccessibile, ma dal lato del padre (quello stesso padre che rende questo oggetto inaccessibile) ritorna in compenso la possibilità di un'altra soddisfazione, quella della sublimazione.

Famiglia # freno al godimento

J-A. Miller, *Madre Donna*, in *Attualità lacaniana*, n. 30, Rosenberg & Sellier, luglio-dicembre 2021, p. 24.

Si sa di quali disagi, di quali incomprensioni e a volte di quali misteri sono circondate, per un soggetto nevrotico, le relazioni sessuali tra i genitori. Ma per vie diverse è spesso il padre a dimenticare che la madre è anche una donna e che a questo titolo non è tutta per i suoi bambini, né tutta per lui. Volere una donna tutta è volere, anche se non si sa, la madre e voler essere il suo bambino. È questo, in fondo, il sospetto che pesa su tutte le coppie esemplari.

Famiglia residuo # coppia coniugale

ÉRIC LAURENT

E. Laurent, *La famiglia come apparato*, in *La Psicoanalisi*, n. 42, Astrolabio, Roma 2007, p. 53.

Se la tradizione aristotelica-tomista è che una famiglia è il matrimonio di un uomo e una donna per curare l'educazione dei figli, l'ipermodernità opera su queste identificazioni in modo tale che possiamo comparare a quello di San Paolo sui significanti padroni del mondo romano: non c'è più né uomo né donna, né autorità né obbedienza, né tradizione greca né tradizione religiosa, siamo tutti imbrogliati riguardo al nostro godere, tutti fratelli nell'imbroglio.

Famiglia che se la cava # invenzioni

E. Laurent, *Istituzione del fantasma, fantasmi dell'istituzione*, in *La Psicoanalisi*, n. 59, Astrolabio, Roma 2016, p. 28.

[...] le famiglie moderne sono sempre più complesse, se non addirittura olofrastiche, dal momento che l'evoluzione della famiglia è sfociata nel paradosso, nella nozione stravagante della famiglia 'monoparentale'.

Famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari

E. Laurent, *Istituzione del fantasma, fantasmi dell'istituzione*, in *La Psicoanalisi*, n. 59, cit. p. 28.

Là dove non c'è più, la famiglia, malgrado tutto, sussiste: è la famiglia a uno da solo. Il termine non è sbagliato poiché quale che sia la semplificazione apparente, il *mono-parent* è effettivamente munito di un'apparecchiatura di riferimento, di situazioni, di aiuti, di identificazioni, di significanti, che lo rendono famiglia, a lui da solo. Perlomeno è ciò che il discorso capitalista richiede a una famiglia, che non è affatto la stessa cosa di quello che richiedeva l'impero romano, il discorso commerciale e la solidarietà familiare, né di quello che richiedeva la tragedia. Il discorso capitalista richiede un'apparecchiatura abbastanza complessa da fare sì che attualmente noi abbiamo a che fare con forme di famiglia estremamente diverse.

Famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari

E. Laurent, *Istituzione del fantasma, fantasmi dell'istituzione*, in *La Psicoanalisi*, n. 59, cit. p. 29.

Queste forme ristrette – che possono apparire così semplici nella famiglia piccolo borghese modificata dalla scienza che è lo stato 'normale', fra virgolette, delle famiglie – possono dispiegarsi in una ricca diramazione che ci fa capire appunto come, rispetto a questa complessità familiare, le istituzioni che prendono il posto della famiglia possano anch'esse avere delle strutture estremamente variegata e, ognuna a proprio modo, fare supplenza a un aspetto delle funzioni della famiglia.

Famiglia/Istituzione # l'istituzione sostitutiva o prolungamento

E. Laurent, *Istituzione del fantasma, fantasmi dell'istituzione*, in *La Psicoanalisi*, n. 59, cit. p. 41.

La famiglia stessa è degna di rispetto solo se è un luogo in cui ognuno può trovare uno spazio per la propria particolarità residuale.

Famiglia residuo # desiderio particolare

É. Laurent, *Genitorialità dopo il patriarcato*, in *Rete Lacan* n. 49, consultabile al seguente indirizzo: <https://www.slp-cf.it/rete-lacan-49/genitorialita-dopo-il-patriarcato/>

Distinguendo il padre reale, nel senso dell'animalità, cioè il padre biologico, e separandolo dal padre che "tocca il reale", cioè il godimento, abbiamo un'indicazione preziosa sul posto del padre nelle famiglie ricomposte o allargate. L'opposizione tra vero e reale risuona qui in modo particolare. L'articolazione del vero e del reale può essere avvicinata attraverso il movimento stesso della psicoanalisi, che procede innanzitutto da un sapere supposto, quello dell'inconscio.

Famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari - famiglie ricomposte

É. Laurent, *Genitorialità dopo il patriarcato*, in *Rete Lacan*, n. 49, consultabile al seguente indirizzo: <https://www.slp-cf.it/rete-lacan-49/genitorialita-dopo-il-patriarcato/>

A volte si dice che è difficile dare forma a problemi precisi in psicoanalisi, o addirittura trovare i "*Problemi cruciali per la psicoanalisi*" come recita il titolo di uno dei Seminari di Lacan, ed è per questo che vorrei proporre qui un programma di ricerca. Si tratta di cercare, caso per caso, nelle genitorialità di oggi e nei problemi clinici che queste famiglie si trovano ad affrontare, il che è sufficientemente eccezionale sul lato donna e sul lato uomo

per poter definire ciò che *impressiona* la famiglia. Cercatelo, da entrambe le parti, femminile e maschile, e troverete ciò che funge da padre nella configurazione dei godimenti di oggi.

Famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari

É. Laurent, *Il padre di famiglia e il padre della fede*, in *Attualità lacaniana*, n. 33, cit., pp. 109-111.

Nelle sue *Confessioni* Agostino non smette di sottolineare di non avere nulla a che fare con suo padre. [...] Il padre è radicalmente disgiunto dalla parola, che è la parola di Dio. [...] per lui il suo *primo padre* è Adamo posto sullo stesso piano del padre riproduttore. È la sua determinazione a decifrare la storia di Adamo ed Eva non come una favola, ma come il luogo di un evento reale, il peccato originale, che lo rende, paradossalmente, il teologo cristiano del matrimonio.

Famiglia residuo # incarnazione della legge nel desiderio

É. Laurent, *Il padre di famiglia e il padre della fede*, in *Attualità lacaniana*, n. 33, cit. p. 123.

Concludiamo, dunque, sulla triplice rottura che introduce Agostino, rottura nella filiazione, il significato fallico e il Padre, per risvegliarci alla strana rottura che è il Nome del Padre nella concezione naturalistica della famiglia e interrogare ogni naturalizzazione dei sembianti.

Trasmissioni # evaporazione del padre

AUTORI DEL CAMPO FREUDIANO

C. Alberti, *Il legame tra coloro che parlano*, Conferenza al Seminario Clinico di Cochabamba, tenuta il 17 maggio 2022, in *Rete Lacan*, n. 48, consultabile al seguente indirizzo:

<https://www.slp-cf.it/rete-lacan-48/il-legame-tra-coloro-che-parlano/>

C. Alberti, *Il legame tra coloro che parlano*, in *Rete Lacan*, n. 48, cit.

<https://www.slp-cf.it/rete-lacan-48/il-legame-tra-coloro-che-parlano/>

Siamo invitati a fare il punto sui cambiamenti attuali nella civiltà. In passato, l'ideale era il fondamento delle comunità. Oggi, le identificazioni tradizionali di nazionalità, classe sociale, professione, famiglia, non tengono più e così si produce uno sradicamento. Ogni soggetto è ridotto al suo piccolo godimento, alle sue dipendenze, ai suoi consumi; gli vengono offerti falsi oggetti *plus-godere* che annullano le solidarietà.

Trasmissione # Ideale e significanti padroni

Il nostro tempo è testimone della messa in discussione delle strutture e delle istituzioni sociali. I discorsi dominanti non creano un legame sociale, al contrario, si assiste a una disintegrazione della convivenza. Eppure, questo argomento è essenziale per la vita di istituzioni, stabilimenti, servizi e dispositivi. Gli spazi che accolgono le persone in difficoltà creano un legame sociale, pongono la questione del legame per un soggetto oppure lo

riducono a un corpo da adeguare alle regole di comportamento senza porre la questione del legame sociale propriamente detto?
Famiglia/Istituzione # Istituzione sostitutiva o prolungamento

C. Alberti, *Il legame tra coloro che parlano*, in *Rete Lacan*, n. 48, cit.

<https://www.slp-cf.it/rete-lacan-48/il-legame-tra-coloro-che-parlano/>

Non entriamo direttamente nel legame sociale, è necessaria una mediazione: è necessaria una parola, una parola che promette. Solo la famiglia permette questa mediazione. Introduce il soggetto nel simbolico. I genitori sono le porte del mondo per il bambino; attraverso di loro il mondo si incanta, si colora, diventa attraente. La famiglia rimane il luogo dell'emergere di un soggetto; tutti i tentativi di sostituzione sono destinati a fallire.

Famiglia # ordine simbolico

C. Alberti, *Desiderio di famiglia*, in *Attualità lacaniana*, n. 30, Rosenberg e Sellier, Torino 2021, p. 143.

Per la psicoanalisi, "desiderio di famiglia" suona come desiderio a partire dalla famiglia, la famiglia come luogo unico di incontro con il desiderio dell'Altro, dimensione primordiale nell'esperienza umana tra struttura e dramma.

Famiglia residuo # il romanzo familiare

C. Alberti, *Desiderio di famiglia*, in *Attualità lacaniana*, n. 30, cit., p. 148.

Famil, lui o lei poco importa, nella sua funzione metaforica che al di là del desiderio dell'Altro apre la via all'lo. (*Je*).

lo (*Je*) cioè non la persona in relazione con i personaggi del dramma familiare, ma un'istanza molto più ampia là dove entra in gioco "ciò che si colloca senza dubbio all'origine del soggetto, ovvero il godimento". "E' l'oggetto *a* in quanto liberato" a permettere il maneggiamento dell'oggetto del fantasma liberando il godimento attaccato all'oggetto *a* al di là del fallo, per un godimento della vita. Là solamente si apprende la versione particolarizzata della famiglia, di suo padre, di sua madre, di suo figlio, in un rapporto più leggero con la famiglia, passaggio dall'Altro all'altro.

Famiglia residuo # oggetti a

G. Briole, *Reinventarsi*, in *Attualità lacaniana*, n. 34, Rosenberg e Sellier, Torino 2023, p. 126.

Ci si potrebbe chiedere: è possibile *reinventarsi* in relazioni nuove tra donne e uomini? Come potrebbero intendersi, al di là della constatazione di Lacan: "possono in quanto tali intendersi gridare"? Lacan aggiunge che riescono altrettanto bene a intendersi altrimenti, non senza *mal-intesi*. La psicoanalisi conferma l'impossibilità del rapporto tra i sessi ma, nonostante ciò, si potrebbe pensare - almeno per il soggetto analizzato - una relazione in cui ognuno non sarebbe lì come sintomo dell'altro ma come *partner*. Per esempio, sostenendo un interesse singolare per lui, che non lo alieni, che non lo obblighi a situarsi né nel rapporto a una domanda né a un'esigenza di reciprocità, allo specchio. Allora un uomo e una donna potrebbero, ascoltandosi, intendersi in modo diverso. Tuttavia, se pretendono di parlarsi, di *reinventarsi* per altre configurazioni familiari o altro, non sarà senza discordia.

Famiglia che se la cava # nuove coppie (intrighi dell'amore)

P. E. Bossola, *La famiglia e il suo complesso*, in *Appunti*, n. 108, 2005, p. 17.

[...] possiamo dire che il concetto di tutela legale del figlio vuol dire che il neonato è inserito, iscritto nell'ordine simbolico e nello stesso tempo con questo egli assume i diritti derivanti dalla sua iscrizione simbolica. Questo produce di fatto la sua esistenza. Non basta nascere, non basta la produzione di un corpo, è necessario che questo corpo abbia un nome e quindi un'iscrizione. In fondo si tratta della "istituzione del soggetto"; perché si possa parlare di soggetto ci deve essere un tratto che lo distingue dall'altro, lo renda contabilizzabile, uno tra gli altri, ma è anche necessario che abbia un nome.

Trasmissioni # filiazione e patronimico

M.H. Brousse, *Il padre nella civiltà contemporanea*, *La Psicoanalisi*, n. 45, *Astrolabio*, Roma 2009, p. 135.

[...] i soggetti immersi nel dispositivo analitico cominciano immediatamente a parlare del padre e della madre. È un'alchimia o una sorta di compulsione, in ogni caso è una necessità imperiosa parlare della propria storia familiare e in particolare dei propri genitori. [...] Quindi c'è un paradosso: da un lato l'ordine familiare è stato completamente modificato, ma allo stesso tempo sembra aver conservato la sua necessità nella costruzione da parte del soggetto della propria storia.

Famiglia residuo # romanzo familiare

M.H. Brousse, *Il padre nella civiltà contemporanea*, *La Psicoanalisi*, n. 45, cit. p. 138.

Allora si pone la questione: se la famiglia non è più ciò che sostiene la finzione del rapporto sessuale, a che cosa si legherà e che cosa andrà a sostenere?

Famiglia che se la cava # invenzioni

M.H. Brousse, *La Multigenitorialità*, *Attualità Lacaniana* n.5, *FrancoAngeli*, Milano 2006, p. 160.

Mi sembra che la famiglia stessa sia trasformata dalla trasformazione del bambino in oggetto ideale e, sotto l'oggetto ideale, in un oggetto a.

Famiglia residuo # oggetti a

M.H. Brousse, *La Multigenitorialità*, *Attualità Lacaniana*, n.5, cit. p. 161.

[...] la famiglia patriarcale tradizionale ha prodotto un certo numero di nevrosi, non era sicuramente l'ideale. Nemmeno le famiglie future lo sono. Queste famiglie saranno portatrici di altre patologie e, se si è curiosi, ciò è qualcosa di abbastanza interessante.

Famiglia residuo # la strada del sintomo

S. Cottet, *Le trasformazioni dell'Edipo*, in *Attualità Lacaniana*, n. 5, cit. p. 164.

La norma familiare, qualunque essa sia, non riesce comunque a regolare l'imperativo pulsionale a prescindere dal fatto che la famiglia sia di stampo autoritario o permissivo. Prima che ci si accorgesse che la patologia della famiglia è di struttura invece d'essere solo storica e congetturale, si è assistito a molte ideologie utopiche contemporanee nella metà del diciannovesimo secolo [...]

Trasmissioni # ideale e significanti padroni

S. Cottet, *Le trasformazioni dell'Edipo*, in *Attualità Lacaniana*, n. 5, cit., pp. 168-169.

In ogni caso Lacan non considera che la famiglia nucleare sia un fenomeno arcaico da preservare come una reliquia, ma pensa che sia un resto, un residuo, la forma minimale dell'alleanza. Potremmo dire che Lacan enuncia la fine della storia della parentela e l'inizio della storia dell'alleanza.

Famiglia residuo # desiderio particolare

A. Di Ciaccia, *Introduzione in Il bambino e le famiglie*, a cura di Marianna Matteoni e Gabriele Pazzaglia, Panozzo Editore, Rimini 2010, p. 11.

Nel nostro mondo la famiglia è diventato un vero problema. È diventato un tale problema che non è nemmeno più possibile parlarne al singolare, occorre quasi sempre ricorrere al plurale. La famiglia cattolica, codificata dal Concilio di Trento, sta andando in pezzi. Ma non per questo il tipo di famiglia che potremmo chiamare laica ha una salute migliore. Le soluzioni che si riscontrano diventano sempre più varie. E in questa corsa alla varietà anche la scienza ha dato il suo contributo.

Famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari

A. Di Ciaccia, *Attualità Lacaniana* n.15, 2012, Alpes Roma, p. 32. Principi per un'accoglienza della singolarità.

D'altronde le istituzioni sostitutive alla famiglia e alla scuola spesso non sono affatto all'altezza del loro compito. [...] Occorre quindi costruire in maniera artificiale un'istituzione minimale. Ma non tutte le istituzioni sono conformi alla struttura dell'inconscio. Si potrebbe addirittura dire che solo una situazione umana che sia conforme alla struttura dell'inconscio ha diritto di chiamarsi istituzione.

Istituzione # istituzione sostitutiva o prolungamento

A. Di Ciaccia, *Il bambino e l'istituzione*, in *La Psicoanalisi*, n. 59, Astrolabio, Roma 2016, p. 139.

[...] per coloro che si chiamano umani il loro stesso essere è preso, senza eccezione alcuna, in un contesto istituzionale. Questo è un effetto provocato dalla materia prima di cui è fatto l'uomo, materia che, con Lacan, è da individuarsi nel linguaggio. Ed è il linguaggio, in quanto struttura, che è all'origine di ogni forma istituzionale, che essa sia sociale, politica ed economica.

Istituzione # ordine simbolico

A. Di Ciaccia, *Il bambino e l'istituzione*, in *La Psicoanalisi*, n. 59, cit., p. 143.

[...] qualunque sia l'istituzione, cosiddetta naturale come la famiglia, o cosiddetta artificiale, come le altre prodotte dall'uomo, tutte funzionano secondo le possibilità offerte dalla struttura. In altre parole, non basta che una istituzione sia naturale perché funzioni in modo immutabile. E viceversa, una istituzione inedita può rivelare aspetti sconosciuti della struttura. Nella storia abbiamo diversi esempi di mutazioni sostanziali. Ci basti solo ricordarne due: la famiglia moderna, che non risponde più a un supposto standard classico, e la pratica psicoanalitica, che ha preso inizio in un momento determinato della storia.

Famiglia/Istituzione # ordine simbolico

A. Di Ciaccia, *Sui Nomi-del-Padre*, in *La Psicoanalisi*, n. 73/74, Astrolabio, Roma, 2023, p. 41.

[...] il significante paterno non è significativo perché è paterno ma è paterno perché significativo

Da ciò si deduce una cosa precisa: che per Lacan e per altri ancora, non solo analisti, l'uomo è figlio del *logos*. [...] La ricchezza teorica e clinica di questo rovesciamento sta nell'uscita dalle problematiche mamma/papà e nell'entrata nel fatto che il significante può essere sostenuto anche da altre persone.

Trasmissione # ideale e significanti-padroni

P. Francesconi, *Godimento condiviso*, in *La psicoanalisi*, n.42, cit., p. 81.

I nuovi legami che si stanno facendo presenti nel sociale, per metafora e metonimia dei legami familiari tradizionali, cito a esempio le famiglie ricomposte, le unioni di fatto, e così via, ci interrogano sulla necessità emergente, in cui il diritto è implicato *in primis*, di annodare diversamente spinte di godimento per renderle compatibili con il discorso del padrone.

[...] Nel campo delle separazioni coniugali si osserva sempre di più come il contrattualismo e la tendenza a integrare nuove figure perimetrali al campo edipico tradizionale, si ispiri molto poco a un ideale emancipato e moderno di giustizia distributiva, e molto, invece, a un'utopia di pacificazione del godimento con il discorso del padrone.

Trasmissione/strappi # strappi culturali/ tra i discorsi

P. Francesconi, *Godimento condiviso*, in *La psicoanalisi*, n. 42, Astrolabio, Roma 2007, pp. 81-82.

Elidere nel bambino, da parte di un genitore, la dimensione della domanda dell'altro genitore confina il figlio, appunto, nel campo del godimento individuale, rivelando la sua vera valenza di posta in gioco nel conflitto in quanto oggetto di godimento, ovvero oggetto di rivendicazione irreali.

[...] Le parole che veicolano tali forme di rivendicazione lasciano spesso intravedere ciò che coprono, ovvero il bambino come oggetto di godimento, anziché come effetto incancellabile di un desiderio congiunto dei due [...]

Famiglia residuo # oggetti a

M. Focchi, *Un po' meno di un ordine, un po' più di un consiglio*, in *La Psicoanalisi*, n. 42, Astrolabio, Roma, 2007, p. 60.

Si disegna così molto chiaramente un tragitto lungo il quale appare evidente il tentativo di surrogare la forza promulgativa dell'autorità, che è andata perduta, con la potenza di attivazione dell'efficacia, garantita dalla scienza. La disciplina, che deriva infatti la propria forza dalla nozione di autorità, non è più applicabile, mentre la scienza, che trae la propria autenticazione dalla nozione di efficacia, vede incessantemente crescere la propria influenza.

Trasmissioni # evaporazione del padre

M. Focchi, *Un po' meno di un ordine, un po' più di un consiglio*, in *La Psicoanalisi*, n. 42, cit. pp. 62-63.

I mutamenti della famiglia e la sua attuale geometria variabile mostrano insomma come alcune caratteristiche salienti dell'ipermodernità, l'instabilità dei legami, la transitorietà, la precarietà, siano collegate all'erosione dell'autorità la cui funzione

si cerca di supplire facendo appello all'efficienza.
[...] Il declino dell'autorità tradizionale segue una china
irreversibile, e sappiamo che rinforzare i bicipiti del Nome-del-
Padre non è la via per lenire i mali della famiglia.

Trasmissioni/strappi # evaporazione del padre

M. Focchi, *Un po' meno di un ordine, un po' più di un consiglio*, in *La Psicoanalisi*, n. 42, cit. p. 64.

La psicoanalisi, che non lavora certo per sostenere le parvenze, può aiutare la famiglia a ritrovare una propria autorità che non ha bisogno di provenire dal trono e dall'altare, che non risiede nei canoni superati di un'onorabilità figlia dell'epoca disciplinare, che trae la propria forza non dalla dignità dell'ideale conforme, ma dal consenso alla singolarità del desiderio, dalla capacità di dire di sì nel modo giusto, arte infinitamente più complessa di quella tradizionale imperniata sul divieto.

Famiglia che se la cava # invenzioni

G. Di Giovanni, *La crisi in età adolescenziale, per una clinica psicoanalitica del ragazzo e della famiglia*, Edizioni Borla, Roma 2010, p. 28.

Nell'adolescenza, inoltre, la spinta ad emanciparsi dai genitori, dalla famiglia ma insieme la necessità di supplirne la mancanza, spinge il ragazzo alla ricerca di sicurezze diverse dell'infanzia, nel gruppo spontaneo o strutturato, negli adulti esterni alla famiglia. Si situa qui l'importanza e la responsabilità insieme delle istituzioni sociali pubbliche o private [...] tanto maggiore in quanto la famiglia moderna mostra invece la sua debolezza simbolica, intesa come tramonto dei ruoli prefissati e ben definiti con i compiti mutati del padre e della madre e le implicazioni complesse della famiglia cosiddetta «allargata» o invece «monoparentale» o di qualsiasi altro tipo.

Famiglia/Istituzione # ordine simbolico

P. G. Gueguen, *Lezione V in Commento al testo "I complessi familiari nella formazione dell'individuo"*, in *Il bambino e le famiglie*, cit., p. 120.

Nei *Complessi familiari* Lacan presenta una spiegazione interessante della nevrosi di carattere, mostrando che in certe famiglie le esigenze del Super-lo sono estremamente forti, più forti che in altre, e che se l'io, il Super-lo, l'Ideale dell'io sono troppo forti e troppo fortemente veicolati dalla famiglia, questo potrebbe dare la "formula personale del soggetto" che crea uno squilibrio al suo io. Una nevrosi di carattere in fondo è legata alla personalità troppo rigida dei genitori.

Non è falso: un'estrema rigidità, soprattutto nel padre, può produrre la psicosi, è il caso del padre di Schreber, è il caso del padre di Kafka e la serie potrebbe continuare. Ci sono delle famiglie senza dubbio nevrotizzanti perché fanno pesare un Super-lo estremamente severo e questo rende molto più difficile l'umanizzazione che il complesso di Edipo è supposto apportare per la limitazione della soddisfazione che la madre può avere dei suoi bambini.

Trasmissioni # Super-lo

L. Mahjoub, *Lezione IV in Commento al testo "I complessi familiari nella formazione dell'individuo", in Il bambino e le famiglie*, cit., p. 105.

[...] il delirio a tema familiare ha la sua portata più espressiva, dice qualcosa, quando l'io si trova in una situazione di identificazione crescente con un oggetto familiare. Più l'identificazione all'oggetto familiare è crescente, più il tema familiare è espressivo e si può cogliere.

Follie familiari # mancanza di separazione

L. Mahjoub, *Il bambino e le famiglie*, in *Il bambino e le famiglie*, cit., pp. 148-149.

Ora vi dirò perché ho scelto il plurale per le famiglie: volevo mettere in tensione i termini *il* bambino e *le* famiglie. Parlare delle famiglie ai giorni nostri, piuttosto che della famiglia, non significa che io pensi ad un insieme di famiglie, tutte a partire dallo stesso modello. Vale a dire il modello che vede, al minimo, la presenza di un padre, una madre e il bambino. Se parlo delle famiglie è perché nel XXI secolo il modello unico della famiglia non esiste più e questa è una questione che si pone alla psicoanalisi. Sono sempre esistite famiglie diverse, ma il riferimento era il modello unico di cui ho parlato.

famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari

L. Mahjoub, *Il bambino e le famiglie*, in *Il bambino e le famiglie*, cit., p. 149.

Il termine famiglia ha conosciuto diversi destini semantici. Secondo il dizionario etimologico della lingua latina che ho consultato, il termine famiglia viene da *famulus*, che vuol dire *servitore* e designa sia schiavi che servitori che vivono sotto lo stesso tetto, in opposizione alla *gens*. Dunque, c'era il padrone, la moglie, i loro figli e tutti coloro che erano sotto la dominazione del padrone. Oggi, con le famiglie ricomposte, ma anche con le altre, come le omoparentali, non possiamo più parlare di famiglie nel senso stretto di legame di parentela. La trasformazione della famiglia ha cominciato a prodursi con l'adozione, ma era nascosta, fino a molto tempo fa.

famiglia che se la cava # nuove configurazioni familiari - famiglie ricomposte

J.D. Matet, *Padri freudiani e padri lacaniani*, in *La Psicoanalisi*, N. 45, Astrolabio Editore, Roma 2009, p. 155.

Ma il padre è anche il Super-lo che castiga, che punisce e lascia un resto di godimento masochista che ritroviamo nel cuore del fantasma, anche se l'involucro di quest'ultimo è sadico. A partire da questo posto che viene dato al fantasma, Freud dal 1923 rielabora quello che il complesso di Edipo ha lasciato indietro una volta incontrata la minaccia di castrazione inscritta nell'Altro. La famiglia edipica non ha più rapporto con la famiglia originaria, la figura del padre originario è definitivamente sparita. Nel *Seminario IV* Lacan evoca il destino di forclusione, di destituzione della famiglia edipica [...].

Trasmissioni # Super-lo

E.S. Suarez, *Un padre inoperante*, in *Il bambino e le famiglie*, cit. p. 135.

Per Lacan la funzione paterna si trasmette secondo un modello, secondo un modo di fare: cioè come l'uomo fa con la sua donna. Se l'uomo sfugge la sua donna per difendersi dal desiderio di quest'ultima, come padre lascia i suoi bambini alla mercé di una madre, il cui godimento in quanto donna è insoddisfatto. Se la madre è insoddisfatta, non riconosciuta come donna, non desiderata dal marito, il suo godimento doloroso si riversa sui bambini attaccandoli alla versione di questo godimento odioso, disgiunto dal campo del desiderio. Si tratta di un'articolazione molto complessa che comporta un apparato logico trasmissibile secondo i modi di godimento in azione tra un certo tipo di padre e un certo tipo di madre che compongono la coppia e che trasmettono una versione di ciò che è un uomo e ciò che è una donna.

Famiglia residuo # coppia coniugale/coppia genitoriale

J.R. Ubieto, *Le famiglie nel XXI secolo. Dal Padre all'iPad*, in *Appunti*, n. 144, p. 80.

La famiglia sembrerebbe essere salvata dal bambino che in questo modo la struttura, non come un ideale da progettare, ma come un oggetto che viene a colmare la soddisfazione di queste madri e di questi padri. In questo senso, la presenza del bambino - come spesso constatiamo lavorando con le famiglie - viene a coprire, a velare il buco di quella relazione genitoriale impossibile. Il bambino diventa una sorta di colla che supporta, sostiene, in molti casi, un vincolo instabile.

Famiglia residuo # coppia coniugale/ coppia genitoriale